LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
WINNIPEG, VENDREDI 12 février 1954
PRIX: SEPT CENTS



Voici une vue d'ensemble de la foule qui assistait, nombreuse et recueillie, aux obsèques imposantes de M. J.-A. Marion, à la basilique de St-Boniface, le lundi matin 8 février. Sur le catafalque, au centre, l'on avait déposé les insignes propres au Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire qu'était M. Marion, soit le casque et l'épée. A gauche de l'allée centrale prirent place les dignitaires civils, et à droite, les parents du défunt. Au trône préside **S. Exc. Mgr Maurice Baudoux**, qui célébra la messe et chanta l'absoute, tandis qu'une soixantaine de membres du clergé occupent le choeur. A droite, l'on voit les prélats suivants: **S. Exc. Mgr A. Béliveau, S. Exc. Mgr L. Blais, Mgr J. Robert, Mgr C. Paillé, Mgr B. Diederichs, Mgr C. St-Amant, Mgr J. E. Cahill, Mgr H. Lapointe.** La basilique était remplie à capacité.

Le lendemain, mardi matin 9 février, un deuxième service funèbre réunissait quelque 2,500 écoliers, venus de la ville et de divers centres français du Manitoba, pour rendre hommage à M. Marion.

(Photo La Liberté et le Patriote)

Imposantes obsèques du Dr J.-A. Marion

ST-BONIFACE — Un hommage grandiose de reconnaissance et d'estime fut rendu par l'Eglise, l'Etat et la population française du Manitoba, lundi et mardi matins, au Dr J.-A. Marion, décédé le jeudi précédent, 4 février, à la suite d'un accident de la route.

La nouvelle de sa mort créa dans tout le Manitoba français un remous de sympathie et de regrets car toute la population réalisa bientôt l'étendue de la perte qu'elle venait de subir. Aussi, rarement dans le passé, l'historique St-Boniface a-t-il été témoin d'obsèques aussi solennelles.

La dépouille mortelle de ce défenseur intrépide de nos droits avait été exposée en chapelle ardente dans la basilique de St-Boniface au cours de l'après-midi et de la soirée du dimanche 7 février, et la foule nombreuse qui se pressa dans l'enceinte pour voir une dernière fois les traits de celui qui disparaissait, témoigna éloquemment de l'admiration dont M. Marion était l'objet parmi ses compatriotes et ses coparoissiens.

A 10 h., lundi matin, S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, officia aux funérailles. Il était assisté, comme diacre et sous-diacre d'office, par le R. P. M. Dussault, O.M.I., neveu du défunt, et M. l'abbé B. Bélanger; M. l'abbé A. Couture, autre neveu du défunt, agissait comme prêtre assistant et M. l'abbé A. Marchildon et le R. P. G. Belcourt, S.J., étaient diacres d'honneur. M. l'abbé A. Boulet, curé de la paroisse de la basilique, fit la levée du corps.

On remarquait au choeur une soixantaine de membres du clergé tant régulier que séculier, ainsi que LL. EE. NN. SS. A. Béliveau et L. Blais, Nosseigneurs J. Robert, C. Paillé, B. Diederichs, C. St-Amant, J. E. Cahill et H. Lapointe. La nef de la basilique était remplie à capacité d'une foule sympathique parmi laquelle on distinguait nombre de personnalités civiles, dont plusieurs représentants du gouvernement manitobain, et des religieuses de toutes les communautés de la ville-cathédrale.

La chorale de la basilique, qui fit les frais du chant, exécuta en parties des extraits de la messe de Requiem de Yon.

Les porteurs honoraires furent: l'hon. D. L. Campbell, premier ministre du Manitoba; l'hon. W. Miller, ministre de l'Education; le comte Serge de Fleury, consul

(Suite à la neuvième page)

Plus de 3,000 personnes mourront sur nos routes au cours de 1954

OTTAWA — Les accidents de la route, à travers le Canada, cette année, coûteront la vie à plus de 3,000 hommes, femmes et enfants, affligeront d'infirmités diverses des milliers d'autres et entraîneront des pertes matérielles au montant de $100,000,000.

C'est le directeur-gérant de l'Association canadienne des bonnes routes, M. C. W. Gilchrist, qui fait cette sombre prédiction. "Le bilan des accidents tragiques de la circulation constitue une infamie nationale, dit-il, et, à moins que les gouvernements et la population en général ne s'associent dans une croisade pour mettre un frein à ce terrible carnage... plus de 3,000 citoyens mourront sur les routes du pays cette année".

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, explique M. Gilchrist, les accidents de la route ont tué plus de Canadiens que les combats livrés par notre armée en Méditerranée, dans le nord-ouest de l'Europe et en Corée.

Au cours de la période 1945-1953, les collisions ont mis fin aux jours de plus de 17,000 Canadiens.

Et la plupart de ces accidents auraient pu être prévenus, souligne le conférencier.

Il décrit comme causes primaires des accidents mortels la vitesse excessive et les routes dangereuses; comme causes secondaires, le mauvais entrainement des conducteurs, le manque de vigilance dans l'application des lois et le manque de discernement dans la distribution des permis.

Pour améliorer le système routier "inadéquat" du Canada, il faudra plus que l'application d'une nouvelle couche de revêtement, souligne M. Gilchrist. Il précise que tout programme sérieux d'amélioration doit comprendre l'élimination des courbes dangereuses, l'expansion de la visibilité, l'élargissement du pavé central et des accotements, la construction de nouveaux ponts et le déplacement de quelques routes.

Il exprime enfin l'espoir que le Canada suive l'exemple des Etats-Unis qui ont établi un comité fédéral de la sécurité routière.

A Radio-Canada

OTTAWA — M. J. P. Gilmore, 36 ans, a été nommé coordonnateur de la télévision à Radio-Canada.

"Le plus grand geste d'homme d'Etat de 1954", selon un CCF de Sask.

OTTAWA — Un cultivateur de la Saskatchewan, M. Hazen Argue, CCF d'Assiniboine, a dit aux Communes que le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, pourrait poser "le plus grand geste d'homme d'Etat de 1954" au cours de son voyage autour du monde.

Lorsqu'il verra "la faim" dans certains des pays qu'il visitera, a-t-il dit, il devrait être en mesure de dire qu'il recommandera aux députés canadiens des mesures pour remédier à la situation.

A son avis, les Communes devraient faire en sorte que M. St-Laurent soit en mesure de faire aux peuples sous-alimentés l'offre de créer une "réserve stratégique" de 300,000,000 de boisseaux de blé, soit à peu près la quantité encore entreposée chez les cultivateurs de l'Ouest par suite de la congestion des entrepôts.

Cette réserve, constituée par le gouvernement, ne devrait être employée que pour exporter du blé aux peuples sous-alimentés. Une telle initiative de la part du Canada serait "une magnifique contribution à la paix mondiale", a affirmé M. Argue.

La canonisation de Pie X télévisée en Angleterre

LONDRES — C'est avec une très grande satisfaction que les catholiques anglais ont appris que toute la cérémonie de la canonisation du pape Pie X, à Rome, le 29 mai, sera probablement visible sur les écrans de télévision en Grande-Bretagne.

Cette éventualité découle d'un accord sur les échanges de programmes de télévision conclu entre les représentants des stations de radio de sept pays, à la suite d'une conférence qui a eu lieu récemment à Paris.

La cérémonie représente l'un des deux programmes que l'Italie a offert aux autres pays. Mais la BBC prévoit déjà des difficultés techniques pour la transmission.

Aussi, M. Cecil McGovern, contrôleur de la télévision de la BBC, devait se rendre en Suisse et en Italie à la fin janvier pour discuter de cette question avec des experts des chaines de relais de "L'eurovision" (abréviation de télévision européenne).

Sur le plan catholique, on ne pense pas que la télévision d'une cérémonie catholique de ce genre puisse rencontrer des obstacles, car, comme l'a dit un porte-parole de la BBC, "c'est un événement d'une grande importance internationale".

Un vote sur l'Alaska

WASHINGTON — La commission sénatoriale des Affaires intérieures a approuvé un projet de loi accordant à l'Alaska le statut d'Etat. Le vote fut de 14 contre 1.

Les élections ont coûté $5,600,000

OTTAWA — Les élections générales au Canada en 1953 ont coûté le montant record de $5,600,000. En 1949, elles avaient coûté $4,250,000.

La principale cause de cette augmentation provient du fait qu'il y avait l'an dernier 500,000 électeurs de plus qu'en 1949 et que le gouvernement a rémunéré davantage l'armée d'agents électoraux qui se sont occupés de 55,000 bureaux de scrutin.

Le millionième immigrant arrivera au pays en juin

OTTAWA — C'est au cours de l'été, probablement en juin, que le Canada accueillera le millionième immigrant depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Les admissions, l'an dernier, ont été de 3 p. 100 de plus qu'en 1953 et ont atteint 168,868, portant ainsi le total depuis 1946 à 958,146 immigrants. Si le rythme de nouveaux venus, qui a atteint 8,000 par mois, se continue, le millionième immigrant posera le pied en terre canadienne au cours des prochains mois.

La meilleure année d'immigration a été 1951, alors que 194,391 immigrants ont été admis. En 1952, il y a eu fléchissement, avec 164,498 immigrants. Les admissions pour les autres années ont été de 71,719 en 1946; 64,127 en 1947; 125,414 en 1948; 95,217 en 1949 et 73,912 en 1950.

47,077 anglophones

Les statistiques détaillées de l'immigration pour l'an dernier, publiées par le ministère de l'Immigration, démontrent que les admissions d'Anglais, d'Irlandais, d'Ecossais et de Gallois ont augmenté de 10 pour 100 passant de 42,675 à 47,077 en 1952. Une augmentation analogue s'est manifestée chez les admissions d'Européens du nord, dont 68,675 ont été admis l'an dernier par rapport à 62,401 l'année précédente.

Le gros des Européens du nord se composait de 20,472 Hollandais et 35,015 Allemands et Autrichiens. Le nombre des Hollandais est inférieur au 21,213 admis en 1952, mais celui des Allemands a dépassé les 28,257 de l'année précédente.

Les admissions d'immigrants venus de tous les autres pays ont fléchi de 13 pour 100 à savoir 43,737 par rapport à 50,116 en 1952.

Une foule d'ouvriers espagnols subit l'influence du marxisme

MADRID — Une foule d'ouvriers espagnols se montrent distants à l'égard de l'Eglise et la vaste majorité d'entre eux n'envisagent pas la vie dans une perspective chrétienne. Telle est la constatation faite lors d'une enquête nationale qu'ont menée des prêtres aumôniers des syndicats. A la racine de cette attitude, l'enquête décèle un manque de compréhension de la foi et l'influence du virus marxiste.

Mais les enquêteurs ont découvert chez les ouvriers des signes d'espoir: la conscience religieuse est profonde et il n'y a aucune haine de la religion.

Une analyse des conclusions de l'enquête a paru dans **Ecclesia**, organe officiel de l'Action catholique espagnole, après que les prêtres eurent discuté leurs rapports respectifs, lors d'une réunion organisée à Madrid par le Chapelinat national des syndicats.

Aucun mépris de la religion

L'aspect général décourageant des constatations faites par les aumôniers trouve une contrepartie dans l'assurance que, de toute évidence, les ouvriers ne méprisent pas la religion. Au contraire, a-t-on déclaré, on trouve chez eux une profondeur de conscience religieuse qui peut servir utilement la cause de leur rénovation spirituelle.

"Maintenant que nous connaissons l'ambiance où il faut exercer un apostolat spirituel, lit-on dans **Ecclesia**, il sera plus facile d'aviser aux moyens appropriés pour atteindre cette fin."

L'enquête menée par les prêtres révèle cinq raisons principales de l'ignorance religieuse des ouvriers et de leur attitude distante à l'égard de l'Eglise:

1) le virus marxiste, qui ronge encore leur âme;

2) le peu de contacts entre les ouvriers et le clergé;

3) la rareté des moyens qui permettraient de dispenser l'instruction religieuse à des endroits facilement accessibles aux ouvriers;

4) la crainte chez certains de ne pouvoir maîtriser leurs vices, et, parallèlement, la crainte que la religion ne mette un terme aux accommodements avec le péché;

5) la gêne économique où ils vivent, qui brouille leur esprit et les rends soucieux des choses matérielles au point qu'ils dédaignent toute institution, voire l'Eglise, qui ne peut pas résoudre leur problème le plus urgent: la pauvreté.

Plusieurs prêtres dont le rapport portait sur les régions sises

(Suite à la cinquième page)

En raison de son fonctionnement sûr et de sa fabrication peu compliquée, le fusil belge FN de calibre 30 a été choisi comme l'arme à feu idéale pour les forces de l'OTAN. Un soldat canadien tient ici l'un de ces fusils, qui a subi nombre d'essais en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis et qui sera bientôt mis en usage dans l'armée canadienne. (CW)

Un Coréen traduit un ouvrage catholique

FRIBOURG — M. John M. Chang, ancien ambassadeur de Corée aux Etats-Unis, a publié la 3ème édition de la traduction de "La foi de nos pères" du cardinal Gibbons.

Troisième déclin mensuel du coût de la vie

OTTAWA — L'indice des prix aux consommateurs a décliné d'un dixième de point en décembre pour passer de 115.8 à 115.7. C'est le troisième déclin mensuel du coût de la vie.

L'indice est maintenant rendu au même niveau qu'il était en décembre 1952, lorsqu'il s'était fixé à 115.7. Durant 1953, il a fléchi, puis il a monté et a fléchi encore.

Fondé sur les prix de 1949 équivalant à 100, l'indice est de 2.5 inférieur au sommet de 118.2 atteint en décembre 1951.

Comme durant les mois précédents, l'avilissement des prix des denrées alimentaires a contribué au fléchissement de l'indice de décembre, le plus minime de 1953. Un certain avilissement du prix des vêtements y a également contribué, contre-balançant ainsi l'augmentation des loyers et des autres services.

Bien que le prix des viandes et des légumes ait monté, les autres produits alimentaires, dont les oeufs, se sont avilis pour faire fléchir par un demi-point le sous-indice des denrées alimentaires qui est passé de 112.1 à 111.6.

L'affaire des "Témoins"

Requête à la Cour Suprême non prévue par le fédéral

OTTAWA — Le ministre de la Justice, M. S. Garson, a déclaré qu'il n'existe aucune disposition légale prévoyant une demande commune des gouvernements fédéral et du Québec à la Cour suprême du Canada, afin que soit examinée la validité de la loi de la liberté de culte telle qu'elle a récemment été amendée par cette province.

M. M. J. Coldwell, chef national de la CCF, a demandé au ministre, à la Chambre des Communes, si le gouvernement fédéral interviendra auprès du gouvernement de Québec en vue de demander à la Cour suprême de se prononcer sur la loi.

La loi, récemment approuvée par l'Assemblée législative du Québec, interdit la distribution de publications ou d'informations contenant des attaques contre les Eglises et les organisations religieuses.

M. Coldwell a demandé si le gouvernement fédéral a l'intention de présenter à la Cour suprême, conjointement avec le Québec, une requête visant à déterminer si la loi constitue un amendement au code pénal et si sa "validité est douteuse".

En vertu de la constitution, le code pénal relève de la juridiction fédérale.

M. Garson a dit qu'il n'existe aucune disposition légale prévoyant la présentation par les deux gouvernements d'une requête à la Cour suprême.

Dépôt électoral de $200 recommandé par le comité électoral de l'Ontario

TORONTO — Afin d'éliminer les candidats "de nuisance", le comité électoral de l'Assemblée législative de l'Ontario a recommandé que tous les candidats aux élections provinciales soient obligés de faire un dépôt de $200 avant que leur nomination soit annoncée officiellement. Le dépôt sera perdu si les candidats ne recueillent pas la moitié des votes attribués au vainqueur. A l'heure actuelle, les candidats aux élections provinciales ne sont pas tenus de fournir un dépôt.

Les 24,000 étudiants de la ville de Québec font des "Heures Mariales" à tour de rôle

QUEBEC — La Commission des écoles catholiques de la ville de Québec a organisé des heures mariales et visites de la Madone pour les 24,000 enfants des écoles de cette ville, à l'occasion de l'Année mariale. Depuis le début de cette année consacrée à célébrer le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, les classes vont, en effet, à tour de rôle dans leur église paroissiale représenter auprès de la Vierge tous les étudiants des écoles et couvents de la ville.

Cette initiative a pour but de développer le sens catholique, ainsi que le sens de la responsabilité chrétienne chez la jeunesse étudiante. Les prières se font aux intentions suivantes: la paix dans le monde, la conversion des pécheurs, l'extension du règne du Christ dans les territoires de missions, les vocations sacerdotales et religieuses.

Ces heures mariales ont lieu à l'église paroissiale; il n'est pas nécessaire cependant que chaque classe demeure à l'église une heure durant, car on tient compte de l'âge des élèves. Mais à chaque heure du jour, de 8 h. 30 du matin à 4 h. 30 du soir, il y a une classe qui se rend dans l'une ou l'autre église de la ville; de cette façon, les écoliers de Québec seront représentés de façon continue aux pieds de la Vierge tous les jours de classe de l'année.

En plus de ces heures mariales, une statue de la Madone est transportée d'un couvent ou d'une école à l'autre, chaque classe gardant la statue trois jours de classe dans la plus grande salle décorée à cette fin.

Chaque école a ainsi l'occasion d'organiser une journée mariale et les classes se succèdent, telle une garde d'honneur, aux pieds de la céleste voyageuse. Des manifestations s'organisent à l'arrivée et au départ de la Madone.

Après plusieurs semaines d'indisposition inquiétante, **Sa Sainteté le pape Pie XII** semble se remettre. On le voit ci-dessus photographié au cours de l'un de ses rares moments de détente, avec des oiseaux qui sont des invités familiers de son réfectoire.

Mort du R. P. P. Hilland, O.M.I., curé de Little Britain, Manitoba

WINNIPEG — Le R. P. Paul Hilland, O.M.I., curé de la paroisse St-André et Ste-Marguerite, est décédé à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, le jeudi 4 février, après y avoir passé sept semaines à la suite d'une crise cardiaque. Un service funèbre fut chanté à Little Britain, samedi matin, à 9 h., et un deuxième service à l'église St-Joseph, à Winnipeg, à 11 h. 30 L'enterrement se fit à Battleford, Saskatchewan.

Né dans la province du Rhin, en Allemagne, en 1875, le R. P. Hilland a fait ses études philosophiques et théologiques à la Maison d'Etudes des Oblats, à Huenfeld, près de Fulda. Il a fait ses premiers voeux en 1897 et fut élevé au sacerdoce en 1902. En cette même année, il reçut son obédience pour Winnipeg où il était attaché à la paroisse du St-Esprit, qui desservait alors les fidèles de plusieurs groupements ethniques. Il s'occupa des missions à Morden et à Gretna et en 1907, lors de l'érection de la paroisse allemande de St-Joseph, il fut nommé assistant du curé fondateur, le R. P. Cordes, O.M.I. Trois ans plus tard, il devint curé de cette paroisse, charge qu'il occupa pendant 16 ans.

Lors de la fondation d'une province oblate de langue allemande en 1926, il fut nommé curé de la paroisse St. Mary's, de Régina, poste qui lui permit l'exercice de ses fonctions comme conseiller de la nouvelle province. En 1931, il devint maître des novices à St-Charles, Man. Curé à Allan, Sask., en 1932, il revint à St-Charles en 1934 pour 2 ans. Il fut nommé curé à Mackland, dans la Saskatchewan en 1936, et, après 8 ans à cet endroit, reçut son obédience pour la paroisse où il avait débuté dans le ministère, à St-Joseph. Un peu plus tard, malgré son âge avancé, il accepta la cure de la petite paroisse de Little Britain, avec sa mission de Petersfield. En 1947, il a fêté, à la paroisse St-Joseph, le jubilé d'or de sa vie religieuse.

LES NOCES D'OR de l'A. J. C.

L'Association de la jeunesse canadienne-française célébrera ses noces d'or le 13 mars prochain. C'est à cette date, en effet, qu'en 1904 quelques jeunes jetaient les bases du mouvement qui devait, pendant près d'un demi-siècle, faire oeuvre d'apostolat catholique et national sous le nom de l'A.C.J.C. Le mouvement est devenu l'A.J.C., mais il est toujours bien vivant.

P.-E. GOSSELIN, ptre,
secrétaire général.

Evêques yougoslaves appelés à faire du service militaire

BERLIN — On apprend que deux évêques catholiques de la Yougoslavie ont été conscrits comme simples soldats dans "l'armée communiste yougoslave".

Le journal hebdomadaire "Petrusblatt" écrit aussi que plusieurs jeunes prêtres de la Yougoslavie ont été appelés à faire du service militaire et que leurs paroisses ont dû être confiées à des religieux âgés et à leur retraite.

La Sun Life porte à $24½ millions les dividendes aux assurés

Elle continue à vendre plus d'assurance-vie que toute autre compagnie canadienne — $576 millions d'affaires nouvelles en 1953.

Pour la cinquième année de suite, une échelle de dividendes plus élevée réduira de nouveau le coût de l'assurance-vie pour les détenteurs de deux millions de polices Sun Life: voilà ce qu'annonce M. George W. Bourke, président, dans sa revue annuelle des affaires de la Compagnie pour l'année 1953. Les dividendes aux assurés, en 1954, s'élèveront à $24½ millions, 11% de plus qu'en 1953 et une augmentation de plus de 50% au cours des cinq dernières années. La plupart des détenteurs de polices participantes bénéficieront de cette augmentation, les plus forts versements portant sur les polices qui sont en vigueur depuis le plus longtemps.

Les nouvelles assurances-vie émises au cours de l'année se sont élevées à $576,946,000, soit une augmentation de $31 millions sur 1952; c'est là le plus fort montant pour l'année parmi toutes les compagnies canadiennes d'assurance-vie. Les nouvelles assurances de groupe comprises dans le chiffre précité s'élèvent à $170 millions, soit une augmentation de plus de $5 millions sur l'année précédente. Ce volume d'affaires accru fut réparti sur les 30 pays que couvre le service Sun Life à travers le monde.

En faisant sa revue des chiffres de l'année, M. Bourke note la manière dont l'assurance-vie s'acquitte de ses responsabilités. La Sun Life du Canada, dit-il, a versé $2,729,000,000 en bénéfices depuis l'émission de la première police en 1871 et, au cours de 1953, un demi-million de dollars furent versés par la Compagnie, par jour ouvrable. Le montant total versé au cours de la période de douze mois fut de $125,057,000.

LES AFFAIRES DE GROUPE AUGMENTENT DE 17%

Les nouveaux contrats de rente, au cours de l'année, comprennent les rentes individuelles et les pensions de groupe, le tout garantissant des versements de plus de $4 millions par année. Le total des versements de rente à être effectués par la Compagnie, soit immédiatement ou dans l'avenir, par suite des contrats de rente de groupe ou des contrats individuels, a été porté à $126 millions par année. Le total de l'assurance Sun Life en vigueur à la fin de 1953 s'élevait à $5,678,000,000. L'assurance de groupe, comprise dans ce chiffre, est de $1,751,000,000, soit une augmentation de 17%. L'expansion de l'assurance de groupe témoigne de l'essor du commerce et de l'industrie au cours des dernières années, période pendant laquelle la Compagnie, qui a rempli le rôle de pionnier dans cette forme d'assurance, a conservé une position de premier plan et protégé plusieurs centaines de milliers d'employés d'entreprises commerciales ou industrielles à travers l'Amérique du Nord.

Le montant global de l'assurance-vie et des rentes en vigueur dans les différents pays où la Sun Life fait affaires est maintenant de: Canada, $3,334,035,000, soit 45% du total; Etats-Unis, $2,628,581,000 (36%); Grande-Bretagne et autres pays du Commonwealth, $1,169,339,000 (16%); ailleurs à travers le monde, $215,015,000 (3%).

L'actif total de la Compagnie atteint, à la fin de l'année, le chiffre de $1,829,790,000, soit une augmentation de $87 millions durant la période de douze mois. Cet actif placé avec soin et bien diversifié comprend: obligations d'Etat, provinciales et municipales, 28.7%; obligations — services publics, titres industriels, etc., 41.6%; actions privilégiées et ordinaires, 6%; hypothèques, 14.4%; encaisse et divers, 9.3%. Le rendement obtenu sur les fonds de la Compagnie en 1953 fut de 3.90% à rapprocher de 3.84% au cours de l'année précédente, une augmentation pour la cinquième année de suite.

L'ASSURANCE-VIE APPUIE LA CONSTRUCTION DE MAISONS

En 1953, les placements de la Sun Life en obligations se sont accrus de plus de $52 millions, particulièrement dans le domaine des titres industriels et de services publics. Le montant des prêts hypothécaires s'est accru de près de $30 millions, portant le total des placements sur hypothèques à $262,960,000. De ce montant, $176 millions ont été placés sur des hypothèques couvrant 41,700 maisons. Au cours des huit dernières années, la Sun Life a prêté sur hypothèques $335 millions.

A l'occasion des progrès constants enregistrés par la Sun Life, M. Bourke mentionna que l'assurance-vie est aujourd'hui beaucoup plus répandue que jamais auparavant. Les Canadiens détiennent maintenant plus de $20 milliards d'assurance-vie, plus du double du montant détenu à la fin de la Deuxième grande guerre. Cependant, le montant par tête n'est pas encore assez élevé pour assurer une protection suffisante et la famille moyenne doit détenir encore un plus fort montant d'assurance-vie. "Les années ont établi que seule l'assurance-vie permet à la majorité des individus de résoudre les problèmes que crée la perte du revenu causée par la mort ou la vieillesse." Tel que résumé par M. Bourke, "Il n'existe pas de substitut à l'assurance-vie".

Chaque détenteur de police recevra un exemplaire du rapport annuel complet de la Sun Life pour 1953 comprenant la revue de l'année faite par le Président; on peut également en obtenir un exemplaire en s'adressant à H. A. Fairbairn, gérant de succursale, Immeuble Lindsay, Winnipeg.



Exclusif a "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Il y aura 20 ans, le vendredi 14 février, que la première joute des Etoiles de la ligue Nationale de hockey était organisée, à Toronto, au bénéfice d'un joueur de centre Ace Bailey. Ceux d'entre nous qui avions l'âge de raison à cette époque se souviennent encore des incidents qui ont amené l'organisation de cette joute, devenue par la suite un événement annuel. Ace Bailey était un bon joueur de centre des Maple Leafs qui s'était classé parmi les premiers compteurs de la ligue Nationale et qui semblait devoir atteindre l'apogée de sa carrière au cours de la saison 1933-34. Bailey devait malheureusement jouer pour une équipe qui comptait alors dans ses rangs trois jeunes joueurs du nom de Charlie Conacher, Harvey Jackson et Joe Primeau, un merveilleux joueur de centre.

La rivalité entre les Maple Leafs et les autres clubs de la ligue était très grande, même à cette époque, et, au cours d'une joute disputée entre les Leafs et les Bruins de Boston, la carrière de Bailey prit subitement fin. Nous n'assistions pas à cette joute de hockey mais nous nous souvenons très bien des nombreuses versions de cet incident. La plus plausible nous semble celle-ci: alors que les Bruins disputaient la rondelle aux Maple Leafs, dans le territoire de ces derniers, Bailey qui se trouvait alors à sa propre ligne bleue patina vers la zone du centre attendant une passe d'un de ses coéquipiers, à la veille de sortir de la zone des Leafs. Bailey patinait rapidement vers le centre, surveillant le jeu. Il ne vit pas le colossal Eddie Shore qui l'attendait au centre de la glace. Shore se mit en position pour frapper Bailey et ce dernier, qui venait très rapidement, n'eut pas le temps d'éviter le coup d'épaule de Shore. Bailey fit un plongeon terrible, arrivant tête première sur la glace. A l'instant où il s'écroulait avec un bruit qui fit naître immédiatement le silence au Garden de Boston, Bailey se fracturait le crâne et commençait à saigner. Shore demeurait tout abasourdi au centre de la glace ne réalisant pas encore ce qui venait de se passer.

Horner s'en mêle

Les joueurs de Toronto croyant à une attaque délibérée de Shore, qui avait la réputation de jouer rude, étaient furieux. En voyant son camarade Bailey étendu inerte sur la glace, Red Horner, un bagarreur spectaculaire, s'approcha de Shore et lui lança son poing à la figure. Shore ne s'attendait pas à ce coup de poing et il tomba à son tour sur la glace pour se relever ensanglanté et plus étourdi que jamais. Les joueurs se chamaillèrent pendant quelques secondes mais ils réalisèrent très vite que Bailey était dans un état critique. On le transporta à la chambre des joueurs sur une civière et le médecin ordonna son transport immédiat à un hôpital de Boston. Comme son état était de plus en plus critique les médecins décidèrent de tout risquer et ils ouvrirent la boite crânienne de Bailey afin d'enlever la pression continue qui se faisait sur son cerveau et qui menaçait sa vie. Ace demeura longtemps privé de connaissance et on lui donnait peu de chances de se rétablir.

Eddie Shore était parmi ceux qui s'informaient régulièrement de la condition du blessé. Joueur rude, Shore n'avait pas voulu attenter aux jours de Bailey et il était le premier à regretter cet accident. Le joueur de centre des Maple Leafs passa plusieurs mois à l'hôpital et il en sortit enfin pour aller se reposer chez lui. On décida alors de lui venir en aide en organisant une joute de hockey dont les profits seraient versés à Bailey et à sa famille. Et c'est cette joute qui fut disputée le 14 février 1934, au Maple Leaf Garden, devant une foule record qui laissa tomber plus de $20,000 dans les goussets de Bailey. Tous les clubs de la ligue Nationale avaient envoyé des joueurs participer à cette rencontre qui opposait les Maple Leafs de Toronto au reste de la ligue. Les Leafs gagnèrent mais, en réalité, c'est le sport du hockey qui fut le plus gros gagnant.

Réconciliation

La réconciliation privée entre Shore et Bailey était faite depuis longtemps. Bailey savait bien que Shore ne l'aurait jamais frappé s'il avait pu s'imaginer un seul instant qu'il expédierait son adversaire aux frontières du trépas. Shore regrettait son geste mais il était trop tard pour offrir autre chose que des excuses à Bailey. Cependant, il fallait que le grand public soit mis au courant de cette réconciliation et elle eut lieu officiellement au centre de la glace, juste avant la joute, si notre mémoire est bonne. Nous nous souvenons encore de ces photographies publiées dans les journaux nous montrant Bailey portant des verres fumés, s'avançant au centre de la patinoire sur un tapis. A l'autre extrémité de la photographie on voyait le colosse Shore, tenant son gant droit sous son bras gauche, s'avancer pour serrer la main de Bailey. Cette poignée de main venait confirmer ce que tout le monde savait déjà, mais avait mis un peu en doute après cet incident. Le hockey tout en étant un jeu rude n'était pas un sport pour meurtriers et assassins.

Shore continua à jouer au hockey pendant six autres saisons, ne demandant pas de faveurs à ses adversaires mais n'en faisant aucune. Il termina sa carrière dans la ligue Nationale avec les regrettés Américains de New-York et de Brooklyn. Shore s'occupa activement de hockey dans les ligues mineures et de nos jours il continue encore à participer activement au sport qu'il a pratiqué avec tant de vigueur. Shore est propriétaire des Warriors de Syracuse et des Indiens de Springfield. Bailey est demeuré dans l'organisation des Maple Leafs de Toronto. Il a été instructeur de l'équipe intercollégiale de l'Université de Toronto et nous croyons qu'il s'occupe aujourd'hui du système des éclaireurs des Leafs. Le hockey a changé depuis cet incident et malheureusement l'attitude des gens aussi. Trop de personnes veulent voir du jeu rude au lieu du jeu scientifique et il est surprenant que les blessures graves ne soient pas plus nombreuses.

Chatouilleux?

Depuis de nombreuses années Llyod Percival ne se cache pas pour affirmer qu'il est le meilleur instructeur de course et de jeux de piste au Canada, et il se trouve beaucoup de gens pour abonder dans le même sens. Percival donne des causeries à la radio, fait paraître de nombreux écrits dans les journaux et magazines du pays et se montre généralement très peu enthousiaste des méthodes employées par le comité olympique canadien. Lorsque M. Percival n'est pas nommé instructeur de nos représentants aux jeux olympiques ou aux jeux de l'Empire, dont nous ne faisons plus partie mais auxquels nous participons quand même, il prédit les pires catastrophes et ses prédictions se réalisent presque toujours, puisque nos représentants à ces jeux sont de calibre inférieur. Cette année, le comité olympique canadien, sans aucun doute fatigué des attaques de M. Percival, décida de lui confier la tâche d'instructeur de notre équipe de course.

Comme bien l'on pense M. Percival a été tellement surpris de cette décision qu'il l'a acceptée immédiatement, pour la refuser ensuite, probablement après y avoir bien réfléchi. Il l'accepta de nouveau, probablement parce que quelqu'un lui avait dit de ne pas se dégonfler à la dernière minute. M. Percival a encore plusieurs mois pour revenir sur sa décision et, chaque fois, il aura une raison valide à offrir pour faire accepter sa démission par le grand public, sans être blâmé pour les échecs qui pourraient suivre. Nous espérons cependant que M. Percival va demeurer à la tête de notre équipe canadienne. Nous croyons qu'il est un instructeur excellent même si nous demeurons à peu près assuré qu'un bon athlète fait beaucoup pour un bon instructeur. Si le Canada est déclassé, Percival n'aura plus qu'à dire que nos athlètes n'ont pas eu assez de temps pour se préparer, ce qui sera exact. Si les nôtres connaissent du succès, M. Percival n'aura rien à dire, mais ses articles se vendront encore mieux, ce que nous lui souhaitons de tout coeur.



L'hôtesse de l'air, **Mary Brown**, originaire de Shediac, N.-B., est ici photographiée près de la seule et nouvelle machine à café qui sera mise en usage dans la cuisine de la nouvelle super Constellation d'Air Canada, lorsque celle-ci commencera ses envolées outre-Atlantique le 15 mai. (CW)

Soeurs Missionnaires en route pour l'Orient

WINNIPEG — Un groupe de sept religieuses est passé à Winnipeg, mardi dernier, en route pour Vancouver et de là vers les missions du Japon et de la Chine.

La directrice du groupe, la Rév. Sr St-Jean-Baptiste, a été expulsée de la Chine par les communistes il y a un an, après 23 ans de vie missionnaire dans ce pays. Elle se rend maintenant, avec deux compagnes, à Kowloon, situé vis-à-vis de Hong-kong, où, depuis 1927, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception dirigent une école. Malgré son expérience douloureuse aux mains des Rouges, la religieuse semble heureuse de reprendre son apostolat à un endroit dont la seule défense relève d'une convention diplomatique.

"Nous sommes entre les mains de Dieu, dit-elle, et Il fera de nous ce que bon Lui semble". La religieuse, native de West Glover, Vt., possède parfaitement la langue des indigènes, en plus de l'anglais et du français, ce qui lui permettra de commencer son ministère sans retard.

Un autre membre du groupe, la Rév. Sr St-François Xaverio, vient de prononcer ses voeux de religion à la Maison Générale de Montréal. Elle ne quitte pas son pays, cependant, pour aller en mission, car elle est native de Tokyo, et est la première de 3 aspirantes japonaises à compléter ses 3 années de formation religieuse au Canada. Depuis son départ de Tokyo, la maison d'études de la congrégation a établi un noviciat à cet endroit. La religieuse reverra bientôt sa famille, dont le chef est encore païen, mais dont la mère et les 5 enfants sont catholiques. Ayant appris le français durant son séjour à Montréal, elle prend soin d'expliquer aux journalistes que son nom s'épelle vraiment "Xaverio", c'est-à-dire à la manière japonaise.

Pour la durée du voyage, une autre religieuse, la Rév. Sr St-Emile, des Ursulines de Québec, s'est jointe au groupe des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Cette dernière fera partie du personnel de l'école tenue par sa communauté à Sendai, au Japon.

"Le capitaine Ardant", au Paris, le 18 février

On présentera un film d'aventures, basé sur un roman de Pierre Nord, le 18 février, au théâtre Paris, à partir de 6 h. du soir. On y verra en scène un excellent ensemble d'interprètes comme Yves Vincent, Renée St-Cyr, Raymond Cordy et autres.

Au Maroc, le cruel chef Malek assiège un fortin tenu par une poignée d'hommes. Repoussé, il envoie deux émissaires prendre livraison des obus qui lui permettront d'utiliser ses canons. Les deux hommes contactent les trafiquants d'armes et font prisonnière Maria, une jeune femme qui les espionnait. Le capitaine Ardant parvient enfin à décider son ami, le caid Sir Kebir, à entrer en lutte contre Malek. Ce dernier fuit emmenant sa prisonnière, mais il est tué par un de ses alliés. Ardant retrouve enfin Maria qu'il aime depuis toujours.

Tourné sur place avec des figurants et quelques acteurs indigènes, le film possède une couleur locale qui lui apporte une grande part de vraisemblance. Toute la partie romancée, sans surprise, est agréable et plaira beaucoup au public populaire.

Bons extérieurs marocains et décors naturels ou reconstitués pleins de justesse. Intrigue simple et agréable se suivant sans effort dans ses grandes lignes. Les engagements bénéficient d'une figuration importante bien conduite. Les photographies de nuit, avec effets de lune sont tout à fait remarquables.

Yves Vincent est un capitaine Ardant plein de prestance et sûr de son succès final. Renée St-Cyr est ravissante et joue avec sincérité. Roland Toutain et Raymond Cordy assurent avec leur entrain coutumier l'élément comique.

Jeudi soir prochain, 25 février, on présentera "Jocelyn", basé sur le poème immortel de Lamartine.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances.. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

608-44P.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au: Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

A la mémoire de M. J.-A. Marion

Nombre de romanciers et de folkloristes se sont complus à dépeindre la figure typique de ces hommes intrépides que l'on nomme les pilotes. Ce sont des gens simples, imprégnés d'une tradition familiale de service, droits comme des flèches, patients, prudents, virils, qui connaissent à fond jusqu'aux plus minimes rouages des vaisseaux confiés à leurs soins, de même que tous les périls des eaux sur lesquelles ils naviguent.

Par la mort de M. J.-A. Marion, le groupe canadien-français du Manitoba a perdu son pilote major. Pilote, il l'était en effet, car son rôle sur ce navire ne fut pas celui du capitaine en vue, ni du savant ingénieur. Il était tout simplement un de ces hommes qui, à l'arrivée au port d'un paquebot transocéanique, en prennent la direction pour le guider des eaux profondes de la mer, à travers la complexité des courants et des barres, jusqu'à la sécurité du quai.

Tel fut le rôle joué au Manitoba français depuis un demi-siècle par M. Marion à l'égard de la cause française et catholique. Aussi, pour une large part, est-ce grâce à ses interventions innombrables, délicates, à point, persévérantes et discrètes que notre organisation scolaire — qui serait de conduite facile en haute mer où il n'y a pas d'écueils — a pu passer sans accroc fatal à travers les dangers latents d'une loi défavorable et d'une mentalité souvent hostile.

M. Marion serait le premier à reconnaître, sans doute, que son but n'a pas été atteint parfaitement; mais il ne nierait certes pas que les écueils les plus dangereux ont été contournés. Si — fort heureusement pour ses successeurs — M. Marion n'a jamais dissimulé sa technique, par ailleurs, son expérience et son prestige demeurent irremplaçables.

Le travail du pilote est obscur, à base d'instinct et d'étude minutieuse, incompréhensible aux bénéficiaires. M. Marion comprenait parfaitement les inconvénients de ce rôle qu'on lui avait confié à cause de son dévouement et de son intégrité. Au besoin, il pouvait défendre, dans un langage direct et circonstancié, les tactiques qu'il préconisait pour éclaircir telle ou telle situation. Mais il réalisa de bonne heure dans sa carrière de cinquante ans comme commissaire d'école et de trente-huit ans comme homme de confiance de l'Association d'Education que son travail ne se prêtait pas facilement à la discussion publique et que, parfois même, sa conduite devait paraître quelque peu déconcertante. Il a dû être tenté souvent de se justifier dans un discours enflammé plutôt que de suivre le chemin moins populaire du travail obscur, mais fructueux, accompli au jour le jour. Et ce n'est pas le moindre des titres de gloire de M. Marion — dont la sensibilité était très vive — que sa fidélité à poursuivre discrètement sa mission, en dépit du peu d'intérêt, voire même de l'hostilité manifestée occasionnellement à son égard. Vers la fin de sa vie si riche en expérience, il usait parfois de méthodes rigides plutôt que diplomatiques, mais ce qui l'animait dans ces circonstances, c'était surtout son souci de conserver intactes les concessions acquises au prix de tant d'efforts acharnés. Règle générale, les ministres, les inspecteurs d'écoles, les hommes politiques et même aussi les religieuses et les prêtres qui furent l'objet de ses remarques en discernèrent, éventuellement, la justesse. Et cet homme qui ne perdit jamais de vue le but à atteindre, tout en tenant compte — avec humilité, mais sans servilité — des directives et des opinions de plus jeunes que lui, finit par gagner le respect et la reconnaissance de tous.

Dans chacune des sphères où il exerça son activité, M. Marion se fit remarquer par des gestes mémorables. Mais il fut surtout et avant tout l'apôtre de l'éducation catholique et française au Manitoba. Bien qu'il n'ait jamais été évêque, ministre de la couronne, député, juge, curé, pédagogue ou journaliste, l'on peut affirmer que M. Marion fut un des plus grands apôtres canadiens-français de la première moitié du XXe siècle, au Manitoba, précisément parce qu'il a concentré toute son activité sur cette question, la plus importante à la survivance de notre groupe dans la province, et parce qu'il y a dépensé une somme gigantesque de talents et de temps.

Aussi, comme ces paroles que Pie XII prononçait en 1952 s'appliquent avec justesse à M. Marion: ". . . Il peut y avoir et il y a des apôtres laïcs, hommes et femmes, qui regardent le bien à faire, les possibilités et les moyens de le faire, et ils le font".

Il serait facile de multiplier ces extraits de documents de la plus haute valeur pour souligner avec quelle perspicacité M. Marion avait choisi l'activité apostolique la plus exigeante dans notre milieu, et combien authentiques et efficaces étaient les moyens dont il faisait usage pour mener la lutte, si nécessaire.

Certains défenseurs de l'éducation chrétienne ont souffert dans le passé — ou souffrent encore aujourd'hui — mais peu d'hommes du XXe siècle ont entrepris et poursuivi une lutte égale à celle que M. Marion a menée avec tant de discrétion et de ténacité au Manitoba.

Les milliers d'écoliers, les centaines d'instituteurs et d'institutrices, les nombreuses religieuses qui doivent aux démarches de cet apôtre infatigable et caché une grande partie des avantages qu'ils ont retirés d'une éducation chrétienne, témoignent par leur fidélité à l'Eglise et par leur habileté à manier leur langue maternelle que M. Marion n'a pas travaillé en vain.

☆ ☆ ☆

Ce vieux pilote a dû soudainement amarrer sa barque. Mais probablement continuera-t-il à en suivre la marche d'un oeil vigilant jusqu'à ce qu'il la sache arrivée à bon port. Alors seulement reposera-t-il en paix.

Communiqué des évêques de France sur les prêtres-ouvriers

PARIS — Le secrétariat de l'épiscopat de France publie le communiqué suivant:

1) Evangélisation du monde ouvrier

Profondément angoissés de la situation religieuse dans laquelle se trouve le monde ouvrier, les évêques présents, tout en rendant un nouvel hommage aux prêtres qui se dévouent au service des ouvriers dans le ministère paroissial, ainsi qu'aux apôtres laïcs de la J.O.C. et l'A.C.O., jugent nécessaire, au moins dans certaines régions, de consacrer un certain nombre de prêtres à un apostolat spécial, destiné à rendre l'Evangile et l'Eglise plus accessibles aux ouvriers. Ils sont donc décidés à détacher des prêtres pour assurer, en liaison avec le clergé paroissial et les militants laïcs, un apostolat sacerdotal en milieu ouvrier.

2) Forme de l'apostolat sacerdotal en milieu ouvrier

L'Eglise seule peut déterminer les formes de vie qui sont compatibles avec l'exercice du sacerdoce. Tout en reconnaissant la générosité et le magnifique dévouement des prêtres qu'ils avaient envoyés dans le monde ouvrier et à qui ils avaient permis de travailler en usine, les évêques présents déclarent en union intime avec le Souverain Pontife que cette expérience telle qu'elle a évolué jusqu'à ce jour ne peut être maintenue dans sa forme actuelle et que dorénavant l'apostolat sacerdotal en milieu ouvrier devra se conformer aux directives contenues dans la déclaration des cardinaux Liénart, Gerlier et Feltin, déclaration qui fut approuvée par le Saint-Père.

3) Exigences de la vie sacerdotale

L'Eglise veut avant tout sauvegarder ce qui constitue la mission propre du prêtre. Ce sont des prêtres qu'elle veut donner au monde ouvrier, des prêtres qui vivent, au milieu de ce monde et pour lui, une vie pleinement sacerdotale.

Or, le prêtre est consacré pour offrir à Dieu l'adoration du peuple tout entier, en premier lieu par la célébration de la sainte messe et la prière publique du bréviaire; il est aussi, auprès des hommes, le dispensateur des bienfaits divins par la prédication de la parole de Dieu et l'administration des sacrements. C'est pourquoi l'Eglise demande aux prêtres qu'elle envoie en milieu ouvrier de ne travailler, désormais, que pendant un temps limité. C'est aussi pour sauvegarder l'orientation essentielle de leur sacerdoce qu'elle leur demande de renoncer à tout engagement temporel. Afin qu'il ne puisse plus y avoir de confusion dans l'avenir, les prêtres qui accompliront un apostolat en milieu ouvrier ne seront plus appelés prêtres-ouvriers, mais prêtres de la mission ouvrière.

4) L'Eglise et le travail manuel

L'Eglise a toujours honoré le travail manuel, et d'abord en la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, étant fils de Dieu, a voulu travailler de ses mains. L'apôtre saint Paul a travaillé. Dans certains monastères, non seulement les frères, mais aussi les prêtres consacrent chaque jour plusieurs heures au travail des mains. Si l'Eglise demande aux prêtres de la mission ouvrière de ne travailler chaque jour que pendant un temps limité, c'est pour les mettre à même de remplir toutes les obligations de prière et d'apostolat qu'ils ont assumées en devenant prêtres.

5) Appel à la prière

Les évêques demandent au clergé et aux fidèles de prier pour les prêtres qui, s'étant engagés peu à peu dans une forme de vie et d'activité qui ne peut être maintenue, souffrent assurément des directives données. Conformément à la déclaration des trois cardinaux, les évêques présents leur ont fait connaître les modalités pratiques d'applications. Plus que jamais, en ces heures douloureuses, ils ont besoin des prières de tous.

L'Amérique se doit de conserver sa foi, déclare Eisenhower

WASHINGTON — Le président des Etats-Unis, dans un message préparé pour un programme religieux de télévision présenté par la Légion américaine et intitulé "Retour à Dieu", a souligné l'importance pour l'Amérique de conserver la foi qui l'a conduite "par tout son histoire".

"En tant qu'ancien soldat, a dit M. Eisenhower, je suis heureux de voir nos anciens combattants appuyer un mouvement destiné à nous rappeler la présence de Dieu dans nos vies quotidiennes. Dans la bataille, j'ai pu constater une grande vérité, c'est qu'il n'y a jamais d'athées dans les tranchées."



Dans une rare démonstration d'unanimité, les chefs de tous les partis politiques à la Chambre des Communes ont souhaité "Bon voyage" à l'hon. Louis St-Laurent, lors de son départ du Canada pour visiter quinze pays dans toutes les parties du monde, pendant six semaines. Le premier ministre du Canada, que l'on voit ici, voyagera dans un avion C-5 du C.A.R.C.

Billet du vendredi

FRANÇOIS DE SALES, ouvrier d'action catholique

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Dès qu'on parle de lui, on voit en saint François de Sales l'évêque de Genève, l'auteur de l'**Instruction à la Vie dévote**, le patron des journalistes. Il écrivait fort bien, comme on peut s'en rendre compte, pratiquait le vieux français, plutôt que celui de son temps, parce qu'il était conforme à sa nature. Le vieux français, dit Ernest Hello, "est un style; donc il est un secret. Il ne suffit pas pour l'avoir parlé d'être né à une certaine époque, il faut avoir possédé un certain esprit. Cet esprit, quel est-il? Quel est le caractère de cette langue? — C'est la naïveté". Non point la naïveté qui se confond avec la simplicité mais celle des enfants, qui a "des oublis et des audaces qui étonneraient ailleurs et qui de sa part n'étonnent pas". On remarque l'absence d'ironie dans le style de saint François. Il emploie le langage du peuple, celui de la campagne et des villages, et il emprunte ses comparaisons à la nature, parce qu'il se tient près d'elle et des hommes modestes. Même quand il écrit, on dirait qu'il cause avec les gens autour de lui. Ecoutons-le: "On ne peut enter une greffe de chêne sur un poirier, tant ces deux arbres sont de contraire humeur l'un à l'autre; on ne saurait certes non plus enter l'ire, ni la colère, ni le désespoir sur la charité; au moins serait-il très difficile. Et quant à la tristesse, comment peut-elle être utile à la sainte charité, puisque entre les fruits du Saint-Esprit, la joie est mise en rang, joignant la charité".

★ ★ ★

François appartenait à une haute famille savoyarde. Il naquit au château de Thorens, près d'Annecy, le 20 août 1567 (certains disent le 2), fils d'un homme qui le destina tôt à la magistrature. S'il allait prendre la robe ce ne serait pas celle dont rêvait son père. A vingt ans, il décide de devenir prêtre. Il étudie à Annecy, à Paris, à Padoue. C'est l'époque des grandes batailles théologiques, qui mettent aux prises les fidèles de Rome et les Réformés. Nommé prévôt du chapitre de Genève, il prêche. C'est-à-dire qu'il s'adresse aux gens avec cette familiarité dont il ne se départira jamais. Non point seulement le dimanche et aux fêtes de l'Eglise, mais aussi les jours ouvriers. Il n'hésite pas à s'exprimer en patois avec les paysans de Thorens. Jeune encore, son évêque l'envoie dans le Chablais, où les calvinistes ont si bien progressé qu'à Thonon, par exemple, on ne compte que sept catholiques. Quand il le quitte au bout de quatre années, il en laisse vingt mille. L'évêque de Genève le choisit comme son coadjuteur, mais il a si peur de l'épiscopat qu'il en tombe malade. C'est à Dijon, où il prêche le carême, qu'il rencontre Mme de Chantal. C'est là l'histoire de la Visitation, sa direction, les lettres qui deviendront l'**Instruction**. Devenu à son tour évêque de Genève, il le sera un peu plus de dix-neuf ans.

★ ★ ★

Jeanne Danemarie, à qui l'on doit de nombreux ouvrages et plusieurs monographies de saints, vient de publier une vie délicieuse de François de Sales, destinée peut-être aux enfants, mais que les grandes personnes lisent avec profit, et non moins de plaisir. (1) Elle y montre l'homme dans sa simplicité et le saint que Bossuet glorifiait avant même la déclaration de l'Eglise. Il est l'ancêtre de l'action catholique, que l'on paraît avoir découverte. Ne répétait-il qu'on peut atteindre à la sainteté sans sortir de son village, de sa maison, en vaquant aux soins du ménage, en accomplissant sa besogne de chaque jour. Il ramena ses ouailles, et les catholiques de partout, à la conscience de la vie intérieure, qu'on tendait à reléguer aux cloîtres. C'est là l'essentiel de sa doctrine, imprégnée de douceur, de délicatesse, de mesure. Il savait se taire, sourire, attendre, lui qui ne manquait ni de vivacité, ni de promptitude à la colère. Il disait: "Je ne sais ce qu'elle m'a fait, cette pauvre vertu de prudence, j'ai de la peine à l'aimer; la beauté de la simplicité me ravit et je donnerais toujours cent serpents pour une colombe". Il mourut au cours d'un voyage en France, à Lyon, le 28 décembre 1622, en la fête des Saints Innocents. Il fut un mystique parmi les plus grands et, comme dit Mme de Chantal, "un très humble, très petit et très abaissé devant son Dieu".

L'ILLETTRE

(1) Editions et Imprimerie du Sud-Est, Lyon.

Les causeries de Mgr Sheen

Un nouveau poste de télévision — WICU d'Erié, Pa — vient de s'ajouter aux 168 qui irradient déjà, tous les mardis soir, les causeries de Mgr Fulton Sheen: "Life is worth living". On évalue le nombre des auditeurs à 15 millions.

Mgr Sheen vient de publier à 250,000 exemplaires la première série de ses causeries sous le même titre: "Life is worth living — La vie vaut la peine d'être vécue".

Les victimes ecclésiastiques de la guerre de Corée

La Revue catholique de Séoul a donné récemment une liste des victimes ecclésiastiques des communistes coréens, distinguant soigneusement ceux qui ont été tués ou qui sont morts en prison, ceux dont on est sans nouvelles, ceux qui ont été libérés.

La Mission de Tokwon (abbaye nullius), confiée aux Bénédictins de St-Odile, a subi les plus fortes pertes. Sur vingt-six Pères, deux, dont l'évêque-abbé, sont morts; vingt-quatre autres, ainsi que vingt-cinq frères et dix-neuf soeurs, ont disparu sans qu'on en ait de nouvelles. Tous étaient de nationalité allemande.

Le clergé coréen a payé un lourd tribut: sur quarante-trois prêtres, sept ont été tués et le sort des autres est inconnu. De huit soeurs Coréennes, trois ont été tuées et une est morte en captivité; des quatre autres, ainsi que de deux séminaristes, on est sans nouvelles; deux autres séminaristes ont été tués.

Les Pères français des Missions Etrangères étaient au nombre de treize entre les mains des communistes: deux sont morts; deux ont été tués, seul le Père Coyos a été libéré et est rentré en France; on ignore tout des huit autres Pères. Huit soeurs françaises sont tombées entre les mains des Nord-Coréens, quatre ont été libérées, deux sont mortes, une a été abattue et on ne sait rien de l'autre.

Sur six missionnaires irlandais, trois ont été tués, un est mort, un a été libéré.

De quatre missionnaires américains arrêtés par les rouges, le délégué apostolique, Mgr Byrne, est mort en captivité, un Père a été tué, un a été libéré, et on est sans nouvelles du quatrième.

Un missionnaire australien a été libéré.

Au service de son pays

Dans la liste des honneurs conférés par la reine Elizabeth, à l'occasion du nouvel an, figure un jésuite, S. Exc. Mgr George Weld, vicaire apostolique de la Guyane anglaise. De la famille du cardinal Weld, qui fut le premier Anglais après la Réforme à entrer dans le Sacré Collège, Mgr Weld est aussi apparenté à l'évêque bénédictin, Mgr Charles Walmsley, qui consacra le premier évêque de Baltimore, Mgr John Carrol, reconnu comme le père de la hiérarchie aux Etats-Unis.

Mgr Weld, né en Angleterre, près de Liverpool, exerce son ministère en Guyane depuis vingt et un ans. Il a rendu à ce pays d'éminents services qui lui ont valu sa décoration.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La conférence de Berlin a donné peu de résultats satisfaisants. Les nouvelles d'Indochine sont mauvaises.

M. Louis Saint-Laurent a monté à bord d'un avion privé, jeudi de la semaine dernière, pour entreprendre le plus grand voyage de sa carrière. En fait, c'est la première fois qu'un premier ministre du Canada fait le tour du monde et visite les principaux pays à titre officiel. **"J'ai l'impression**, a-t-il dit quelque temps après son départ, **j'ai l'impression très nette de n'avoir rien accompli depuis que je suis entré dans la politique qui ait eu une approbation aussi complète que ce voyage. Il peut se révéler important. J'espère sincèrement qu'il le sera".** Ce n'est pas le chef du parti libéral fédéral qui a entrepris ce voyage, mais le premier ministre du Canada (bien que le chef du parti libéral puisse en bénéficier en période électorale). C'est pourquoi il importe que tous les Canadiens, à quelque parti qu'ils appartiennent, souhaitent à M. Saint-Laurent bon et fructueux voyage. Que M. Saint-Laurent serve la noble cause de la paix, et son effort et ses fatigues n'auront pas été inutiles. Que M. Saint-Laurent se comporte aussi et toujours comme le chef d'une nation libre, la plus forte des puissances secondaires, et les Canadiens l'en féliciteront et l'en remercieront.

Conférence de Berlin

Comme nous l'avions prévu, la conférence de Berlin a donné peu de résultats satisfaisants. Le principal problème à l'étude, celui de l'unité allemande, a servi de prétexte à désaccord. Les trois puissances occidentales ont affirmé que l'Allemagne devait être libre et unie. Des Allemands de l'Est ont donné dans la propagande soviétique. Mais l'Allemagne de l'Ouest, sous la solide direction de Konrad Adenauer, a rejeté les offres de Molotov; elle les a jugées inacceptables. L'Allemagne de l'Ouest (pas plus que celle de l'Est d'ailleurs) n'est pas représentée à la Conférence des Quatre. Mais sa présence invisible y est sensible. L'Allemagne veut renaître de ses ruines et de sa défaite. Elle peut être d'ores et déjà considérée comme le pays européen le plus prospère et le plus solide, grâce à son courage et à sa foi en son destin. Une seule chose est à craindre. C'est que l'Allemagne, dès qu'elle sera réarmée, veuille parler trop fort à la Russie et se lance dans une guerre de revanche. Tel est le danger. Mais d'autre part, l'Europe a besoin, pour assurer sa défense, d'une Allemagne puissante. C'est un dilemme terrible. Mais le danger soviétique ne l'est pas moins.

La situation en Indochine

En fin de semaine les nouvelles d'Indochine étaient mauvaises. Quatre postes de défense étaient tombés aux mains du Vietminh, dont les troupes sont commandées par le général Giap. Et l'on parlait, à ce moment-là, de préparer une ligne de défense qui déciderait du sort de la capitale du Laos. On a interrogé le général Eisenhower là-dessus, au cours d'une conférence de presse. Le Président des Etats-Unis a déclaré que le pire danger à l'heure actuelle était l'affaiblissement du moral de la population indochinoise. Celle-ci semblerait fatiguée de cette longue lutte pour la liberté. Or on sait ce qui arrive lorsque le moral de la population baisse. Cela est beaucoup plus grave que la perte d'une place forte. Pour résister à l'avance communiste il faudrait une population agressive, décidée aux plus grands sacrifices. Toutefois, on comprend la lassitude des Indochinois. Cette guerre a déjà duré trop longtemps. Elle a causé trop de morts et de ruines. La population est affaissée. La Chine communiste a cessé le feu en Corée. Mais elle a accentué la guerre en Indochine. Et, après l'Indochine, ce sera au tour d'un autre pays . . . Ainsi de suite, jusqu'à l'éclatement d'une guerre générale.

La Hollande donne l'exemple

La Hollande a donné l'exemple à toute l'Europe. Le 5 février elle devenait la première nation (des six qui composent la Petite Europe) à ratifier le traité de l'armée européenne, ce qu'on est convenu d'appeler le CED. Le projet de ratification a été approuvé par le parlement hollandais le 20 janvier, proclamé le 5 février et il est entré en vigueur le lendemain. Le traité de la communauté européenne de défense a été passé à Paris le 9 mai 1952. Ses signataires sont la France, l'Italie, l'Allemagne occidentale, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg. Il y a donc tout près de deux ans que le traité de la communauté de défense européenne a été signé! Et le premier pays à le ratifier et à le faire entrer en vigueur est la Hollande! Et pourtant ce traité intéresse au plus haut point la France, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique et le Luxembourg. Que font donc tous ces pays? Ils tergiversent, ils hésitent, ils discutent. Ils s'accusent les uns les autres. Et pendant ce temps le bloc des pays satellites se renforcit, il se prépare, il entraîne des troupes, il améliore ses routes militaires, construit des pistes d'atterrissage. La démocratie est une fort belle chose, pourvu qu'elle n'aboutisse pas au suicide des peuples!

Le problème du Gouzenko d'Asie

On sait que le deuxième secrétaire de la mission soviétique au Japon (mission qui n'a plus de caractère officiel depuis que la Russie a refusé de signer le traité de paix avec le Japon) a quitté son poste et demande refuge aux Américains. Ce que ceux-ci se sont empressés d'accepter. Il s'agit de Yuri Rastovorov. Jusqu'ici diplomates et hommes politiques américains ont déclaré ne rien savoir de cette affaire. C'est que l'on voulait tout d'abord permettre au diplomate russe de se rendre en sécurité à l'endroit désigné par les autorités américaines. Ensuite, on désirait interroger le réfugié à loisir, sans ingérence indue de la presse et de la radio. Grâce à cet homme, les Etats-Unis pourront percer le secret du réseau d'espionnage soviétique en Asie (Japon, Corée, Formose, Inde, etc.). On appelle déjà Yuri Rastovorov le Gouzenko d'Asie. La fuite de Rastovorov serait un événement tout à fait inespéré. En soi, le passage d'un diplomate d'un camp à l'autre est peut-être d'importance secondaire. Mais, en l'occurrence, il peut avoir des conséquences énormes pour la conduite de la politique étrangère des Etats-Unis.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le Canada consacrera quelque 48 p. 100 de son budget à la défense nationale.

OTTAWA — Les dépenses de l'Etat se chiffreront à un niveau sans précédent dans l'histoire de temps de paix de notre pays. Selon les estimés budgétaires qui viennent d'être déposés aux Communes, le gouvernement se propose de dépenser, au cours du prochain exercice financier qui commence avec le mois d'avril, la somme énorme de $4,491,751,705.

Si on tient compte des crédits supplémentaires qu'ils s'ajoutent toujours aux estimés budgétaires annuels, on peut prévoir que les dépenses de l'Etat central se chiffreront cette année à près de $5 milliards.

Aussi, en préparant le budget des revenus, le ministre des Finances, M. Abbott, devra tenir compte de cette augmentation des dépenses de l'Etat. Il est facile de prévoir dès maintenant que le prochain budget de M. Abbott n'apportera guère de réduction de taxes. C'est dire que le fardeau fiscal du contribuable canadien sera sensiblement le même au cours de l'exercice 1954-1955.

Les estimés budgétaires qui s'élèvent pour le moment à $4 milliards et demi représentent quelque $58 millions de plus que les crédits de la présente année financière. En d'autres termes, les nouveaux estimés représentent 1.3 p. 100 de plus que les dépenses gouvernementales prévues pour l'année fiscale qui s'achèvera avec mars prochain.

Aucune réduction?

Ce nouveau budget des dépenses qui atteint un niveau sans précédent en temps de paix, fait perdre tout espoir d'une réduction sensible des taxes cette année.

On peut être maintenant certain que M. Abbott n'apportera pas ou presque pas de soulagement aux contribuables lorsqu'il présentera à la Chambre le budget proprement dit, celui des revenus, dans un mois ou plus tard.

Moins pour la défense

Les dépenses consacrées à la défense seront moins élevées au cours du prochain exercice financier. Mais les crédits à cette fin sont encore de beaucoup les plus considérables. Il semble que l'on ne pourra jouir de réduction de taxes que le jour où l'on décidera de réduire largement les dépenses faites pour fins de défense.

Selon les nouveaux estimés budgétaires, on consacrera cette année pour la défense nationale, la production de défense et la défense civile, quelque $1,953,000,000 soit environ $126 millions de moins que le montant de $2,081,000,000 approuvé pour l'année financière courante.

Hausse des salaires

L'augmentation dans les dépenses de l'Etat dont le total représente une dépense de $333 par capita, c'est-à-dire pour chaque homme, femme et enfant du pays, s'explique en partie par la hausse des salaires accordée aux employés civils, par le relèvement des traitements du personnel des forces armées et par l'augmentation des salaires des membres de la gendarmerie royale.

Les dépenses autres que celles destinées à la défense sont de l'ordre de $2,537,000,000 contre $2,353,000,000 pour l'année courante.

Les principaux éléments de cette augmentation de $184 millions sont les suivants: $43 millions au chapitre du service de la dette publique, $27 millions à celui des traitements civils, $22 millions en paiements de location de domaines fiscaux aux provinces, $22 millions à celui de la contribution de l'Etat au compte de pension de retraite du service civil, et $17 millions pour les allocations familiales dont les versements augmentent évidemment avec les années. L'augmentation dans les crédits autres que ceux concernant la défense comprend aussi une somme de $15 millions pour la société Radio-Canada et un autre $7 millions pour le ministère des Transports pour lequel rien de comparable ne se trouve dans le budget de dépenses de l'année courante.

Pour les pensions

L'entrée en vigueur, le 1er janvier 1954, de la nouvelle loi sur la pension du service public, confère le droit aux pensions à quelque 60,000 employés temporaires, se reflète dans les prévisions budgétaires du ministère des Finances où on a inscrit la totalité des contributions patronales augmentées.

On explique comme suit l'augmentation des crédits du ministère des Transports. Ces estimés comprennent, pour la première fois, le total estimatif des subventions aux sociétés de chemin de fer Canadien National et Pacifique Canadien pour l'entretien des voies ferrées dans la région à faible rendement de l'Ontario septentrionale qui sépare l'Est de l'Ouest du Canada.

En considérant que tous ces chiffres excluent les pensions de sécurité de la vieillesse, il n'est pas exagéré de prévoir que les dépenses de l'Etat central durant le prochain exercice financier commençant le 1er avril prochain, seront d'environ $5,000,000,000.

Il est bien possible qu'en préparant les estimés budgétaires on ait songé à apporter un remède à ce qui est redevenu un problème: le chômage. Les crédits du ministère des Travaux publics sont plus considérables que ceux de l'année passée. L'octroi de contrats pour les travaux publics est considéré comme un palliatif au problème du chômage. Il est possible aussi qu'on prenne les autres mesures visant à faire donner plus d'emplois: les mesures fiscales et monétaires dont a parlé récemment le ministre du Travail, M. Milton Gregg.

Magistrale conférence prononcée par M. Paul Vialar, le 4 février

L'Alliance Française s'est réunie, le jeudi 4 février, à 8 h. 30 du soir, à l'hôtel Fort Garry, pour entendre M. Paul Vialar donner sa conférence sur "Les grands écrivains, mes amis".

M. le professeur Walker a présenté le conférencier et nous a donné un aperçu de sa vie, de ses voyages et de ses oeuvres.

M. Vialar est président de la Société des Gens de Lettres, fondée par Honoré de Balzac il y a 125 ans. La société réunit 4,000 écrivains de renom. M. Vialar a écrit des poèmes, des romans et il est aussi dramaturge. De ses 25 pièces, six ont été jouées au cinéma. En 1939, il gagna le prix Fémina. Il est très intéressé dans la vie des écrivains contemporains et, comme Balzac, non seulement dans leurs vies, mais dans leurs motifs d'action.

Vers 1920, les jeunes auteurs français se sont ligués ensemble pour former un théâtre où ils pourraient jouer leurs pièces, ayant trop de difficultés à apparaître dans les théâtres actuels où l'on jouait seulement les auteurs bien connus du public. Leur théâtre eut un grand succès. Les hommes de lettres s'y intéressèrent beaucoup et aidèrent les jeunes par leurs critiques.

M. Vialar connut Anatole France, le philosophe Bergson, Henri Régnier Antoine et beaucoup d'autres. Aujourd'hui, il occupe une haute position au conseil supérieur des émissions de la Radio, et y rencontre des personnages tels qu'André Gide, Georges Duhamel, Claudel, Paul Valery, Georges Mendel, etc.

M. Vialar gagna également le prix Goncourt pour son roman "La rose de la mer". Le conférencier illustra sa causerie d'anecdotes très amusantes sur les écrivains et leurs aventures.

Ce fut une soirée inoubliable pour tous les amis de la France et de sa littérature.

Il conclut par ces mots encourageants: "La France continuera toujours d'être la France".

Mme J. B. Rollit a présidé et M. le professeur Saunders a remercié M. Paul Vialar pour cette conférence si intéressante et si intellectuelle.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

Une température clémente amena une assistance plus nombreuse à notre réunion du 3 février. Nous avions le plaisir de saluer plusieurs figures qu'on n'avait pas vues pendant les mois d'hiver. Le froid avait sans doute refroidi leur enthousiasme.

Le R. P. aumônier invita les membres présents à suivre la retraite fermée du 26 au 28 février et leur demanda d'y amener une nouvelle recrue. Espérons que tous se rendront à l'appel pour une cause si méritoire.

N'oublions pas la soirée récréative de notre Conseil qui aura lieu le lundi gras 1er mars. Il y a encore des billets disponibles.

Nous projetions un dejeûner-communion pour dimanche prochain, mais il est remis au 7 mars. Nous espérons y voir une assistance nombreuse.

L'avenir nous réserve des surprises; à nous de ne pas manquer de réunions.

RIGOLETTO.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

La date de notre partie de cartes approche, les billets de rafle sont à vendre, et le comité du frère Augustin Mahé est prêt à recevoir les prix que les membres du conseil lui enverront.

Ceux qu'une partie de cartes intéresse pourront passer une des plus belles soirées le 17 mars prochain, dans la salle du collège. En plus de s'amuser et d'avoir la chance de gagner des prix, ils contribueront à nos oeuvres.

Notre dernière assemblée fut marquée de la lecture du rapport financier pour les derniers six mois de l'année 1953. Au dire du secrétaire financier, l'année a été bonne, et il encouragea les membres à en faire autant, même un peu plus, en 1954.

Un film intéressant nous fut présenté, lundi dernier, par le frère Joseph Chaput. Le projecteur des contribuables nous a été fourni par le frère Bruns. Peut-être aurons-nous la chance de voir en film la joute pour la coupe Grey.

Le conseil aura un déjeuner-communion le 14 février prochain. On nous promet une conférence très intéressante par un homme bien connu. Qui sera-t-il? Venez voir.

Aux membres du conseil Provencher et à l'ex-Grand Chevalier, A. H. C., nous devons un merci des plus sincère pour avoir réglé les frais de la dernière initiation si amicalement.

Nous craignions des réprimandes de la part du conseil qui nous a donné nos ailes, vu que notre "péché" n'était pas d'ignorance. Toutefois, à l'avenir, soyez-en assurés, chers frères, nos initiations seront mieux préparées que la dernière et elles se dérouleront avec plus de chance de succès. Provencher s'est montré généreux dans le passé, dit Bistouri, mais Après-Tout, St-Boniface se montre généreux dans le présent.

Nous avons appris à regret la mort d'un de nos bons citoyens dans la personne de M. J.-A. Marion. Nous offrons nos sympathies les plus sincères à la famille du défunt.

Notre langue et nos écoles étaient son but dans la vie. Son dévouement ne sera pas oublié des Canadiens français.

APRES-TOUT

Deux groupes d'enfants français au "Children's Theatre"

Le "Children's Theatre" de Winnipeg, qui organise sa troisième "Play Parade" pour les enfants de 7 à 13 ans, a demandé, cette année, à des groupes français d'y prendre part. Deux groupes de St-Boniface ont accepté l'offre gracieuse qui leur était faite: le premier est sous la direction de Mme R. Déprés et le deuxième est dirigé par Mme E. Ragot.

Les deux présenteront leur pièce respective le vendredi 26 février prochain, dans la salle du collège de St-Boniface, à 7 h. 30 p.m.

La troupe de Mme Déprés, qui a pris nom "Les Moineaux", exécutera "Le bois des fées" et celle de Mme Ragot, "Les heures claires", interprétera "La petite fille qui vendit son coeur".

L'entrée est de 25c pour les adultes et de 15c pour les enfants.

Petites Notes

Mme Fernando Dufresne (née Ina Lavack), de Montréal, est en visite dans sa famille.

* * *

Aux amis de la Bibliothèque Publique de St-Boniface

Une assemblee générale de tous les "Amis de la Bibliothèque" sera tenue le mercredi soir 17 février, à 8 h. p.m., au Cercle Ouvrier. Tous les membres sont invités à assister à cette assemblée et à y amener leurs amis.

Mariage

FRECHETTE—DUFAULT

En la basilique de St-Boniface, le samedi 23 janvier dernier, à 11 h., eut lieu le mariage de M. Antoine Fréchette, fils de M. et Mme Georges Fréchette, de 240, avenue Cathédrale, St-Boniface, avec Mlle Marcelle Dufault, fille de M. et Mme Charles Dufault, de 505, rue Langevin. M. l'abbé Jean-Marie Gagné, oncle du marié, donna la bénédiction nuptiale au jeune couple.

La mariée était charmante dans sa jolie toilette blanche de tulle et dentelle sur satin avec boléro. Les manches étaient longues et se terminaient en pointes de lys et l'encolure était genre "Peter Pan". Sa coiffure se composait d'un voile "illusion" retenu par une couronne. Elle tenait un bouquet de roses rouges et d'oeillets blancs.

Les demoiselles d'honneur furent Mlles Ida Frédette et Georgette Paillé, vêtues de robes de tulle sur taffetas jaune et bleu pâle, respectivement. Mme Charles Lacroix, de Dauphin, Man., soeur de la mariée, était dame d'honneur et avait une toilette bleu pâle.

Les garçons d'honneur furent MM. Lionel Fréchette, Roger Sénécal et Charles Lacroix. MM. Charles Dufault et Georges Fréchette agissaient comme témoins.

Durant la messe nuptiale, Mme Jack Pierson, accompagnée à l'orgue par Mme Bourbonnière, exécuta l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus".

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception fut tenue en la salle des Fils Natifs de St-Boniface. L'heureux couple partit ensuite en voyage à Fargo. Pour le départ, la mariée portait un costume de velours violet avec chapeau et gants blancs et bourse et souliers noirs.

M. et Mme Antoine Fréchette établirent résidence à 390, Place Cabana, St-Boniface.

Une série de 5 parties de cartes organisées par les parents scouts

Le lundi 8 février, à 8 h. 15, au local des Scouts, avait lieu une partie de cartes organisée par les parents scouts de St-Boniface au profit de ce mouvement d'Action catholique. C'était la première d'une série de cinq parties de cartes et remporta un beau succès. M. Paul Hébert, président du comité des parents, remplissait le rôle de maître de cérémonies pour la soirée.

Les nombreux et magnifiques prix échouèrent comme suit: 1er prix des cartes pour hommes, M. J. Dondo; pour dames, Mme J. DeCruyenaere; prix de la cagnotte, Mme N. Pelletier; prix d'entrée, Mme E. Bourbonnière. La rafle favorisa les personnes suivantes: Mme N. Pelletier (2 prix), Mmes A. Bibeau, Pierre Raimbault, Paul Hébert, Aimé Hébert, J. DeCruyenaere, F. St-Germain, Pierre DeGagné, Paul Huot, T. Brophy, L. Dacquay, A. Long et J.-O. Lambert, Mme Gendron, Mlles Lorraine Fontaine, Irène et Jeannette Sénécal, MM. A. Beaudry et C. Chevalier.

La prochaine partie de cartes organisée par les parents scouts aura lieu lundi prochain, 15 février. Cordiale invitation à tous de venir encourager les organisateurs et leur oeuvre.

Précieux-Sang

La série de février débuta par une partie de cartes organisée par Mme A. Bourgeois, assistée de Mmes P. Cadieux, G. Rougeau, A. Marion, O. Mondor, H. Beaucage, F. Perreault, A. Delorme, L. Poulin, J. Royal et A. Lachance.

Les prix de 5 mains furent gagnés par Mmes I. Fox, D. Deslauriers, R. Collette, Mlle C. Tremblay et M. Ed. Dupuis. Le grand prix de la série de janvier alla à M. S. Muloin, alors que le prix d'entrée fut gagné par Mme G. Marion. Mme Atkinson et M. Ed. Dupuis remportèrent les prix de cette partie de cartes.

La grande rafle favorisa Mmes A. Atkinson, J. Lalande, L. Carrière, E. George, A. Carter, A. Gobeil, A. Steene, J. Rodrigue, F. Addy, L. Sutherland, S. Fiola, Mlles J. Paradis, A. Guénette, O. Desautels, MM. B. Beaulieu, O. Fontaine, G. Rougeau, A. Cwiklinski et L. Boux.

Les gagnants du tirage spécial furent le Fr. Beaulieu, Mlle A. Proteau et M. A. Ménard.

Un grand merci aux organisatrices et aux participants, ainsi qu'aux firmes Kiewel Brewery et Mitchell Cleaners.

CITE DU VATICAN — On annonce au Vatican que le professeur Camille Muller, de l'université de Louvain, dont le livre "L'encyclique Humani Generis et les problèmes scientifiques" a été mis récemment à l'index, s'est "louablement soumis" à la décision du Saint-Office.

On sait que la principale raison de la mise à l'index avait été indiquée par un commentaire de l'**Osservatore Romano**, comme étant "le peu de compte tenu par l'auteur de certains points doctrinaux de l'encyclique".

Retraites fermées

Trente-cinq prêtres, ayant à leur tête l'archevêque lui-même, ont fait deux jours de récollection, cette semaine, dans le silence absolu.

Convaincus que leur action sur les âmes est en relation directe avec l'état de leur vie intérieure, ces prêtres n'ont pas cru exagéré d'ajouter à leur retraite annuelle d'été ces jours de recueillement, soucieux qu'ils sont de faire rayonner au maximum la grâce de leur sacerdoce. Il est donc à souhaiter que les laïcs profitent de cet exemple.

Les jacistes féminines ont également fait maison pleine la fin de semaine du 5 février. Sous l'enthousiaste impulsion du R. P. Behr, S.M., ces 37 jeunes filles sont sorties pleines d'ardeur et décidées à assumer toute leur responsabilité de baptisées. On annonce que les jeunes gens viendront en aussi grand nombre. Bravo les jeunes!

La première retraite de dames aura lieu la semaine prochaine, du 16 au 19. Les paroisses à l'affiche devraient être toutes représentées. Libre à qui le désire de se joindre au groupe.

Verra-t-on le record d'assistance battu à la retraite des jeunes filles le 19? N'oubliez pas que c'est la seule pour cette catégorie, d'ici à Pâques. Inscrivez-vous sans retard.

Le porc, l'une de nos viandes les plus succulentes a beaucoup de partisans. Il ne faut pas oublier de bien faire cuire cette viande. Le porc est exposé à la trichinose, maladie qui peut se transmettre aux humains quand le porc infecté n'a pas suffisamment cuit. Il est prudent de faire cuire le porc d'un travers à l'autre. La viande ne doit être ni rose ni saignante. Une cuisson complète élimine le danger d'infection.

The Great-West Life Assurance Company

La Great-West Life atteint $2,393,000,000 d'encours et fait $354,000,000 d'affaires nouvelles.

L'encours total de la Great-West Life atteignit $2,393,000,000 à la fin de 1953 annonça M. H. W. Manning, Vice-Président et Administrateur délégué de la Compagnie lors de sa soixante-deuxième assemblée annuelle tenue à Winnipeg, le 2 février.

Plus de $354,000,000 de nouvelles assurances-vie et rentes furent mises en vigueur au cours de l'exercice, ce qui constitue un nouveau record de production annuelle pour la Compagnie. L'actif s'élève maintenant à $480,000,000. En 1953, la Great-West Life a versé ou crédité plus de $74,000,000 à des assurés et des bénéficiaires.

L'actif accusa un gain de $34,000,000 au cours de l'année. La Compagnie a placé des fonds au rythme de plus de $1,000,000 par semaine en 1953. C'est la cinquième année de suite que ses placements en hypothèques et valeurs immobilières ont dépassé $25,000,000. Au cours d'une période de huit ans, la Compagnie a investi $185,000,000 en hypothèques. Ses placements en débentures provinciales, municipales et scolaires se sont élevés à $5,000,000 en 1953, portant le total de ces placements à $60,000,000 depuis 1945. Son portefeuille de valeurs industrielles s'est accru de $16,000,000 au cours de l'exercice et a atteint le chiffre de $153,000,000. Ces placements mettent en lumière le rôle important que la Great-West Life joue dans la construction de nouveaux logements, l'extension des services municipaux essentiels et la façon dont elle répond aux besoins d'expansion d'entreprises grandes et petites en locaux et outillage.

Faisant allusion aux taux d'intérêt, M. Manning dit que le taux net de rendement réalisé par la Compagnie en 1953, déduction faite de tous les frais de placement, fut de 3.83% par comparaison avec un taux de 3.75% en 1952.

Dans son discours, M. Joseph Harris, Président de la Great-West Life, mentionna l'expansion considérable prise par l'assurance-vie et dit: "Un assuré ne devrait plus penser à son assurance en termes de somme assurée; il devrait plutôt faire ses plans d'assurance en fonction du revenu qu'ils lui fourniront à lui-même s'il survit ou à sa famille s'il venait à mourir prématurément. Si les assurés du Canada et des Etats-Unis avaient une bonne compréhension de l'assurance-vie envisagée sous le jour de propriété productive de revenu, les possibilités d'expansion seraient multipliées à l'infini et une compréhension de ce genre aboutirait à un accroissement de sécurité financière pour des millions de familles."

M. Manning, au cours de ses observations, mentionna l'expansion prise par les affaires collectives de la Compagnie et rapporta que leurs ventes se sont élevées à $129,000,000 au cours de l'exercice. Ce chiffre constitue un nouveau record de production annuelle pour la Compagnie et représente quatre fois celui d'il y a cinq ans à peine. L'encours des assurances collectives est allé de pair avec cette expansion des affaires nouvelles pour atteindre $706,000,000 à la fin de l'exercice. Ce genre d'affaires constitue maintenant près de 30% de l'encours total de la Compagnie et cette proportion augmente constamment d'année en année, étant donné qu'un nombre sans cesse grandissant de patrons installent des plans de prévoyance dans leurs entreprises ou élargissent ceux qu'ils possèdent déjà.

En plus des avantages d'assurance-vie et de pensions qui sont compris dans les chiffres des assurances collectives, la Compagnie administre un revenu important de primes-accidents et maladie pour ses assurés en groupe. Ce revenu de primes a marqué un gain de 33% sur le chiffre de l'an dernier et s'est élevé à $12,000,000.

Les résultats de la mortalité parmi les assurés de la Compagnie ont été plus favorables en 1953 que durant l'année précédente. Les frais généraux, pris sur la base du coût par unité, ont diminué. "L'exercice dans son ensemble, dit M. Manning, présente donc un tableau de progrès constant et de solidité financière, ce qui sera source de plaisir et de satisfaction pour nos assurés.

Le revenu global de la Compagnie fut de $92,000,000. Le revenu de primes, au montant de $67,000,000, dépassa de $8,000,000 celui de l'an dernier. Le revenu de placements qui s'est élevé à près de $18,000,000 accuse aussi une augmentation par suite de l'accroissement de l'actif et de la hausse continue des taux d'intérêt. Le revenu total est maintenant le double de ce qu'il était il y a huit ans à peine.

* * *

Une foule d'ouvriers espagnols . . .

(Suite de la première page)

en provinces ont signalé que d'anciens socialistes et anarchistes appartenant à la vieille Confédération nationale du travail pénètrent dans les syndicats régis par l'Etat et même dans les organismes catholiques. Plusieurs des individus en cause reçoivent leurs directives de centres communistes étrangers et entravent l'essor des syndicats espagnols. On sait que cette Confédération nationale a joué un rôle prédominant dans la guerre civile, du côté des Rouges.

D'après les constatations des prêtres, les ouvriers reconnaissent les avantages qui découlent de la législation sociale adoptée par l'Etat, mais plusieurs attribuent ces concessions non pas tant à un désir de rendre justice aux travailleurs qu'au souci de barrer la route au communisme. L'enquête souligne que tous les ouvriers conviennent de la modicité extrême des salaires actuels, estimant que la rénumération des travailleurs devrait enregistrer un accroissement de l'ordre de 40 à 75 p. 100.

Un nouveau programme officiel tendant à accroître les salaires est en voie d'application, en Espagne. Jusqu'ici, les ouvriers de plus de 120 secteurs industriels et commerciaux ont profité de cette ligne de conduite. "Les ouvriers estiment, au dire des enquêteurs, que si l'Etat n'avait pas forcé la main des employeurs, ces améliorations ne se seraient pas produites. L'oeuvre sociale de l'Etat espagnol qui s'inspire du catholicisme, quels qu'en soient les défauts, est généralement reconnue comme méritoire par les ouvriers qui estiment nécessaire de la poursuivre sans arrêt jusqu'à la libération définitive des pauvres.

M. Alfred Monnin — M. Brunelle Léveillé

MM. Alfred Monnin et **Brunelle Léveillé** dont on annonce les candidatures au poste de commissaires d'école du district scolaire de St-Boniface en remplacement de M. J.-A. Marion, décédé, et de M. Omer Pelletier, démissionnaire.

M. Monnin est né à Winnipeg le 6 mars 1920. Il fit ses études à la Maison Chapelle et à l'école Provencher, puis au collège St-Boniface, et obtint son baccalauréat ès arts de l'Université du Manitoba en 1939. Il servit dans l'armée canadienne outre-mer de 1942 à 1945. De retour au pays, il obtenait son degré de bachelier en Droit de l'Université du Manitoba, en 1946.

M. Léveillé, aussi natif de Winnipeg, a fait ses études à l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, au collège St-Boniface et à l'Université du Manitoba où il obtint les titres de bachelier ès arts (1927) et de bachelier ès sciences en génie civil (1932). Il est depuis 1942 gérant de l'imprimerie Canadian Publishers Limited.

En Colombie Britannique

Mme Emma Duplin, de Maillardville, décédée à l'âge de 81 ans, le 2 février

N.-D. DE LOURDES — Le mardi 2 février, en la fête de la Purification de Marie, décédait à l'hôpital Ste-Marie de New Westminster, à l'âge de 81 ans, Mme Emma Duplin, de cette paroisse.

Les funérailles eurent lieu à notre église le samedi 5 février. Le R. P. Curé célébra la messe funèbre, assisté du R. P. G. Leduc, O.M.I., curé de la paroisse Notre-Dame de Fatima, comme diacre, et du R. P. John-Forest Galvin, O.F.M., vicaire de la paroisse, comme sous-diacre. M. l'abbé Albert Zsigmond, ancien vicaire de la paroisse et maintenant curé de Port Moody, servait comme cérémoniaire.

La Rév. Sr Marie-Agnès, religieuse de l'Enfant-Jésus, d'Albertville, Sask., et la Rév. Sr Yvonne de Jésus, religieuse de la Providence, de McLennan, Alta, toutes deux filles de la digne défunte, assistaient aux funérailles, ainsi que plusieurs religieuses de la Providence, les religieuses Ursulines de notre paroisse et quelques religieuses de l'Enfant-Jésus, dont la Rév. Sr St-Augustin, qui enseigna pendant au moins 35 ans ici, et la Rév. Sr Jeanne d'Arc, une enfant de la paroisse.

Mme Duplin était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne depuis de nombreuses années. Les officières de cette congrégation accompagnèrent la dépouille mortelle et une foule très nombreuse assistait aux funérailles, témoignant ainsi de l'estime que s'était acquise Mme Duplin par sa bonté et sa jovialité et la sympathie de tous envers la famille éprouvée.

Mariages

Le samedi 6 février, le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, bénissait, dans une cérémonie double, le mariage de Mlles Viviane et Jeannette Bruneau, filles de M. et Mme Philibert Bruneau, de New Westminster. La première épousa M. Delbert Gordon McCauley; la seconde, M Ferdinand-Oscar Dulum. M. Bruneau conduisit ses deux filles à l'autel. Les deux couples étaient accompagnés de quatre filles d'honneur et de quatre garçons d'honneur.

Année mariale

Le samedi 6 février, la messe spéciale pour les petits enfants, à l'occasion de l'Année mariale, était offerte pour le repos de l'âme du R. P. Joseph-Amédée Chouinard, O.P., grand ami de la famille Emile Marchand, de la paroisse. Le R. P. Vicaire le recommada aux prières des petits enfants — que le défunt aimait beaucoup — et en profita pour leur parler de vocation en traitant le sujet "Le prêtre et Marie".

Visiteur

Le dimanche après-midi 7 février, nos RR. PP. Franciscains eurent la visite pour quelques heures du R. P. Timothée, O.F.M., leur confrère et directeur de la Maison des Retraites fermées du Mont St-François de Cochrane, en Alberta.

TOKYO — Le mouvement jociste, qui compte maintenant 83 sections au Japon et 12 autres en formation, se voit obligé d'agrandir sa centrale à Tokyo, rapporte l'agence japonaise de nouvelles catholiques To-sei.

Soirée récréative pour les artistes canadiens-français de CKNW, le 6 fév.

N.-D. DE FATIMA — Une soirée récréative eut lieu le samedi soir 6 février, en la salle paroissiale, sous la direction de Mme Marchand, de Vancouver, auquelle étaient invités tous les artistes qui ont pris part aux émissions françaises de CKNW. Les groupes de Lourdes, New Westminster, Vancouver et Fatima étaient représentés.

Le R. P. G. Leduc, O.M.I., nous adressa la parole, nous encourageant à continuer ces programmes qui sont écoutés par les nôtres et par la population anglaise également. M. L. Davis, de CKNW, était présent et dit aussi quelques mots d'encouragement.

M. le Dr Beaudoing, président de la Fédération, nous donna aussi une très intéressante causerie, ainsi que M. N. Finnigan, qui a été notre premier annonceur à ces émissions françaises pour quelques années, et M. Montpetit, notre annonceur actuel, qui se dévoue à la cause française dans la Colombie Britannique.

La soirée fut agrémentée par plusieurs belles chansons à répondre. M. Hudon, notre maître de cérémonies, a très bien rempli son rôle et la soirée se termina par un délicieux goûter.

Assemblée annuelle

Le dimanche 7 février, dans notre salle, les membres de la Caisse Populaire ont tenu leur assemblée annuelle. Le rapport financier démontra que la caisse de Maillardville est des plus fructueuse et progresse considérablement d'année en année. On tint aussi une élection pour remplacer ceux dont le terme finissait.

Va-et-vient

M. et Mme R. Defosse, de Falher, Alta, sont venus rendre visite à la famille E. Coulombe. Mme Defosse est la soeur de M. Coulombe.

MM. et Mmes Philippe Lacoursière et Georges Blais, de Delmas, Sask., sont en promenade dans la Colombie Britannique où ils visitèrent M. et Mme F. Poulin.

Mme L. Ramsey est de retour à la maison après avoir subi une opération.

Shower

Un shower d'articles pour bébé eut lieu chez Mme A. Fontaine pour sa belle-fille, Mme G. Fontaine. Il y avait une vingtaine de dames et toutes passèrent une agréable après-midi qui se termina par un goûter.

Vancouver

A. J. C.

Le groupement des jeunes de St-Sacrement, à l'occasion de la fête de saint Jean Bosco, a accueilli le groupe du C.Y.O. de l'ouest de la ville. Le programme comportait, entre autres choses, le film sur le secret de la confession tourné à Québec et intitulé: "I Confess".

Radio française

Au poste CKNW, avec comme annonceur M. Norman Finnigan, un groupe de Maillardville (Lourdes) exécuta le programme suivant: "Venez chanter la Bonne Chanson" par le choeur; "C'est la pluie qui tombe", solo: M. Girard; "Notre Père", solo: Mme Thérèse Desautels; "L'hiver chasse l'hirondelle"; "Venez, garçons et filles, chanter la Bonne Chanson". Au piano, Mme B. Chabot.

LES ENFANTS S'AMUSENT!

Quand des enfants jouent à "la mère", ils révèlent souvent, sans s'en apercevoir, ce qui se passe chez eux. L'enfant querelleur peut très bien se faire l'écho de ce qui se passe chez lui. Une atmosphère de querelle dans la famille peut donner à l'enfant un sentiment d'insécurité qui se prolongera jusque dans sa vie d'adulte. Les enfants sont impressionnés par leur milieu — on devrait éviter constamment de se quereller à la maison, au moins en présence des enfants.

Port Alberni

Décès

M. Jean-Elzéar Cyr, de Port Alberni, est décédé à l'âge de 81 ans. Le défunt était originaire du Manitoba et depuis 10 ans demeurait à Port Alberni.

Le service fut chanté par le R. P. W. Brazeau, O.F.M., en l'église Notre-Dame des Victoires.

M. Cyr laisse dans le deuil, son épouse, 9 fils, James, Georges et Howard, de Pine Falls, Man., Louis et Oscar, de Vancouver, Gordon et Harvey, de Port Alberni, Alexandre, de Nanaimo, et Harry, de Campbell River; 3 filles, Mmes Joséphine Colombe, de Port Alberni, Meldred Harrisson, de Winnipeg, et Marcelline Krawetz, de Port Alberni; 53 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants. Mme Colombe, étant hospitalisée, n'a pu assister au service de son père.

Naissance

A M. et Mme Bruno Thibodeau, un fils.

Voyageurs

Mme Joséphine Proulx, de Penticton, son fils, Frédéric, et sa famille, d'Oliver, C.B., sont venus passer les fêtes chez leur frère, Maurice, et leurs oncle et tante, M. et Mme N. Dugrenier.

Malade

Mme Johnny Monette est hospitalisée à l'hôpital West Coast pour opération.

ORATEUR INVITE

M. E. M. Finkleman, B.A., président de l'Association des Optométristes du Manitoba, sera l'orateur invité à la convention annuelle de l'Association des Optométristes de la Saskatchewan qui sera tenue à Régina les samedi et dimanche 13 et 14 février.

Dunrea

Va-et-vient

Un groupe d'hommes de la paroisse, entre autres, MM. N. et J. Boulet, J. et A. Bisson, se sont rendus à St-Boniface pour prendre part à la retraite fermée organisée pour cette partie de la province du 2 au 5 février.

Récemment, MM. Lionel et Herman Aquin, Mmes L. et Edwin Aquin se rendaient à St-Boniface pour affaires; ils en profitèrent pour s'arrêter à St-François-Xavier, chez M. et Mme L. Régnier, à Elie, chez M. Oris Aquin, puis à La Salle, chez M. et Mme Ernest Rochon.

Nos malades

Nous offrons des voeux de prompt rétablissement à Mme Félix Dionne, qui est hospitalisée à Boissevain, ainsi qu'à sa fillette, Denise, qui dut être conduite à ce même hôpital, à la suite d'une chute qu'elle fit sur la glace en jouant à l'école.

Heureuse convalescence aussi à M. Guy Paradis, qui a subi une opération à l'hôpital St-Boniface, dernièrement.

South Junction

Partie de cartes

La partie de cartes de dimanche dernier au profit de la paroisse était organisée par la famille George Kehler. Le premier prix des dames fut gagné par Mme A. Van Kooten; le prix des hommes, par M. A.-O. Beaudry; le prix d'entrée, par M. Joseph Brisebois. Il est regrettable que les paroissiens ne soient pas tous venus encourager M. Kehler qui avait assumé seul la responsabilité de cette partie de cartes.

Améliorations

Des échos nous arrivent du nord de la paroisse, plus précisément de l'école Gobeil où il est arrivé, paraît-il, des matériaux de construction et même un ouvrier de la ville. L'intérieur de l'école sera remodelé: tuiles sur les planchers, "masonite" appliqué au bas des murs, le haut des murs et le plafond seront décorés. Les contribuables devront payer $10.00 de plus par année pour chaque quart de section de terre. Félicitations à ces paroissiens qui attachent une aussi grande importance à l'éducation de leurs enfants et sont prêts à en assumer les dépenses supplémentaires.

Au village, le besoin d'une nouvelle école se fait grandement sentir. Les contribuables auront-ils le même esprit de coopération?

Artistes du Cercle Molière au Playhouse



Monique Guyot



Jacques Ouvrard



Jeanne Forcier

G.-E. LaFlèche

Ces jeunes seront à l'affiche le samedi 20 février. **Mme Marfa**, la voyante extra-lucide **(Monique Guyot)** devient esclave d'une trop grande clientèle pendant que le **docteur Jacques (Jacques Ouvrard)** se tourne les pouces en attendant les clients. La fille de Mme Marfa, **Françoise (Jeanne Forcier)** décide le docteur à se faire fakir au grand désarroi du père de **Jacques (Georges-Edouard LaFlèche)**, qui a fait instruire son gars à prix de sacrifices. (Voir annonce du Cercle Molière.)

Otterburne

Baptême

Le 7 février: Joseph-Paul-Marcel, né le 29 janvier, fils d'Ernest Carrière et de Céline Courcelles. Parrain et marraine, Paul Carrière et Gabrielle Fontaine, son épouse.

Activités

La semaine dernière, le Cercle local de l'Union des Fermiers a tenu sa réunion annuelle et on a procédé à l'élection de l'exécutif pour l'année 1954.

Lundi, l'Association des pois verts s'est nommé un nouvel exécutif: président, M. Joseph Laroche; secrétaire-trésorier, M. C.-B. Carrière; directeurs, le R. F. J. Desrosiers, C.S.V., et M. Antoine Morin.

Dimanche prochain, 14 févier, aura lieu la partie de cartes organisée par le groupe des familles qui résident au sud-est de la paroisse.

Nous commençons une série de cinq parties. Il y en aura une à tous les quinze jours: Il y a un choix varié et considérable de prix. Comme programme récréatif, outre les cartes et le bingo, on présentera un film. Le tout se terminera par un goûter servi pas trop tard. Invitation cordiale à tous nos voisins et amis.

Notre unité sanitaire, qui comprend cinq municipalités, s'est donné un président en la personne de M. Zéphirin Audet. Nos félicitations et surtout l'assurance de notre coopération.

Mardi dernier, à 9 h., le R. P. Curé chantait une grand-messe pour le repos de l'âme du docteur J.-A. Marion, à laquelle assistaient tous les enfants et un grand nombre d'adultes. Sous la direction de nos dévouées religieuses, les élèves ont fait les frais du chant. On a voulu ainsi marquer notre reconnaissance envers ce grand bienfaiteur.

Funérailles de M. A. Sauvé à Powerview, le 3 février



POWERVIEW — Le mercredi 3 février, à 10 h., en l'église de Notre-Dame du Laus, avait lieu le service funèbre de M. Athanase Sauvé, décédé le dimanche 31 janvier. L'enterrement se fit au cimetière de Pine Falls.

Les porteurs furent MM. Joseph et William Sauvé, David Klyne, Fortunat Lafrance, Ovila Vandal et Arthur Bruce.

M. Sauvé naquit le 3 septembre 1880 à St-Laurent de Grandin, Sask., et vint au Manitoba, avec sa famille, en 1885. Il était résidant de Pine Falls depuis 1932.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Rose-Anna, un fils, Joseph, de Pine Falls; une fille adoptive, Mme Alice Lafrance, de Pine Falls; un fils adoptif, William, de Winnipeg; un frère, Alfred, de St-Vital; une soeur, Mme Ovila Vandal, de Woodridge, et 10 petits-enfants.

Remerciements

M. et Mme Olivier Berthelette remercient sincèrement tous les parents et amis pour les marques de sympathie qui leur furent témoignées et pour l'aide offerte à l'occasion du décès de leur enfant, Bryan, survenu il y a quelques semaines.

Çà et là

Le dimanche 24 janvier, M. H.-J. Parent fut élu syndic en remplacement de M. J. Turcotte, sortant de charge.

Mme Lucien Désilets est revenue après une semaine passée à St-Vital, pendant laquelle elle a pris soin de sa mère qui vient de subir une grave opération.

Le dimanche 7 février, à 2 h. de l'après-midi, avait lieu une réception dans la congrégation des Dames de Ste-Anne de quatre nouvelles candidates. La cérémonie fut suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement.

Shower

Le vendredi soir 29 janvier, au "Chateau", avait lieu, en l'honneur de Mlle Rita Coulombe, un shower d'objets divers organisé par un groupe de ses amies. On présenta à l'invitée d'honneur de jolis et nombreux cadeaux. La soirée se termina par un délicieux goûter servi aux nombreuses invitées.

Mariage

Le mercredi 3 février, en l'église Ste-Thérèse, M. l'abbé M. Messier bénissait le mariage de Mlle Rita Coulombe avec M. Francis Kolisnik.

La mariée entra au bras de son frère, Jean, et avait pour fille d'honneur sa soeur, Lucille. Le garçon d'honneur était M. Alfred Revell.

Après le mariage, il y eut déjeuner de famille chez la mère de la mariée, puis, dans l'après-midi, réception au "Château". Les nouveaux époux partirent ensuite pour un court voyage.

Parmi les invités l'on remarquait Mme Simone Ménard, d'Elie, Man., Mme Juliette Paterson, d'Edmonton, et Mlle Lucille Coulombe, de Calgary, soeurs de la mariée.

Haywood

L'Institut National des Aveugles désire exprimer sa sincère reconnaissance envers les paroissiens de Haywood qui contribuèrent la somme de $10.20 à cette belle oeuvre.

Le bonspiel de curling a eu lieu du 8 au 12 février.

M. Yves Gautron était le délégué de l'école Dandurand au service funèbre de M. le Dr J.-A. Marion, à St-Boniface.

Fannystelle

Décès

Le samedi 30 janvier, M. le curé chanta le service funèbre de M. John Black, décédé à St-Boniface le mercredi 27 janvier, à l'âge de 84 ans. M. Black avait vécu à Fannystelle depuis 1880 et y exerça le métier de forgeron jusqu'à ce que la maladie l'obligea à se retirer.

Le chant fut exécuté par la chorale de la paroisse. A l'offertoire, M. Jean-Baptiste Mollot fit entendre le "Miseremini mei".

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 6 fils, Antony, Louis, Félix, Charles, Paul et Earl, et 2 filles, Mmes K. Carrick et G. Stromberg.

Les porteurs furent MM. Alfred Arnal, Emile Côté, Benoit Dureault, Vincent Hamel, Gustave Painchaud et Roger Piché.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Desjardins.

Remerciements

Mme Black et sa famille remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathies dans leur épreuve.

Bonspiel de curling

Le samedi 6 février eut lieu un bonspiel de curling des dames. Les clubs qui y prirent part furent ceux de Sperling, Brunkild, Starbuck, deux de Dacotah et trois groupes locaux.

Les premiers prix allèrent à Mmes Alice Stemberg, de Starbuck, et Simone Hamel, de Fannystelle. Félicitations à toutes les gagnantes.

Des repas furent servis au cours de la journée et de la soirée.

Aux intéressés

N'oubliez pas de nous faire parvenir votre nom pour le grand bonspiel qui commencera le 15 février prochain.

Laurier

MM. les commissaires Jacques Peloquin et Fred Van Humbeck se sont rendus aux funerailles de M. J.-A. Marion, à St-Boniface. Nos différents districts scolaires ont fait chanter deux messes pour le repos de son âme.

Çà et là

Notre club de jeunes joueurs de hockey a remporté une victoire contre Ste-Rose par un pointage de 3 à 2.

En raison des grands froids de janvier, la première partie de cartes par un groupe de familles fut remise au 14 février et sera donnée par le groupe A. B. C.

La Rév. Sr Marie-Cécilia, assistante provinciale des Soeurs de la Présentation de Marie, de Prince-Albert, était de passage à notre couvent, récemment.

La petite Philomène Gamache est de retour d'un séjour à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

M. A. Winsell, de St-Eustache est décédé à l'âge de 77 ans

ST-EUSTACHE — M. Alexandre Winsell est décédé le mardi 2 février à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 77 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le jeudi 4 février, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les porteurs furent MM. Jean Winsell, Gustave, Victor et Normand Beaudin, Paul Belcourt et Omer-J. Joyal.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Mme Roméo Archambault (Germaine), de Montréal; un frère, Jean-Baptiste, de St-Eustache, et une soeur, Mme John Harregan, de St-Boniface.

Va-et-vient

Après quelques mois d'entraînement dans l'Aviation canadienne à St-Jean, P.Q., M. Léo St-Cyr, fils de M. et Mme Albert St-Cyr, est maintenant parmi nous pour un mois. Après ses vacances, il sera stationné à Calgary.

M. Robert McKay vient de nous quitter pour Rivers, Man., après un séjour d'un mois chez ses parents, M. et Mme Donald McKay. Il est aussi membre de l'Aviation canadienne.



M. Jean-Pierre Dubois-Dumée, secrétaire de l'Union internationale de la presse catholique, est arrivé à Montréal le 2 février. Au cours des dix jours qu'il passa à Montréal, Québec et Ottawa, il prononça plusieurs conférences et rencontra les journalistes catholiques en vue de la préparation du congrès international de la presse catholique, qui aura lieu à Paris du 3 au 6 mai. (CCC)

Naissance

M. et Mme Omer Ménard (née Solange Bernardin) ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux parents et amis la naissance de leur premier enfant, un garçon né le 23 janvier à l'hôpital St-Boniface et baptisé le 1er févier sous les noms de Joseph-Robert-Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Avila Ménard, grands-parents de l'enfant.

Tableau d'honneur

Grade XI: Catéchisme, Noëlline Goulet 98, Rolande Girard 88; Français, Noëlline Goulet 93, Patrick Halpin 90; Anglais, Patrick Halpin 89, Noëlline Goulet 84.

Grade X: Cat., Yvonne Gervais 100, Jeannette Halpin 96; Fr., Jeannette Halpin 94, Olive Ménard 91; Ang., Yvonne Gervais 86, Jeannette Halpin 85.

Grade IX: Cat., Estelle Beaudin 91, Egbert Van de Groof 90; Fr., Estelle Beaudin 91, Marielle Lachance 87; Ang., Estelle Beaudin 97, Egbert Van de Groof 92.

Grade VIII: Cat., Olive Halpin 78, Doris Melnic 76; Fr., Olive Halpin 88, Léona Lussier 87; Ang., Léona Lussier 87, Olive Halpin 85.

Grade VII: Cat., Marcella Beaudin 95, Stella Rivard 95, Eva St-Cyr 95; Fr., Stella Rivard 95, Eva St-Cyr 95, Philippe Beaudin 90; Ang., Philippe Beaudin 90, Stella Rivard 88.

Grade VI: Cat., Annie Jonker 95, Hélène Vivier 90; Fr., Pauline Gervais 73, Maria McKay 71; Ang., Lionel Pall 76, Raymond Goulet 74.

Grade V: Cat., Carole Lachance 90, Anna-Marie Van der Groof 90, Maurice Goulet 90; Fr., Carole Lachance 78, Edmond Beaudin 72; Ang., Carole Lachance 79, Myrna Ross 72.

Grade IV: Cat., Jeanne Lachance 100, Gilbert Beaudin 95; Fr., Jeanne Lachance 93, Robert Perron 90; Ang., Jeanne Lachance 87, Gilbert Beaudin 82.

Grade III: Cat., Kenneth Laramée 100, Linda Beaudin 90; Fr., Kenneth Laramée 94, Doris Houle 93; Ang., Doris Houle 95, Edna Beaudin 89.

Grade II: Cat., Thérèse Melnic 100, Mariette Rivard 96, Maurice Lachance 96; Fr., Thérèse Melnic 97, Roger Rivard 94; Ang., Mariette Rivard 94, Thérèse Melnic 92.

Grade I: Cat., Jacqueline Lussier 100, Rolande Rivard 98; Fr., Kenneth Bernardin 98, Lorraine Perron 98, Cécile McKay 96; Ang., Kenneth Bernardin 95, Wayne Laramée 94.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 16 fév.	—Lorette	Local de l'Unité	10.00—12.00 a.m
Mercredi 17 fév.	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—4.00 p.m.
Jeudi 18 fév.	—Ste-Anne	Local de l'Unité	2.00—4.00 p.m.
Vendredi 19 fév.	—Otterburne	Terrain de Curling	10.00—12.00 a.m.
Vendredi 19 fév.	—St-Pierre	Local de l'Unité	1.30—3.00 p.m.

Letellier

Tournoi

Le samedi 30 janvier, les équipes de hockey "Tom Thumb" de notre village et des régions avoisinantes se réunissaient à la patinoire de Letellier pour participer à un tournoi. Nos jeunes joueurs, entraînés par MM. Jean-Louis Parent et Florent Barnabé, nous firent honneur.

La joute entre Letellier et Morris nous valut une victoire de 8 à 0. Le même succès fut obtenu dans la joute entre Dominion City et Letellier lorsque nos joueurs gagnèrent la palme avec un pointage de 3 à 0. Letellier et Emerson se rencontrèrent ensuite. Nos visiteurs cédèrent la victoire aux nôtres qui enregistrèrent un pointage de 5 à 1 contre leurs adversaires.

Nos sincères félicitations à nos jeunes sportifs et à leurs dévoués entraîneurs!

Visite à Holy Cross

Le dimanche 31 janvier, M. l'abbé Charles Empson, curé de Holy Cross et ancien enfant de la paroisse, amenait un groupe considérable de ses jeunes paroissiens pour se mesurer avec les nôtres dans trois parties de gouret. Les "Tom Thumbs" de Letellier l'emportèrent sur l'adversaire avec un pointage de 2 à 1. Les "Midgets" des deux paroisses se rencontrèrent ensuite et la joute favorisa Letellier par un pointage de 7 à 2. Les juvéniles s'engagèrent plus tard; après une lutte acharnée, nos joueurs furent déclarés vainqueurs. Le pointage fut de 6 à 4.

Félicitations à tous les joueurs pour leur succès et surtout pour leur bel esprit sportif

Woodridge

Çà et là

M. Paul Vinet, de Régina, Sask., a passé quelques jours en promenade chez ses parents, M. et Mme Adélard Vinet.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades, Mme Michel Querel, qui a subi une opération chirurgicale, et Mme Laurent Flamand, qui a été victime de la polio. Cette dernière est revenue chez elle après plusieurs mois passés à l'hôpital King George.

M. William Kalichuk, de Fort Frances, Ont., a rendu visite à ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Gustave et Gaston Querel.

Le 2 février, M. Fernand Vrignon a assisté à l'ordination sacerdotale de son cousin, le R. P. Louis Vielfaure, P.B., de La Broquerie. M. Albert Lebleu l'accompagnait.

Ont rendu visite à leurs parents et amis en fin de semaine: Mlles Léa Vandal, Rita Charpentier et Annette Bisson, MM. Ted Chezick et Norman Harrison.

Décès

Le 2 février avait lieu dans le cimetière local l'inhumation du jeune bébé, Irène Nault, enfant de M. et Mme Daniel Nault, décédée à l'hôpital de Steinbach, après plusieurs mois de maladie.

Nos plus sincères sympathies également à Mme Ovila Vandal, à l'occasion du décès de son frère, M. Athanase Sauvé, de Pine Falls, survenu le 31 janvier.

Histoire de pêche

Le poisson canadien devrait constituer l'un des plats de résistance des menus canadiens. Nos océans, nos lacs et nos cours d'eau renferment des poissons qui, dans d'autres pays, font la joie des gourmets. Et pourtant, nous ne sommes pas de grands mangeurs de poisson. Dans quatre de nos provinces, les pêcheries constituent une industrie importante, qui approvisionne le reste du pays de cet excellent mets qu'est le poisson, frais, gelé, en conserve ou fumé. Le poisson fournit l'iode, des protéines, du calcium, du phosphore et du fer, toutes choses indispensables à la santé.

Le club de hockey de Vassar remporta 4 victoires consécutives, récemment

VASSAR — La paroisse de Vassar manifeste beaucoup d'enthousiasme pour le hockey. Dernièrement, notre club de joueurs rencontra ceux de divers centres manitobains et remporta chaque fois la victoire sur ses adversaires: contre Vita, le pointage fut de 2 à 3; contre les "Wild Fires" de Winnipeg, de 2 à 6; contre le club de Wananska, E.-U., de 2 à 5; contre South Junction, de 1 à 4. Lors de la joute contre le club américain, Lucien Côté, notre gardien de but, fut remarquable et s'attira les louanges des spectateurs.

Dimanche prochain, le club de La Broquerie se mesurera avec nos joueurs. On promet une joute intéressante.

Notre club de hockey jouit de l'encouragement et de l'appui de la paroisse qui est toujours bien représentée à toutes les joutes.

Récemment, un groupe de jeune de Vassar se rendit à l'ouverture officielle de la patinoire de St-Pierre, malgré la distance de 30 milles qu'il fallait parcourir par un temps inclément. C'était la première fois que la jeunesse de cette petite paroisse lointaine se joignait à celle des autres villages canadiens-français du diocèse pour une telle circonstance. Vassar témoignait ainsi de son ardent désir de travailler, avec les autres, à la "cause". Nos jeunes remercient spécialement les religieuses de St-Pierre pour leur accueil chaleureux.

• • •

L'on remarque avec plaisir l'assistance nombreuse et recueillie de filles et de garçons de la paroisse qui viennent à la messe dialoguée, soit le mercredi pour les filles, soit le jeudi pour les garçons. Ceux qui demeurent éloignés de l'église peuvent aussi profiter régulièrement de la sainte messe, puisque le presbytère est mis à leur disposition pour le déjeuner.

La congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse est très active. Mentionnons entre autres la communion mensuelle, le dimanche, à la messe de 10 h. 30.

Notre dévoué curé, M. l'abbé F. Woloszyk, projette sur l'écran pour les jeunes, à chaque semaine, des films canadiens du "Audio Visual Division Department of University Extension and Adult Education".

Partie de cartes

Dimanche dernier eut lieu une partie de cartes paroissiale qui remporta un réel succès. La somme de $56.70 fut réalisée. Nos félicitations aux familles organisatrices de cette soirée.

Remerciements

La paroisse remercie sincèrement M. le curé de St-Léon pour le prêt d'une belle et spacieuse tente pour les enfants. Ceci permettra de magnifiques excursions lorsque la température le permettra.

LA HAYE — La Hollande est devenue la première nation des six qui composent "la petite Europe" à ratifier le traité de l'armée européenne.

Les six pays qui ont conclu le traité de la Communauté européenne de défense, à Paris le 9 mai 1952, sont la France, l'Italie, l'Allemagne occidentale, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg.

Assemblée annuelle du bureau du village de N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — L'assemblée annuelle du bureau du village de N.-D. de Lourdes eut lieu le 2 février, sous la présidence de M. Pierre Mabon. Plus de 90 personnes étaient présentes. Le secrétaire donna lecture des minutes et du rapport financier qui furent adoptés par l'assemblée.

Une forte discussion s'engagea concernant les travaux et l'argent dépensé durant l'année écoulée. M. Florimond Rocher souligna, d'après les chiffres, que le sud du village ne reçoit pas sa juste part. Il ajouta que l'argent venant de la municipalité de Lorne devrait être employé du côté sud et celui venant de la municipalité de South Norfolk, dans la partie nord. Certains contribuables suggéraient la tenue de doubles livres de compte, soit un pour le sud et un pour le nord, mais avec le petit salaire que reçoit le secrétaire, pourrait-il accomplir un tel surplus de travail? M. Pierre Delaquis demanda que les comptes du village soient donnés, à l'avenir, par écrit.

Au cours de 1953, de notables améliorations furent faites dans la grande rue, gravelage, huilage, etc., d'un mille de route. De plus, un char de ciment fut employé pour la construction de trottoirs; des ponts furent renouvelés, etc. En un mot, c'est l'une des années où le plus de travail a été accompli. Le comité mérite certainement des félicitations.

On procéda à l'élection de deux membres. Au premier tour de scrutin, M. Louis Fouasse fut élu avec 8 voix de majorité, pour une période de 3 ans. Au deuxième tour de scrutin, M. Julien Thorimbert fut élu avec une voix de majorité pour une période d'un an, en remplacement de M. Marcel Boulic, démissionnaire. Nos remerciements à M. Marcel Boulic, maire de la municipalité de South Norfolk, pour le dévouement dont il a fait preuve pendant son stage au bureau du village.

Le comité pour 1954 est composé comme suit: président, M. Josaphat LeNéal; secrétaire-trésorier, M. Joseph Bazin; autres membres: MM. Louis Fouasse et Julien Thorimbert.

Le président remercia les personnes présentes puis l'assemblée fut ajournée.

Bonspiel

Notre premier bonspiel ouvert commença le 25 janvier et se termina le 30. 40 équipes y prirent part, représentant les villages suivants: Altamont, Somerset, St-Claude, Haywood, Rathwell, Treherne et N.-D. de Lourdes. Les 3 glaces furent occupées durant toute la semaine.

Les vainqueurs des premiers prix des différentes compétitions furent: 1ère, équipe de Jack Wilson, de Rathwell; 2ème, équipe de Fred Kapphahn, de Lourdes; 3ème, équipe de Félix Magne, de St-Claude; 4ème, équipe de Norman King, d'Altamont.

La salle du local de curling était remplie à capacité pendant tout le bonspiel. Le comité tient à remercier grandement toutes les personnes qui se sont dévouées, spécialement les dames pour avoir servi les lunches, etc.

Les parties furent jouées tel qu'il avait été indiqué. Il faut mentionner aussi que les chemins étaient bien ouverts. Merci également aux conseillers Moreau et Roch pour avoir bien répondu à notre appel. Avec la coopération de tous, nous avons fait de ce premier bonspiel ouvert un grand succès.

Funérailles de M. U. Delorme à Ste-Amélie

STE-AMELIE — Les funérailles de M. Urbain Delorme, décédé à l'âge de 84 ans à l'hôpital de Ste-Rose, le mercredi 27 janvier, ont eu lieu en l'église de Ste-Amélie, le lundi 1er février, à 10 h.

Les porteurs furent: MM. Jos. Lambert, Victor Hamelin, Léon Abraham, de Ste-Rose, MM. Gustave Verhaeghe, Georges Casavant et Eugène Neault, de Ste-Amélie.

M. l'abbé Charles Vachon, curé, officia au service.

M. Pineau était en charge des funérailles.

Va-et-vient

Etaient en visite au presbytère dernièrement: M. Wilfrid Masson, d'Oak Lake, et Mme H. Richard, de St-Vital.

M. Frédéric Callewaert et Mme L.-R. Morin et les petits de Hearst, Ont., étaient en visite chez leurs parents.

Letellier

Le lundi 8 février, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Frédéric Jubinville, de Letellier, à l'hospice Taché de St-Boniface.

Né à Fall River, Mass., M. Jubinville était venu à Letellier alors qu'il était encore tout jeune. Il fut conseiller de la municipalité Montcalm de 1928 à 1936.

Sa première épouse le précéda dans la tombe en 1919. Sa deuxième épouse lui survit, de même que 8 enfants de son premier mariage: Elphège, de Zenon Park, Sask., Joseph, de Richer, Maurice, de St-Joseph, Norbert, Jean-Louis et Arthur, tous de St-Boniface, Mme J.-B. Morin, de St-François-Xavier, et Antoinette, de St-Boniface. Lui survivent également trois frères, Xavier et Raymond, de Letellier, et Wilfrid, de St-Joseph, de même qu'une soeur, Mme A. Damphousse, de St-Joseph.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Letellier le mercredi 10 février, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Joseph.

Le salon mortuaire Desjardins était en charge des arrangements.

La Basilique de Ste-Anne-de-Beaupré

Une première chapelle de bois fut construite en 1658 et le premier d'une longue suite de miracles se produisit pendant la construction. Au cours de près de trois siècles, des millions de pèlerins, venus de toutes les parties du monde, ont prié à Ste-Anne-de-Beaupré.

A une seconde chapelle de bois construite en 1661 succéda, en 1676, une première église de pierre, qui servit au culte pendant deux cents ans. Reconstruite sur le même emplacement, avec les mêmes pierres et pourvue des mêmes ornements, elle est aujourd'hui la chapelle Commémorative.

La première basilique fut érigée en 1876. Un incendie la détruisit en 1922, mais on réussit à sauver la statue miraculeuse, les précieuses reliques et les incomparables objets historiques qui constituent le trésor de ce sanctuaire, un des plus célèbres du monde.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

Au noviciat de St-Norbert

Çà et là

Notre noviciat accueille souvent des visiteurs. Parmi ceux-ci signalons trois jeunes pères nouvellement ordonnés: les RR. PP. G. Labossière, O.M.I., de la paroisse de St-Léon, Man.; D. Comeau, O.M.I., et P.-A. Hudon, O.M.I., tous deux de la province de Québec, et terminant leurs études au Scolasticat de Lebret, Sask.

Notre Père Supérieur reste actif. En fin de janvier, il conduisit nos Petites Missionnaires de St-Joseph aux funérailles du R. P. Barbeau, C.S.V. Le 20 janvier, il assistait au sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse, à Gravelbourg. Aujourd'hui même, il se rend à Beauval pour y prêcher la retraite aux religieux du Keewatin.

En la fête de la conversion de St-Paul, le R. F. C. Boutette eut la joie de faire son oblation. Le 1er février, il y eut une cérémonie de prise d'habit: l'une chez les frères scolastiques et l'autre chez les frères coadjuteurs.

Marie au noviciat

La sainte Vierge tient une place de choix au noviciat de Marie Immaculée. Au début de janvier, tout le personnel tenait une réunion plénière en vue de déterminer les plans d'action pour l'Année mariale. L'enthousiasme n'a pas manqué. Comme conséquence, bien des travaux sont en marche. Le Père Supérieur prépare une étude toute spéciale sur la "Vraie Dévotion" dont parle Grignon de Montfort. Les novices, de leur côté, feront connaître l'Immaculée Marie à la lumière de l'Ecriture Sainte, des encycliques, du fondateur et du Père Général. Plusieurs autres suggestions trouveront leur réalisation au cours de l'Année mariale.

E. FOURNIER, n.o.m.i.

Etat et coût de la route transcanadienne

OTTAWA — Le ministère des Travaux publics a fait rapport que 797.2 milles des 5,000 milles de la route transcanadienne sont construits.

Un document déposé aux Communes à la demnade de M. C. W. Hodgson, progressiste conservateur, de Victoria, a révélé que 679.86 milles sont pavés et que 627.4 milles sont en construction.

Le coût de la participation du gouvernement fédéral se chiffrait, le 23 janvier 1954, à $42,777,242. On sait que le gouvernement central paie 50 p. 100 du coût de la construction dans les provinces et tous les frais dans les parcs nationaux.

En plus des tronçons nouveaux de la route, il existe déjà 2,500 milles de route pavée le long du tracé de la route transcanadienne. Les autorités fédérales et provinciales ne se sont pas encore entendues sur la proportion de ce parcours qui rencontre les spécifications de la route transcanadienne.

Succès d'une partie de cartes au profit de l'hôpital Notre-Dame

N.-D. DE LOURDES — Le dimanche 31 janvier eut lieu une partie de cartes au profit de l'hôpital. Il y avait une nombreuse assistance et plusieurs prix furent distribués: prix de tombola: 1er, M. Serge Bazin, deux lampes électriques "jumelles", données par M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, et M. Joseph Deroche, président du comité de l'hôpital; 2ème, M. Louis Wanlin, deux taies d'oreillers de fantaisie, données par les religieuses de l'hôpital; 3ème, M. René Yvon, de Woodridge, nécessaire de toilette pour homme, donné par M. le Dr Hubert Delaquis; prix d'entrée: Mme Casimir Préjet, billet de $2.00, donné par M. Gustave Vigier; prix des cartes donnés par les religieuses et des dames Auxiliaires: hommes, 1er, M. Hubert Robitaille, jeu de cartes Canasta; 2ème, M. Victor Ferrand, bas et mitaines tricotés à la main; celui des dames: 1er, Mlle Rolande Chanel, corbeille à ouvrage de peinture; 2ème, Mme Martial Fouasse, ensemble crocheté pour fauteuil. Une magnifique table étagère, donnée par M. Charles Magne, fut gagnée par Mlle Annette Kolly et un joli coussin, donné par Mme François Roch, par Mme Napoléon Lamoureux.

Simone Pantel, 5 ans, a été choisie pour cueillir les billets gagnants. Elle a fait plusieurs heureux mais est retournée triste, n'ayant pas tiré le billet de sa maman. Pour la consoler, elle a reçu une jolie paire de bas, donnée par Mme Joseph Lemoullec.

Programme récréatif

Un programme très varié et intéressant divertit l'auditoire après la partie de cartes. Quelques petits garçons interprétèrent la pièce "Ah, si j'étais professeur" qui démontra que la critique est aisée mais l'art difficile. Puis, nos amis du Sud, les nègres et leur "Rhythm Band" nous firent une visite-surprise et exécutèrent "Oh, Susannah" et "Old Folks at Home". "La Paimpolaise" s'ensuivit avec Rolande et Alice Chanel, Georgette Sibilleau, Marcel Jamault, Alban Préjet et Hubert Comte. Cécile Lamoureux joua quelques mélodies populaires à l'accordéon.

Pour terminer le programme, deux visiteurs de la Gaspésie, P.Q., "M. et Mme Chardonnel" (Aline Bazin et Denis Lamoureux) interprétèrent le chant "Au bon vieux temps". M. Chardonnel accompagnait sa charmante Anastasie au piano.

Citons Mme Joseph Bazin, organisatrice du programme récréatif, M. Raymond Delaquis, notre maître de cérémonies, et MM. Joseph Bazin et Jean Delaquis, qui voyaient à la vente et au contrôle des billets d'entrée.

Les recettes ont été de $253.00. Il n'y eut aucun frais pour le goûter, grâce aux personnes suivantes qui ont donné aimablement la nourriture nécessaire: café: MM. Joseph Bazin et Albert Delaquis; crème et lait: MM. Louis Delaquis et Joseph Kolly; mayonnaise: M. André Fouasse; beurre: M. Marcel Boulic; sucre: magasin coopératif; pains (35): prix spécial: Meyer et frères, payés par MM. Pierre Delaquis, sr, Napoléon Lamoureux et Marcel Vricker; jambon: Roch et frères; volailles: prix spécial, M. Joseph Bosc, payés par les dames Auxiliaires; gâteaux: les dames Auxiliaires.

Merci à tous ceux qui, par leur aide, ont permis de faire de cette soirée un véritable succès.

Mariage Leduc-Fouasse bénit à Saint-Claude le 16 janvier

ST-CLAUDE — Le samedi 16 janvier, à 10 h., M. l'abbé Jean-Marie Gagné bénissait le mariage de Mlle Julienne Fouasse, fille de M. Jean Fouasse et de feu Mme Fouasse, de St-Claude, avec M. Julien Leduc, fils de feu M. Raymond Leduc et de Mme R. Leduc, également de St-Claude.

La mariée, qui entra au bras de son père, était vêtue d'un costume tailleur bleu gris avec accessoires bleu marine et gants blancs. Son bouquet de corsage se composait de roses rouges et de muguet.

La fille d'honneur était Mlle Marie Fouasse, soeur de la mariée. Elle portait un costume tailleur gris avec accessoires bleu marine; son bouquet de corsage était de petites roses roses et de muguet.

M. Jean Leduc, frère du marié, était garçon d'honneur. M. Roger Leduc servait de témoin à son frère.

Après la cérémonie religieuse, les invités se rendirent à la salle paroissiale où le dîner et le souper furent servis dans le soubassement et la veillée se tint dans le haut de la salle.

Ensuite, les nouveaux mariés partirent en voyage à Minneapolis et Nouvelle-Orléans. A leur retour, ils résideront sur la ferme, à St-Claude.

Hommage du Club Mentor à M. J.-A. Marion

Le vendredi 5 février, le Club Mentor, composé de professeurs en retraite, tenait sa réunion mensuelle au Y.M.C.A. Les membres de ce club furent vivement affligés à la nouvelle de la mort de M. J.-A. Marion, hautement considéré au Ministère de l'Instruction publique.

M. l'inspecteur Herriot et le Dr R. Fletcher rappelèrent en termes émus les services insignes que le Dr Marion avait rendus à la cause de l'éducation dans cette province. "Combien de fois, dirent-ils, nous avons consulté cet homme doué d'un jugement solide enrichi d'une vaste expérience pour régler certaines questions scolaires . . ."

Pour corroborer ces justes remarques, M. G.-R. Brunet ajouta que très peu de citoyens au Canada avaient reçu autant de distinctions honorifiques que M. Marion, récipiendaire de six médailles dont celle de Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire, accordée par Sa Sainteté Pie XII.

Mais il lui restait cette dernière et immortelle décoration que Dieu lui réservait.

G. R. B.

Neuf provinces recevront $322,200,00 d'Ottawa

OTTAWA — Les provinces, à l'exception de Québec, recevront $322,200,000 en 1954-55 du gouvernement fédéral en vertu des accords fiscaux.

Ces provinces qui ont signé une entente de cinq ans avec le gouvernement fédéral en 1952 recevront environ $22,000,000 de plus au cours de la prochaine année fiscale qu'au cours de l'année 1953-54 se terminant le 31 mars.

La plus forte augmentation, $9,800,000, ira à l'Ontario qui recevra $140,800,000, comparativement à $131,000,000 cette année.

Voici ce que les autres provinces recevront, les chiffres de cette année étant entre parenthèses: Terre-Neuve, $12,300,000 ($11,400,000); Ile du Prince-Edouard, $3,800,000 ($3,500,000); la Nouvelle-Ecosse, $20,100,000 ($18,900,000); le Nouveau-Brunswick, $16,700,000 ($15,700,000); le Manitoba, $25,700,000 ($24,300,000); la Saskatchewan, $26,200,000 ($24,500,000); l'Alberta, $31,300,000 ($28,900,000); la Colombie Britannique, $45,300,000 ($42,300,000).

Elu ministre général des Frères mineurs

CITE DU VATICAN — Le Père Costantini a été élu ministre général des Frères mineurs conventuels, en remplacement du Père Beda Hess, américain, décédé. Le Père Costantini était provincial de l'Ombrie, en Italie.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

- 7.30—Walter Faryon
- 7.45—Studio
- 7.55—Nouvelles
- 8.00—Le tourbillon de de la chanson
- 8.15—Studio
- 8.30—L'âge de raison
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Carrefour
- 9.30—Initiation à l'orchestre
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles

SAMEDI

- 8.05—La parade des chansonnettes
- 9.00—Ondes enfantines
- 9.30—Album des as
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Potins familiers
- 10.45—Rendez-vous chez Eaton
- 10.50—Potins familiers
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô, Manitoba!
- 11.45—Radio Sacré-Coeur
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Marches
- 12.15—Au clavier
- 12.25—Information rurale
- 12.30—Réveil rural
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Prévisions
- 1.30—Opérettes
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.30—S.D.S.
- 5.00—Nouvelles
- 5.15—L'heure de l'Immaculée
- 5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
- 6.00—Notre français sur le vif
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Dans le monde du sport
- 6.45—Le Rosaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.30—Le magazine des sports
- 8.00—Colin McDougall
- 8.30—Musique de l'Ukraine
- 9.00—Concert intime
- 9.30—Café Parisien
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles

DIMANCHE

- 8.55—Ouverture
- 9.00—Messe du Collège
- 9.55—Nouvelles
- 10.00—Mère M.-Léonie
- 10.30—Pour nos malades
- 11.30—Jardins plantureux
- 11.45—Nos missions sur nos ondes
- 12.00—Les institutions politiques dans le monde
- 12.15—Nouvelles
- 12.20—Nouvelles locales
- 12.30—L'art dans la vie
- 1.00—Nos nations au micro (Juifs)
- 1.15—Nos nations au micro (Polonais)
- 1.45—Opéra
- 4.00—La musique parmi nous
- 4.30—Nos nations au micro (Ukrainiens)
- 5.00—Nos nations au micro (Allemands)
- 6.00—Match intercité
- 6.30—CKSB présente
- 6.45—Carnet Social
- 7.00—L'univers des personnages
- 7.30—Nos fut. étoiles
- 8.00—Sur toutes les scènes du monde
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Chron. de France
- 9.30—Variétés françaises
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Nouvelles
- 7.15—Prière du matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Sans cérémonie
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sans cérémonie
- 8.30—Nouvelles
- 8.35—Sans cérémonie
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Quatre dans un
- 9.30—Charades Gold Standard
- 9.45—Je vous ai tant aimé
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Potins familiers
- 10.25—Devinette Five Roses
- 10.30—Potins familiers
- 10.45—Rendez-vous chez Eaton
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô, Manitoba!
- 11.45—Radio Sacré-Coeur
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Marches
- 12.15—Au clavier
- 12.25—Information rurale
- 12.30—Réveil rural
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Cond. des routes
- 1.15—Prévisions
- 1.20—Marché aux bestiaux - grain
- 1.30—Opéra
- 2.00—Promenade musicale
- 2.30—Ranch 1250
- 4.00—S.D.S.
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Sur nos ondes
- 5.00—Bulletin des jeunes
- 5.05—Club des jeunes
- 5.30—Menu musical
- 5.45—Un homme et son péché
- 6.00—Revue de l'actualité
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Dans le monde du sport
- 6.30—Variétés 1954
- 6.45—Le rosaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.15—Studio
- 7.30—Studio
- 9.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles

LUNDI

- 3.30—Cité des plantes
- 3.45—Monde animal
- 8.15—Kent's Accordeon College
- 8.30—Don Camillo
- 9.15—Carrefour
- 9.30—Le choc des idées

MARDI

- 8.05—La parade des chansonnettes
- 10.15—Au centre de couture Singer
- 11.20—Radio-Parents
- 3.30—De l'adolescence à la maturité
- 3.45—Femmes célèbres
- 8.30—La revue des arts et des lettres
- 9.15—Affaires de l'Etat
- 9.30—Reportage à travers le temps
- 10.00—Concert symphonique de Montréal

MERCREDI

- 9.20—A votre santé
- 3.30—Aventures scient.
- 8.00—Le trio lyrique
- 8.30—Idées en marche
- 9.15—Carrefour
- 9.30—Nature du sol... visage de l'homme

JEUDI

- 8.05—Parade des chansonnettes
- 10.15—Au centre de couture Singer
- 3.30—Le cinéma
- 8.30—Baptiste et Marianne
- 9.15—Carrefour
- 9.30—Connaissance de l'homme

Manquez-vous de fer?

Une impression constante de fatigue peut dépendre du manque de fer. La pénurie de fer peut provoquer l'anémie. Certains aliments contiennent assez de fer pour fournir l'organisme de ce minéral indispensable. Le foie, les rognons, la langue, le coeur et le boeuf sont recommandés. Parmi les légumes, les haricots secs et les légumes feuillus vert foncé sont de bonnes sources de fer; parmi les fruits secs, on remarque les raisins secs, les abricots et les pruneaux. On devrait manger régulièrement des céréales à grain entier.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Vol. XXVII—No 17

J. F. M.

Le mardi 23 janvier, les Jeunes Franco-Manitobains du collège recevaient les J.F.M. de l'Institut Collégial St-Joseph à une de leurs séances régulières. Une vingtaine de jeunes filles, des plus patriotiques, venaient écouter nos vives discussions. Après les rapports ordinaires des différents comités, on fit approuver quelques articles de notre nouvelle constitution.

Sur la demande de notre président, Monique de Margerie, la présidente du groupe féminin des J.F.M., donna son avis sur notre façon de procéder. Elle avoua en toute franchise que c'était assez bien et qu'il y aurait peut-être profit à procéder d'une façon plus ordonnée. Elle nous expliqua, de fait, leur façon de procéder, qui est justement fort bien ordonnée.

A la clôture de la séance, un goûter fut servi et la conversation s'engagea librement de part et d'autre. Vers 9 h. 30, tout se terminait par un cordial bonsoir et avec l'espoir de se rencontrer encore.

Nous sommes enchantés de cette rencontre du groupe féminin des J.F.M. et nous serions heureux que ces réunions se répètent afin de pouvoir coordonner davantage nos efforts en vue de notre but commun: le français au Manitoba.

De plus, il nous fait grandement plaisir de voir les efforts surprenants des étudiants canadiens-français du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Chaque semaine, nous recevons au delà de cent réponses à notre concours J.F.M. Dans ces réponses, nous apprécions surtout l'effort personnel (?) de chaque concurrent...

Jean GISIGER

• • •

Ciné-Club

La première moitié de notre siècle fut remarquable par deux grandes guerres, dites mondiales. Ces guerres causèrent inévitablement bien des troubles qui, à leur tour, souvent engendrèrent d'autres problèmes.

Voici que le film "Random Harvest", basé sur un roman de Hilton, nous raconte une de ces pénibles conséquences de la guerre. Un soldat, après avoir perdu la mémoire, se trouve seul, oublié de tous les siens. Il veut aimer et être aimé. C'est la charmante, aimable et dévouée Paula (Greer Garson) qui comblera son désir.

De cette rencontre surgira un problème d'amour qui nous fera oublier jusqu'à un certain point le problème psychologique que pose l'état anormal de Charles (Ronald Colman). Quel problème prédomine sur l'autre? C'est discutable. Ce qui est certain: l'auteur réussit par une analyse psychologique bien menée à solutionner pour le mieux ce problème complexe, et le film apporte une finale qui comble l'espérance de tous les spectateurs.

Dès le début du film, nous entrons de plain-pied dans l'action. Tout au long du film, elle se déroulera par étapes bien marquées, soutenant l'intérêt des spectateurs jusqu'à la dernière scène, si pleine de fraicheur. Le jeu des acteurs, conscients de leur rôle, était franc, sans accroc. Le Ciné-Club de St-Boniface a su encore une fois profiter de la présentation d'un bon film, fort apprécié de tous les membres.

Noël DELAQUIS

• • •

Chronique

Au Playhouse, le Père Caron reçoit la "Canadian Drama Award". L'auditoire était, semble-t-il, plus ému que le Père Caron. Le même soir, les Anciens du collège présentaient "Le Malade imaginaire". L'adjudicateur, Graham Suter, ne ménagea pas ses éloges pour les acteurs, le décor, la mise en scène. M. Suter a surtout été frappé et charmé par la vivacité, l'entrain, l'imagination des acteurs. Malheureusement, les élèves du cours universitaire ne purent assister à cette soirée, qui leur en aurait beaucoup appris.

Jeudi, le club de Belles-Lettres ne joue pas sa partie de hockey, faute d'adversaires. Tous les 12 devaient chausser les patins, à titre de "Freshie" de l'université.

Le 2 février, les Pères Robillard (professeur de physique), Rostaing (directeur spirituel) et Leclerc (directeur de la récréation et le Frère Brosseau (sacristain) firent leurs voeux solennels. Tous les élèves assistèrent à cette cérémonie impressionnante de simplicité. Et ce fut un grand congé en l'honneur des Pères. Les élèves en profitèrent malgré la température trop douce pour le hockey. Le soir, on présenta un film français "Le Visiteur", avec Pierre Fresnay et les petits chanteurs de la Croix de Bois.

Léonce AUBIN

• • •

Hockey

Durant la semaine, les ligues ont continué leur roulement. Le dimanche 31 janvier, quatre parties contre des clubs visiteurs eurent lieu. Le C.S.B. I fut encore défait, après une partie un peu rude, au pointage de 4 à 3. Les visiteurs, National Juvenils, l'emportèrent par leur rapidité et leurs lancers précis.

Le C.S.B. II remporta une victoire bien méritée sur les Spartom Midgets, par le pointage de 8 à 6.

Chez les Atomes, la victoire alla au club visiteur de l'Ecole Provencher, par une faible marge. La partie se termina par le pointage de 3 à 2. J.-M. Chartier et Chenier furent nos compteurs.

Le club des Puces du C.S.B. l'emporta sur celui de Provencher par 6 contre 2. Le bilan de ce dimanche se termina donc par deux victoires et deux défaites.

J. DESROSIERS

• • •

Gratitude

Tous les collégiens comprennent que prier pour le repos de l'âme de M. J.-A. Marion est un devoir de justice et de reconnaissance.

MADRID — Sous le nom de "Cine Missionnal", une section cinématographique des Oeuvres pontificales missionnaires espagnoles a été fondée à Madrid.

Cette institution procurera des films sur l'activité et la vie des missionnaires aux écoles, aux instituts et aux cinémas.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 9

Voici les réponses du concours no 9 publié dans **La Liberté et le Patriote** du 29 janvier.

Lighter — Briquet.
Ash tray — Cendrier.
Cigar — Cigare.
Bottle opener — Débouchoir.
Nut-cracker — Casse-noisettes, casse-noix.
Egg-beater — Batteuse à oeufs.
Lemon reamer — Presse-citron(s).
Shopping bag — Sac à provisions, sac à emplettes.
Grocer's scoop — Main d'épicier, écope.
Un jar — Bocal, une jarre.
Toaster — Grille-pain.
Carving set — Service à dépecer.
Egg cups — Coquetiers.
Pen rack — Pose-plumes.
Paper clips — Serre-notes, pince-notes.

LES TROIS GAGNANTS

1. **Jacqueline Lacroix, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
2. **Hugh John MacPherson, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
3. **Gertrude Bougard, Institut Collégial St-Joseph, St-Bon.**

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le onzième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organise par les Jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquees plus bas.

Concours no 11

Premier prix offert par le R. P. bibliothécaire du Collège.

Deuxième prix offert par l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Corriger le texte suivant.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 20 fevrier à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**
4. **Les élèves des collèges classiques sont exclus du concours.**

La résidence de ma famille était une petite maison basse, massive, surgissant à l'extrémité d'un jardin ombrager de grands arbres que mon père avait vus planter. Voilà bien la grande salle que j'ai si souvent entendu résonner sous ses pas, les chambres où le sommeil a fermés tant de fois mes yeux, les corridors où nous avons joué et la cuisine où il était rare qu'on ne vis des paysans attabler, car la nappe y était toujours mis pour les voyageurs qui s'était aventurer dans ces campagnes éloigné des villes et où l'on ne trouve ni auberge, ni cabaret. Voila le nid qui nous a abriter tant d'années de la pluie, du froid, du soufle du monde; le nid où la mort est venue prendre tour à tour le père et la mère, et d'où les enfants se sont successivement envolé, ceux-ci pour un lieu, ceux-là pour un autre, quelques-uns pour l'éternité.

(LAMARTINE.)

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES



M. Marion n'est plus

Comme une trainée de poudre s'est répandue la triste nouvelle. Combien elle affecte toute l'école, il est difficile de le dire. Nous recueillerons, la semaine prochaine, les échos de cette disparition si douloureusement ressentie auprès de nos élèves qui doivent tant à M. Marion.

Beaucoup plus que les congés qu'il avait la gentillesse de nous accorder, nous regrettons la disparition de ce chef de file et de ce chrétien convaincu.

La mort l'a ravi brutalement à notre admiration et à notre affection mais son souvenir restera vivant parmi nous.

Maîtres et élèves, tous dans une même prière, nous demandons à Dieu de récompenser ce lutteur infatigable qui s'est dévoué à tant de nobles causes.

• • •

Journée d'étude de la J. E. C.

Le 31 janvier eut lieu à l'école Provencher une journée d'étude de la J.E.C. pour les grands gars. Des dirigeants de plusieurs sections du diocèse étaient présents: Lourdes, Ste-Agathe, Fannystelle, St-Jean-Baptiste, Otterburne et Bellegarde.

La section de Provencher était représentée par E. Desautels, L. Bourrier, M. Champagne, A. Olivier et G. Desjardins.

A 10 h., la journée d'étude commença par l'exposé du programme de l'année sur l'amour. Vint ensuite une discussion par équipe, dirigée par Jean Lavery, de l'équipe diocésaine, sur les difficultés que rencontre chaque section dans la réalisation de son programme.

A 11 h., Eugène Raimbault, chef du clan routier de St-Boniface, montra la place du jeu dans nos soirées et sa valeur récréative et chrétienne.

A 2 h. eut lieu une recollection sur la Vierge, dirigée par M. l'abbé De Roo, directeur d'Action catholique. La discussion a porté sur les points suivants:

1) Quelles qualités propres à la femme viennent compléter la personnalité de l'homme? De quelle façon?

)2 Est-ce qu'on rencontre ces qualités chez la Vierge? Jusqu'à quel point?

3) Peut-on dire que le respect de la Vierge peut nous aider à respecter la jeune fille?

Cette journée hautement intéressante ne pouvait se terminer mieux que par une messe à 4 h.

Marcel CHAMPAGNE

• • •

Un Ciné-Club animé

La discussion du dernier film "Random Harvest" fut très profitable, même si on n'est pas tombé d'accord sur le sujet traité à l'écran.

La majorité des étudiantes soutenait que c'était un drame psychologique. Les étudiants de leur côté étaient divisés en deux camps. Les uns soutenaient que le thème principal du film était l'amour. Les autres y voyaient surtout traitée la question de l'amnésie. Peu importe, le film fut intéressant.

Tous étaient d'accord que Ronald Coleman a magnifiquement interprété son rôle.

Edouard DESAUTELS

• • •

Les Scouts à l'oeuvre

La première saint Christophe continue à faire des progrès. Les Scouts sont enthousiastes et se préparent à devenir de bons citoyens.

Dernièrement, la troupe a perdu deux de ses chefs qui sont allés aider une autre troupe à se stabiliser en y assurant les fonctions de patrouille.

Nous préparons activement la semaine scoute qui durera du 21 au 28 février. Le 21, nous aurons une messe de groupe où se retrouveront les Scouts et les Guides. Le 28, au Cercle Ouvrier, Scouts et Guides vont faire une exposition. On passera également un film "Boys Town" qui sera accompagné de quelques numéros scouts.

Pendant cette semaine scoute, nous voulons honorer d'une façon spéciale Baden Powell, fondateur de Scoutisme mondial, et montrer comment nous avons compris son esprit.

A. PROULX,
Scoutmestre.

• • •

Jeu de quilles

Pour ce jeu on est bien organisé à Provencher. Il y a huit équipes. Les "Ramblers" viennent en tête.

Les meilleurs joueurs sont: Robert Bayer avec 153 points, Duyvejonck avec 149, Lachance avec 148, Van Belleghem avec 146, Deschambault avec 146, Scaletta avec 144, R. Marion avec 139, ainsi que Normandeau et Champagne avec 138.

Cette année encore, les équipes de Provencher vont se présenter au "High School Bowling Tournament". Les deux dernières années, Provencher a remporté la coupe. Espérons que nos équipes la ramèneront encore cette année.

La lutte devient plus âpre pour l'élimination des équipes. Laquelle arrivera en finale? Nous le saurons bientôt.

E. DUBOIS

• • •

Au gouret

Le dimanche 31 janvier eurent lieu deux rencontres intéressantes. La première avec le collège où une de nos équipes a été victorieuse par 3 à 1.

Dans la deuxième rencontre, nous avons dû nous incliner devant l'équipe des Indiens de Fort Alexandre par 4 à 3. Nous avions en face de nous de bons joueurs, remarquables par leur esprit sportif. Heureusement que le hockey n'est pas encore un jeu de massacre pour tout le monde.

Dans l'équipe de Provencher ce sont R. Lambert et Paradis qui ont fait les trois buts.

Danny COYLE

• • •

Pédagogues en Herbe

Ce fut une invasion pacifique presque timide de 19 de nos sympathiques "Pédagogues en Herbe", venus faire leurs premières expériences à l'école.

Très aimablement nos élèves s'offrent à servir de cobayes pour permettre à nos instituteurs et institutrices de demain d'appliquer dans le concret les belles théories de l'Ecole Normale.

Tous nos voeux de succès les accompagnent auprès de notre jeunesse.

• • •

In Memoriam

Le 26 janvier dernier, on conduisait à sa dernière demeure Mme Dubois, la mère d'Emile Dubois, du grade XI. Toute sa classe assicta à la messe de Requiem chantée à la basilique.

Nous offrons nos religieuses sympathies à toute la famille Dubois si douloureusement éprouvée par ce décès.

CARNET DE

L'Institut Collégial

Rédactrice: Annette LABOSSIERE

CHRONIQUEUSES
S. Noël, G. Préfontaine, G. Proteau, S. La Rivière, N. Poulain, A. Collette, L. Dufresne, J. L'Heureux, D. Labossière, S. Coyle, A. Benoist, A. Faucher.

Nos héroïnes

Parmi les femmes renommées de notre pays, nous vous en présentons quatre — toutes anciennes élèves de l'Institut Collégial St-Joseph. Nous sommes fières de ces ainées qui, par leur ardeur au travail, leur constance dans l'effort, leur idéal élevé, font grand honneur à l'Alma Mater et sont un glorieux exemple aux élèves d'aujourd'hui.

• • •

Gabrielle Roy

Maintenant femme de lettres de réputation internationale, Gabrielle Roy se signala dès ses jeunes années par son application au travail. Elle remporta le prix du concours de français de l'Association d'Education chaque année, du septième au douzième grade. Institutrice rurale, puis à l'école Provencher, elle se dévoua à l'éducation de ses petits compatriotes.

Elle aimait beaucoup la lecture et composait des histoires et des petits contes qui lui valurent plusieurs prix. Faisant partie du Cercle Molière, elle cultiva le goût de l'art dramatique et du beau parler français. Elle accompagna la troupe gagnante de Molière dans deux excursions à Ottawa.

Pendant deux ans, elle alla étudier à Londres et en France. Des articles sur le Canada qui furent publiés dans un journal parisien décidèrent de sa carrière littéraire. Elle revint à Montréal en 1939, écrivit dans "la Revue Moderne" et fit du reportage pour le "Bulletin des Agriculteurs". Entre-temps elle composa son roman "Bonheur d'occasion" qui remporta le prix Fémina et procura à l'auteur l'admission à la Société Royale du Canada. Ce livre fut traduit en anglais sous le nom de "Tin Flute" et lui valut un prix du gouverneur général.

"Tin Flute" a été choisi par le "Literary Guild" de New-York comme livre du mois et fut acheté par une compagnie de Hollywood en vue d'un film. Dans un concours organisé pour les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** et d'autres journaux canadiens-français, "Bonheur d'occasion" fut choisi comme un des romans les plus populaires du XXe siècle.

Après son mariage avec le docteur Carbotte, notre illustre compatriote vécut trois ans en France où elle visita beaucoup et écrivit son deuxième ouvrage, "La Petite Poule d'Eau", qui est un hommage à sa petite patrie, le Manitoba. Mme Gabrielle Roy demeure maintenant à Québec. Elle travaille à la composition d'un troisième roman qui paraîtra bientôt, dit-on.

Denise LAVALLEE

• • •

Louise Roy

Par la richesse de sa voix de soprano dramatique, Mlle Louise Roy s'est élevée au rang des cantatrices célèbres.

Elle commença ses études en piano à l'Académie St-Joseph et continua au couvent du Sacré-Coeur. C'est à cette époque qu'elle reçut ses premières leçons de chant, de M. Roberto Wood, à Winnipeg, et qu'elle se mit à apprendre l'allemand et l'italien.

Ensuite, elle partit pour le Conservatoire de Toronto où elle étudia avec M. Vinci, docteur en musique. Après cinq ans de travail assidu, elle sortit de l'Ecole d'opéra et obtint le degré d'artiste de l'Université de Toronto, ce qui équivaut au baccalauréat en musique.

En 1947, elle obtint le deuxième prix des "Singing Stars of Tomorrow", ce qui lui donna droit à un cours de six semaines à Tanglewood, Mass. (un cours d'opéra, de drame, etc...)

En 1949, elle remporta le grand prix aux programmes des "Singing Stars" et des "Futures Etoiles". On lui décerna alors une bourse d'étude de trois mois à l'Ecole d'opéra de New-York. C'est là qu'elle fut invitée au "Metropolitan".

Elle chanta deux fois au théâtre lyrique Molson et plusieurs fois aux concerts symphoniques de Montréal. Depuis quelques années, on la réclame partout; c'est à qui aurait le privilège de l'entendre. Son répertoire compte une vingtaine d'opéras, à part des mille et une chansons dans tous les genres et en quatre ou cinq langues différentes.

• • •

Irène Phaneuf

Mlle Irène Phaneuf compléta son cours à l'Institut et au Collège St-Joseph. Elle reçut son degré de docteur en médecine à l'Université du Manitoba. Puis elle travailla deux ans comme anesthésiste à l'hôpital St-Boniface. Ensuite, elle alla se perfectionner en suivant un cours d'anesthésie aux Etats-Unis. De retour au Canada, elle exerce sa profession à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

• • •

Patricia Desjardins

Mlle Patricia Desjardins fit son cours secondaire et classique à l'Institut et au Collège St-Joseph. Elle obtint son degré en éducation, enseigna quelques années, puis continua ses études en service social à l'Université du Manitoba. Elle devint assistante sociale au service de la commission scolaire de Winnipeg.

Elle est maintenant experte en service social dans la section des recherches psychiatriques à Panama, pour les Nations unies.

Gaétanne GAUTHIER

• • •

Au bureau de la sagesse

Q.—Pourquoi nous est-il défendu de porter des blouses de nylon?

R.—A cette question qui semble préoccuper tant de jeunes filles, nous répondons par une série d'interrogations: Croyez-vous en la modestie?... sérieusement? Pouvez-vous être vêtues modestement en portant une blouse de nylon?... ou toute autre sorte de blouse?... Oui?... Etes-vous sûres que ce qu'il y a **dessous** la blouse réponde franchement aux exigences de la modestie chrétienne? Vous avez une image de la Vierge, j'espère, dans votre chambre. Demandez, en la regardant: Si vous étiez à ma place, ô Marie, accepteriez-vous de porter telle toilette?

• • •

Condoléances

Les élèves de l'Institut s'unissent pour offrir leurs plus sincères sympathies à leurs compagnes, les demoiselles Dubois, et à leur famille, à l'occasion de la grande perte qu'elles viennent de subir par la mort de leur mère.

• • •

Mesdemoiselles . . .

Que voit-on partout dans les classes des ainées? Des demoiselles portant ces "fanfreluches" de nouvelle mode... les pompons de lapin blancs. Les collets de fourrure et d'angora de toutes les couleurs sont aussi très en vogue. Demandez à quelque élève ce qu'elle a fait du dollar d'hier... Vous ne vous êtes pas trompés.

A. L.

Le **R. P. Arthur Thibert**, O.M.I., auteur d'un dictionnaire "esquimau" français et anglais dont le Centre de Recherches de l'Institut amérindien d'anthropologie d'Ottawa a entrepris la publication. Le R. P. Thibert, qui a passé 27 ans chez les Esquimaux de l'Arctique, a maîtrisé leur langue. Le dictionnaire compte plus de 4,000 mots, qui peuvent prendre 160,000 variations chacun. Cette oeuvre rendra d'immenses services à tous ceux qui travaillent dans l'Arctique ou qui veillent au bien-être des esquimaux. (CCC)

Prêtres catholiques dans les camps soviétiques

BERLIN — D'après les déclarations de prisonniers rentrés d'Union, de nombreux étrangers dont plusieurs prêtres catholiques allemands, se trouveraient dans les camps russes.

Les ecclésiastiques doivent, tout comme les autres prisonniers, satisfaire strictement aux normes de travail qui leur sont imposées. Ils ne peuvent célébrer aucun office religieux et il leur est sévèrement interdit de posséder un bréviaire ou une Bible.

D'après d'autres déclarations, les prêtres catholiques s'efforcent de consoler leurs compagnons par tous les moyens possibles et leur attitude force l'admiration générale de tous les détenus.

Des prisonniers de guerre autrichiens qui viennent de rentrer dans leur pays ont déclaré qu'en Union soviétique on dispose dans les régions des monts Oural, aux environs de Sverdlovsk, d'un camp de concentration réservé aux prêtres.

Selon les déclarations des prisonniers libérés, ce camp hébergerait actuellement une cinquantaine de prêtres catholiques. Ce sont principalement des Roumains, des Croates et des Slovènes. La situation dans ce camp serait très mauvaise et le nombre des décès élevé.

Vol. 5 no 16 — **12-2-54**

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Léonide ALARIE
REDACTEURS
Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Beliveau, Guy Chartrand, Gerard Dupuis et Lucien Lussier

Notre discothèque

Nous avons le privilège de posséder une discothèque d'oeuvres musicales variées. Il faut vous en parler. Grâce au Frère Lamoureux, le choix des disques peut satisfaire les goûts les plus raffinés. Encore dernièrement, il achetait huit enregistrements du célèbre choeur russe, "Les Cosaques du Don". Il n'est pas rare de voir s'ajouter aux quelque deux cents disques que nous possédons déjà, d'autres pièces musicales. Cela nous permet de faire la connaissance des grands génies de la musique et de frotter notre oreille à leurs accords.

Parmi les plus grands chefs-d'oeuvre musicaux que nous avons, citons: l'ouverture du Barbier de Séville de Rossini, quelques concertos de Ravel, nombre de valses de Strauss, et que d'autres! Caruso remplit à lui seul deux gros albums. Bizet, Mozart, Bach, Gigli, Peerce et Journet y sont aussi amplement représentés. Même les admirateurs de Félix Leclerc trouvent matière à se satisfaire. Et que dire de nos vieilles chansons canadiennes: refrains connus, airs que fredonnaient nos grand-mamans, chansons qui évoquent en nous des souvenirs tendres et que nous ne nous lassons jamais d'écouter.

Durant les longues heures de congé, alors que nous ne savons trop que faire, pourquoi n'irions-nous pas entendre Bach, Beethoven ou Wagner? Sommes-nous trop attachés à la réalité pour qu'il nous soit impossible de nous évader dans un monde supérieur, dans un monde où la vulgarité n'a pas de place, dans un monde de sentiments nobles où l'on ne respire que grandeur et beauté? Que d'instants délicieux nous procure l'audition d'une pièce de Gounod ou de Massenet! La banalité qui nous entoure s'efface, et l'âme est attentive aux échos mélodieux et charmeurs d'une belle musique.

Léonide ALARIE (XI)

N.D.L.R. — Il faut donner crédit au Frère Lamoureux pour l'effort qu'il fournit dans le but de doter le collège de cet élément de culture qu'est la musique classique.

Chez les Anciens

Dans une lettre récente, le Frère Chouinard, ancien préfet, fait ses saluts à tous les anciens et ajoute qu'il garde un souvenir "très doux" de l'Ouest.

Un ancien nous écrit de Montréal à l'occasion de la réception de notre calendrier. Il évoque le souvenir de son entrée à la Maison St-Joseph, à Makinak, en 1907. Ce n'est pas d'hier, n'est-ce pas? Nous remercions M. Alphonse Goulet qui s'intéresse à notre Maison, malgré les distances et les ans.

Emmanuel Godin (gradué '53) était de passage au cours de la semaine dernière.

• • •

Lire toujours

Quelle belle et noble disposition que celle d'aimer la lecture! Que de riches expériences retire celui qui s'adonne à la lecture instructive! Un élève peut lire des livres concernant son avenir, des livres qui l'aideront dans sa vie future. Bien des gens ne réussissent pas parce qu'ils ne connaissent pas assez bien le métier qu'ils pratiquent. D'autres pourraient s'améliorer s'ils voulaient aimer les livres.

Ceux qui lisent des choses sérieuses y trouvent le délassement le plus noble de tous. Ils s'instruisent facilement, s'assimilent des idées nouvelles et se forment le goût par le contact des belles choses. Bien des lecteurs se grandissent et vivent dans un monde supérieur pour avoir côtoyé de bons écrivains. Il faut lire bien, lire beaucoup et savoir rejeter toute littérature banale ou immorale.

Denis LUSSIER (X)

• • •

Hockey

Voici les résultats des dernières parties de gouret jouées par nos équipes:

M.S.J. III, 5 vs St-Pierre, 4
M.S.J. I, 4 vs Juniorat, 8
M.S.J. III, 1 vs Juniorat, 10
M.S.J. I, 8 vs La Broquerie, 7
M.S.J. I, 2 vs La Broquerie, 6

Parmi les joueurs qui ont donné aux spectateurs de beaux exemples de leur savoir-faire citons: Marcel Pelletier, Roland Caya, Georges Rey et Albert Morin.

Georges BELIVEAU

• • •

DITES-MOI

La disparition (temporaire, espérons-le) de la page "Tous Responsables", les changements récents opérés dans la présentation du journal ont empêché la continuité de notre rubrique "Dites-moi..." En attendant un règlement définitif, nous désiront faire passer les réponses de "Amicus" dans la page des institutions.

"Dites-moi..." est une rubrique d'orientation. Elle veut aider les jeunes; elle peut inspirer les parents. "Dites-moi..." se limite aux problèmes des étudiants en face du présent et de l'avenir.

Q.—J'ai 17 ans et je me demande si je dois continuer mes études. C'est un problème pour moi que de choisir une occupation qui me permettra de faire une bonne vie. Il y a des travaux qui s'offrent à moi et auxquels je pourrais m'attacher au détriment de mes études prolongées. Il y a aussi des livres et des cours par correspondance qui pourraient m'orienter vers un bel avenir à des prix qui semblent alléchants.

J'ai des maux de tête en songeant à tout cela, et la suggestion que vous pourriez me faire m'aidera. Quelle décision serait avantageuse pour moi?

PITRE

R.—Je suppose que vous terminez votre 12ème grade cette année. Vous ne savez de quel côté orienter votre vie. Cela vous cause des maux de tête...

Procédons par élimination. Vous semblez avoir renoncé au baccalauréat classique et à l'université. Il est d'ailleurs un peu tard pour y penser, à moins de posséder un talent exceptionnel, avec en plus "le nerf de la guerre", et tel ne paraît pas être votre cas.

Si vous aimez un peu l'étude, si vous avez de l'ambition, si vous ne voulez pas vous contenter indéfiniment d'emplois inférieurs, le mieux pour vous serait de choisir une position temporaire qui vous permette de suivre des cours par correspondance en vue de la carrière que vous avez l'intention d'embrasser. Quelle sera cette carrière? Examinez d'une façon sérieuse et méthodique vos aptitudes et vos goûts, consultez avec humilité et confiance vos parents, vos maîtres, votre père spirituel, invoquez avec foi les lumières de l'Esprit-Saint et, parmi les nombreuses professions qui s'offrent à vous, choisissez celle dans laquelle vous pourrez le mieux réussir, celle où vous goûterez le plus de bonheur et où vous serez le plus en mesure de rendre service à l'Eglise et au pays.

AMICUS

Servir des salades est aussi important en hiver qu'en été — et peut-être davantage encore, vu que, pendant la saison froide, la moindre abondance de légumes et de fruits frais peut nous inciter à oublier leurs avantages. Divers légumes crus, râpés ou coupés en dés, varient l'apparence et le goût et excitent l'appétit.

A l'Ecole Normale du Manitoba

Pédagogues en Herbe

Directeurs
François Laroche, Isabelle Beaudette.

Rédacteurs
Carmelle Dumas, Dorothée Lacroix, Gabriel Comte, Rolande Plamondon, Sr Anne-Marie, Marie Bergeron, Réjeanne George, Olivier Muloin.

Constitution Matthews

Des chants, des cris, des hourras, des bravos retentissent dans les salles et les classes de l'Ecole Normale; les murs des corridors sont tapissés d'affiches; des comités se rassemblent, discutent, complotent. La raison? Une campagne politique... et une vraie! Tous les candidats sont qualifiés pour occuper le poste pour lequel ils se présentent, mais qui l'emportera? Les élections du 30 octobre nous apportent la solution; Roy Matthews devient le président de tous les étudiants normaliens. Vive Matthews!

Loin de se reposer sur ses lauriers, Roy s'est mis à l'oeuvre immédiatement. Il a accepté sa nouvelle charge et s'est fait un devoir de prouver à chacun qu'il était à la hauteur de ses responsabilités.

L'administration Matthews est très efficace. Le conseil se réunit régulièrement à chaque quinzaine, à moins qu'une question urgente ne l'oblige à tenir une séance spéciale. Actuellement, les membres du conseil travaillent à l'amendement de la Constitution; certaines clauses doivent être améliorées ou remplacées.

Roy avait basé son programme politique sur une assurance qu'il se proposait d'obtenir pour tous les normaliens... s'il était élu. Il a été élu et il a tenu sa promesse. Supposons qu'un accident arrive sur le terrain de l'école ou pendant le trajet à l'école, l'assurance paie les frais d'hôpital et de médecin jusqu'à $50.00 pour chaque élève. C'est la première fois qu'un tel projet réussit a l'Ecole Normale. Nous le devons à la décision et à l'initiative de notre président. Je suis toujours émerveillée par l'aise avec laquelle il adresse son auditoire. Les situations impromptues ne semblent jamais le prendre par surprise. Très dévoué, Roy n'hésite pas à rendre service à qui que ce soit. Il salue avec un sourire, un mot amical. Malgré ses nombreuses activités et préoccupations, il réussit à trouver une demi-heure pour une entrevue avec la directrice de "Pédagogues en Herbe". Voilà qui est gentil!

Vous aimeriez peut-être connaître quelques détails qui ont aidé à façonner l'esprit et la personnalité brillante de Roy? D'abord, ses études. Il a quitté l'Honduras britannique, son pays natal, pour se rendre en Jamaïque où il suivit des cours aux collèges suivants: Kingston, Excelsior, Strathmore Commercial, ainsi qu'au Purcell Music Studio. Les Etats-Unis attirèrent Roy qui s'enrôla au collège Union, au Nébraska. En 1944, il servit 11 mois dans le "Royal Air Force Volunteer Reserve". Plus tard, la "Guildhall School of Music and Drama" de Londres (Angleterre) ouvrit ses portes à Roy qui y fit un stage d'études. Ici, au Manitoba, il a déjà enseigné pendant 3 ans à Hillside Beach. C'est donc dire que notre président est un homme d'expérience et qui s'y connaît en plus d'un sujet.

Il y aurait tellement d'autres choses à dire mais l'espace nous manque pour continuer. Nous félicitons Roy pour le magnifique travail qu'il accomplit à l'école et nous lui souhaitons tout le succès possible dans sa carrière d'enseignement. Personnellement, je le remercie pour l'entrevue et je regrette de ne pouvoir me servir de toutes les informations qu'il m'a données.

I. A. B.

• • •

Ici, fin de semaine

Comme vous le savez, c'est vendredi soir, et la plupart de nos compagnes s'en vont pour la fin de semaine. Elles se hâtent vers leur chambre afin d'empaqueter le plus nécessaire, tout en laissant la chambre en désordre... oubliant que deux occupent celle-ci. Nous les voyons toutes courir, le porte-manteau à la main, afin de monter à bord l'autobus qui partira d'une minute à l'autre.

Et nous, nous restons avec l'apparence un peu déçue. Une nouvelle fin de semaine vient encore nous embêter. Que faire? Que c'est "plate"!

Samedi arrive. Les uns restent nochalamment dans leur lit, tout en rêvant de choses au delà de la triste réalité; les autres, plus énergiques, se débarrassent au plus vite des petites besognes occasionnées par l'école. Quand tout est fini, on court au gymnase pour quelques parties. D'autres préfèrent s'arrêter au théâtre en revenant des grands magasins.

Parlons un peu de notre rendez-vous: la cantine. C'est un lieu où nos jeunes discutent leurs problèmes, échangent des idées sur leur future carrière. Si l'on danse une valse ou une polka, on tâche d'en jouir un peu... tout en se rappelant qu'il ferait bon être chez soi.

Si les fins de semaines étaient mieux organisées et un peu plus intéressantes, ceux qui y restent pourraient mieux apprendre à se connaître et ainsi en faire une petite réunion familiale.

Le lundi matin revient avec le retour des brebis perdues et tous ensemble, nous sommes contents de reprendre l'itinéraire des classes. La vie semble plus gaie quand le groupe y est au complet.

Lilliane, Gabrielle et Cie.

Imposantes obsèques du Dr J.-A. Marion



Le 23 mai 1951, au cours de grandioses fêtes auxquelles assistaient les plus hauts dignitaires de la province, l'Université du Manitoba conférait à **M. J.-A. Marion** le titre de Docteur en Droit honoris causa. La photo reproduite ci-dessus fut prise à cette occasion et représente l'apôtre de l'éducation française au Manitoba recevant les insignes de sa dignité universitaire.

(Suite de la première page)

de France à Winnipeg; l'hon. E. Préfontaine, ministre des Affaires municipales; M. A. J. Thiessen, président de la "Manitoba School Trustees Association"; M. le Dr R. J. Fletcher, du département d'Education; M. H. d'Eschambault, de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba; M. le Dr P.-E. Laflèche, représentant le Conseil de la Vie Française; M. E. Willis, chef de l'Opposition à la Législature; M. Céleste Muller, du département d'Education; M. le Dr J. F. Cuddy, ancien président de la "Manitoba School Trustees Association"; M. Pierre Raimbault, président de l'Association des Commissaires de Langue française; M. Roger Teillet, député de St-Boniface à la Législature provinciale; M. C. K. Rogers, du département d'Education, et S. H. le maire E. D. Hansford, de St-Boniface. Des Frères de la Société de Marie agissaient comme porteurs actifs.

S. Exc. Mgr M. Baudoux présida l'absoute et reprit ensuite les oraisons en français et en anglais.

Accompagnée au cimetière de la cathédrale par la foule qui remplissait le temple, la dépouille de M. Marion fut inhumée à l'ombre du clocher paroissial, dans le lot familial. M. l'abbé A. Boulet, curé, récita les dernières prières et bénit la fosse.

La maison P. Coutu était en charge des funérailles.

Mardi 9 février

La jeunesse canadienne-française, tant de nos villes de St-Boniface et Winnipeg que de nos villages de campagne ne resta pas insensible à l'invitation lancée par l'Association d'Education de venir donner au champion de la cause de l'éducation française au Manitoba un signe non équivoque de son estime et de sa gratitude.

Aussi, le mardi matin 9 février, à 10 h. 30, quelque 2,500 écoliers envahirent la basilique pour assister à un service solennel chanté pour le repos de l'âme de M. Marion par M. l'abbé A. Boulet, curé: MM. les abbés P. Carrier et U. Lafond, vicaires à la basilique, remplirent les offices de diacre et sous-diacre, respectivement.

Le chant fut exécuté par un choeur de voix fraîches et jeunes composé des chorales du collège de St-Boniface et de l'Institut et Collège St-Joseph.

A l'issue de la messe de Requiem, le groupe des écoliers se réunit devant la basilique où de courtes allocutions furent prononcées à la mémoire de M. Marion par le R. F. J. Bruns, S.M., principal de l'Institut Collégial Provencher, et M. P. Raimbault, président de l'Association des Commissaires de Langue Française et membre de la commission scolaire de St-Boniface.

Cette photo, prise à l'arrivée du cortège funèbre à la basilique de St-Boniface lors des funérailles de M. J.-A. Marion, le lundi 8 février, nous fait voir les dignitaires civils qui y prirent part. Ce sont, de droite à gauche, immédiatement après l'entrepreneur, M. P. Coutu: **l'hon. Douglas Campbell**, premier ministre du Manitoba; **l'hon. Walter Miller**, ministre de l'Education; **M. le comte Serge de Fleury**, consul de France à Winnipeg; **l'hon. Edmond Préfontaine**, ministre des Affaires municipales; **M. A. J. Thiessen**, président de la "Manitoba School Trustees Association"; le **Dr R. J. Fletcher**, du Département d'Education; **M. Henri d'Eschambault**, de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba; le **Dr P.-E. LaFlèche**, représentant le Conseil de la Vie française; **M. Errick Willis**, chef de l'Opposition à la Législature; **M. Céleste Muller**, inspecteur des écoles; le **Dr J. F. Cuddy**, ancien président de la "Manitoba School Trustees Association"; **M. Pierre Raimbault**, président de l'Association des Commissaires de langue française. Six Rev. Frères de Marie, membres du personnel de l'Institut Collégial Provencher, agissaient comme porteurs actifs.

L'hon. J. S. McDiarmid, lieutenant gouverneur du Manitoba, qui était également présent, n'apparaît pas sur la photo.

(Photo La Liberté et le Patriote)

Winnipeg Tribune

"As he would have wished, J. A. Marion spent the last conscious hours of his life in the service of education. He was on his way home from a meeting of the St. Boniface School Board when the accident happened that took his life. Thus to the end he served the cause to which he had devoted so much time and energy during an eventful half century.

"J. A. Marion was serving his fiftieth year as a member of the St. Boniface School Board when he died. But his service to St. Boniface schools was only a part of the amazing record of this grand old man. He was interested in, and took an active part in, many phases of civic and provincial affairs. His own school district could not confine the heart and spirit and vitality of this man who had won the affectionate admiration of so many Manitobans.

"During the course of his long life, his willingness and his abilities were widely recognized in an official way. He was given awards by the Republic of France and by Pope Pius XII. He was given an honorary doctorate by the University of Manitoba.

"But more than these official tributes, he appreciated the wealth of warm personal relations that were associated with his role of patriarch of education in Manitoba.

"He took modest pride in the fact that scores of persons — government officials, church dignitaries, teachers, supervisors, aldermen, trustees and college professors — sought him out for advice and counsel. His Gallic charm, native wisdom and his gift of laughter endeared him not only to his co-religionists and to the French Canadian community, but to all Manitobans with whom he came in contact.

"J. A. Marion summed up his philosophy of life as follows: 'If beaten, don't squeal. If you give your word, carry it through. Argue, but politely.' That was J. A. Marion — a man of courage, integrity and affability."

Winnipeg Free Press

"When a man dies it is inevitable that sorrow should lay her chilling hand upon those hearts in which he was held dear. Death and tragedy are inseparable. But on Thursday afternoon when Premier Douglas Campbell rose in Manitoba's Legislature to pay tribute to the memory of Joseph Marion it was not only of sadness that he spoke.

"It is not sad that a man should reach his ninetieth year still active in the work he loves; that he should live to be surrounded by boys and girls and by men and women, both old and young, whose lives were richer and whose mental horizons were wider because of the work to which he had devoted his strength and his long years.

"It was in human minds that Dr. Marion implanted the impress of his personality and it was in human love and friendship that he reaped his reward. It was a rich reward and one from which he drew with grateful relish the full measure of satisfaction and joy.

"The people of St. Boniface who were his fellow citizens, and especially those who lived within the circle of his family, cannot but have felt a sudden sense of shock that their 'Grand Old Man' should have been so unexpectedly cut off from their company: they can also know how very fortunate they are to have enjoyed that company so long.

"The story of a city is the story of the men who built it and in a very real sense Dr. Joseph Marion will live as long as St. Boniface lasts; not because his name is carved in stone on Marion School, but because generations of school children have, often without their knowing it, come within the influence of his vigorous and kindly mind. Marion School will, in due course, become obsolete and be replaced, perhaps even forgotten. But there will be other children, and by a sort of chain-reaction the ideals and basic principles which, during half a century, Dr. Marion built so lovingly and carefully into the whole school-system of St. Boniface will spread out in expanding circles through the city's life and give it strength.

"Dr. Marion was older than the city of St. Boniface. It will not be many decades before it is impossible to say that of any living man. He had this advantage over his successors: that he could build his ideals into the very foundations of the city. The people of St. Boniface must regret his passing but they have not lost him. The heritage of man is in the minds of men and it was to the minds of rising generations that Dr. Joseph Marion dedicated his long, arduous and zestful life."

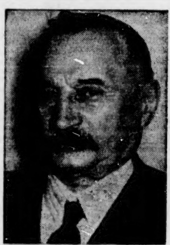
La Législature manitobaine

Hon. Mr. Prefontaine moved, seconded by Hon. Mr. Miller:

That this House convey to the family of the late Joseph A. Marion, its sincere sympathy in their bereavement, and its appreciation of his devotion to duty in a useful life of active community and public service; and that Mr. Speaker be requested to forward a copy of this resolution to the family.

And Hon. Messrs. Prefontaine, Miller and Campbell, and Messrs. Teillet, Willis and Gray having spoken.

The motion was agreed to, the House standing.



M. Joseph-A. Marion

✶ TÉMOIGNAGES ✶

Honorable Stuart Garson,
ministre de la Justice

"It was my privilege to have enjoyed the friendship of the late Dr. Marion. Dr. Marion's interests were essentially those of the community in which he lived and the extent to which the impact of his work has made itself felt in many fields is a matter of record. Appreciation of this lifetime of service must be our consolation as we mourn now the death of a truly fine Manitoban."

★ ★ ★

Honorable Douglas Campbell,
premier ministre du Manitoba

"With the passing of Dr. Joseph A. Marion the people of Manitoba have lost a leading citizen. Few men have served so long or contributed so much to public service in this Province. Dr. Marion was an outstanding figure in educational and municipal affairs. The benefits of his long and arduous labors will be felt by generations both present and yet to come."

★ ★ ★

S. Exc. Mgr M. Baudoux,
archevêque-coadjuteur de St-Boniface

En rendant un hommage sans précédent à la mémoire de Joseph-Albéric Marion, depuis sa mort jusqu'à ce matin, nous avons tous voulu exprimer notre vénération, notre reconnaissance et notre piété envers un serviteur insigne de l'Eglise et de la Patrie.

La perte que nous avons subie est immense et nous n'arrivons pas à faire taire notre appréhension pour l'avenir. Ayons confiance! Nous avons beaucoup prié pour M. Marion; nous prierons encore beaucoup pour lui et, par là, nous hâtons à coup sûr son entrée au ciel. S'il nous a tant aidés, durant sa vie mortelle, il voudra continuer à le faire et pourra nous aider plus puissamment désormais.

★ ★ ★

S. Exc. Mgr Philip F. Pocock,
archevêque de Winnipeg

"In the death of Dr. J. A. Marion, the Archdiocese of Winnipeg has suffered a great loss. Dr. Marion was closely identified with the city of St. Boniface and with the organizations whose headquarters are located there, but his activities in the field of education were beneficial directly to all his compatriots in all parts of the province. His influence transcended diocesan limits also not only in the magnificent example of the lay apostolate which he gave so unassumingly to every Catholic in Manitoba, but also through the esteem and good will which he earned for himself and for his Church on the part of those who did not share his faith. By his unsung but real labors for Catholic education and for the common good during half a century, M. J. A. Marion acquired a special title to the gratitude of all his fellow citizens and to our prayers for the repose of his soul.

Honorable W. C. Miller,
ministre d'Education au Manitoba

In the passing of Dr. Joseph Marion, the Province of Manitoba has lost a great Citizen; but even more will this loss be felt by all those engaged in Educational work. His long years of service, his ability, and his utter devotion, will long be remembered.

For nearly thirty years, I was proud to enjoy his friendship and advice. His passing leaves a gap that cannot be filled. He died as he lived — working up to the last minute in the cause of Education.

★ ★ ★

Honorable E. Préfontaine,
ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial

"Les services de M. Marion ont été reconnus par l'Eglise, l'Etat et l'Université. Toutefois, il attachait moins d'importance à ces décorations qu'à l'accomplissement consciencieux de ses devoirs. Il se donnait tout entier aux tâches qu'on lui confiait". Et le secrétaire provincial d'ajouter: "Toute la province perd un grand homme, et mes compatriotes se sentiront plus seuls, désormais. Mais le Manitoba a beaucoup gagné à une vie aussi longue et aussi bien remplie."

★ ★ ★

Comte Serge de Fleury,
consul de France

C'était un honneur et un plaisir que de connaître M. Marion. J'ai eu l'occasion en un certain nombre de circonstances de l'approcher et de causer assez longuement avec lui: j'ai toujours rapporté de ces entretiens l'impression que j'avais affaire à un seigneur de la meilleure qualité. En dépit de son âge dont personne ne s'apercevait, lui moins que les autres, il frappait tous ceux qui avaient affaire à lui par sa vue claire des choses, par sa manière rarement égalée d'aborder les problèmes les plus difficiles avec netteté, avec bonne humeur et aussi avec bienveillance. S'il rencontrait de temps à autre des adversaires, il s'en faisait aussitôt des amis, chacun comprenant que c'eût été se déconsidérer que de faire échec longtemps à un homme dévoué à la chose publique et défendant avec tant d'amour la cause de la langue et de la culture française. Je remercie **La Liberté et le Patriote** de m'avoir donné l'occasion de dire publiquement en quelle estime je tenais un homme qui a été si utile et si nécessaire à son pays, et qui aurait pu l'être encore, si la mort ne l'avait pas fauché avec tant de cruauté.

★ ★ ★

M. Edwin A. Hansford,
maire de St-Boniface

The late Dr. J. A. Marion was a kindly christian gentleman, respected by all who counted among his host of friends. His long years of faithful public service made his judgement indispensable on school questions in this Province. We regret his untimely death. He leaves behind a monument of public service unequalled in St. Boniface.

Paul-E. Gosselin, ptre,
Conseil de la Vie française

Le Conseil de la Vie française, profondément affligé par la disparition tragique de M. J.-A. Marion, tient à rendre hommage à ce grand patriote qui a servi pendant tant d'années la cause française au Manitoba, qui a représenté ses compatriotes au Conseil et à qui le Conseil a décerné l'Ordre de la Fidélité française. M. le Dr Dumont et ses collègues s'associent au deuil qui frappe le Manitoba français et présentent à la famille du regretté disparu leurs vives condoléances.

M. Marion incarnait la résistance tenace, fructueuse, le dévouement caché mais combien efficace en faveur de l'école catholique et française. Des milliers des nôtres lui doivent d'avoir pu étudier leur religion et leur langue. Notre race a contracté envers lui une dette de gratitude que le temps ne saurait effacer.

★ ★ ★

S. Exc. Mgr G. Cabana,
archevêque de Sherbrooke

Votre télégramme m'apprend le deuil qui frappe toute la population du Manitoba, spécialement la population française par le décès de M. J.-A. Marion, modèle de patriotisme et de foi chrétienne. L'histoire le proclamera un héros qui a bien mérité de Dieu et de sa patrie. Il a combattu le bon combat, il a terminé sa course. Sur sa pierre l'on pourra graver: "J'ai cru, je vois". Je dirai la messe demain matin pour le repos de son âme. Je sympathise avec vous tous, car j'ai perdu un bien bon ami.

★ ★ ★

Dr R. O. MacFarlane,
Carleton College, Ottawa

"Only those closely connected with the administration of our schools in Manitoba can appreciate the extent and effectiveness of Dr. Marion's contribution to education in the province.

"In addition to his constant support of all educational interests, he performed a unique service in liaison between the schools represented in the French-Canadian Educational Association and the Department. This was always effective because he commanded the respect and admiration of all those privileged to be associatead with him."

★ ★ ★

M. Adrien Pouliot,
gouverneur de Radio-Canada

La mort accidentelle de M. Marion plonge dans le deuil le Canadien français. Admirablement dévoué à la cause de l'éducation au Manitoba, il a rendu, grâce à sa diplomatie et à sa persévérance, les plus grands services aux nôtres qui l'estimaient au plus haut point. Chaque fois que je l'ai vu à l'oeuvre, j'ai toujours été émerveillé par sa brillante efficacité. Veuillez présenter mes plus vives condoléances à sa famille et à l'Association d'Education du Manitoba.

Dr P.-E. LaFlèche,
président de l'Association d'Education

La mort tragique de M. J.-A. Marion est une perte énorme pour l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba car il en fut le grand ouvrier dès la première heure de sa fondation. Sa vie, il l'a vécue pour la cause, jusqu'à sa dernière heure.

Notre reconnaissance et notre admiration envers ce valeureux défenseur de nos droits resteront dans les annales de notre histoire manitobaine.

★ ★ ★

M. Pierre Raimbault,
président des Commissaires d'écoles de langue française

Les Commissaires d'Ecoles de Langue française du Manitoba apprenaient avec regret la mort accidentelle de M. Joseph-Albéric Marion, doyen des commissaires de langue française, et président de la commission scolaire de St-Boniface qu'il servit pendant une cinquantaine d'années.

Les services que M. Marion rendit à la cause de l'éducation au Manitoba sont bien connus. Non seulement il veilla aux intérêts des siens, mais, en vrai patriote, il s'intéressa à ceux de tous les groupes dans notre province.

Tous admiraient le bon sens et la franchise maintes fois manifestés par le défunt aux congrès annuels et régionaux.

Pour nous, de langue française et catholiques, le vide causé par le décès inattendu de M. Marion sera difficile à combler, car le Docteur Marion trouvait remède à toute difficulté.

Les membres de l'Association des Commissaires d'Ecoles de Langue française offrent leurs sincères condoléances à la famille J.-A. Marion si cruellement éprouvée.

★ ★ ★

Antoine d'Eschambault, ptre,
président de la Société Historique

M. Marion, autodidacte formé à l'école de l'expérience, avait une immense estime pour le savoir humain. C'est par là surtout que le grand public le connaissait. Ses plus intimes savent toutefois que la pensée dominante de sa vie aura été de vouloir assurer à ses compatriotes de langue française des conditions favorables à l'éclosion de leur génie particulier. C'est dans ce but qu'il a constamment travaillé, multipliant les démarches, acceptant les tâches les plus humbles comme les plus importantes, se faisant agent de liaison, cultivant les bonnes volontés, donnant avec une générosité admirable et son temps et son avoir.

L'historien futur des luttes scolaires manitobaines, en analysant le rôle de M. Marion, devra pénétrer au delà des attitudes officielles pour saisir le sens de cette vie, si riche en réalisations de tout genre. M. Marion a voulu le progrès des siens dans le domaine de l'éducation et du savoir, mais sans sacrifier un iota de leurs origines et sans engager leur avenir sur des pentes dangereuses.

Paul Piché, O.M.I.,
provincial des Oblats de M. I.

Durant cinquante ans, notre vie française au Manitoba s'est identifiée avec la noble, franche et sympathique figure de M. J.-A. Marion que l'on vient de conduire à son dernier repos.

Notre histoire, j'en suis sûr, rangera M. Marion parmi nos grands patriotes de l'Ouest et le présentera à notre souvenir et aux générations futures comme le vaillant champion de nos écoles, l'ardent défenseur de nos droits, le constant animateur de notre Association d'Education.

Notre jeunesse trouvera en lui l'idéal du catholique sincère et convaincu; le modèle du Canadien français à l'esprit toujours en éveil aux problèmes de ses compatriotes; l'exemple de l'éducateur au coeur généreux et dévoué, à la volonté ferme et persévérante.

L'Eglise perd en M. J.-A. Marion un fils glorieux et un Chevalier méritant; l'Etat, un citoyen honnête et un pionnier laborieux; le Manitoba français, l'artisan de sa survivance; la Jeunesse manitobaine, un ami dévoué, un bienfaiteur insigne, un protecteur puissant.

★ ★ ★

J. d'Auteuil Richard, S.J.,
recteur du Collège St-Boniface

Ceux qui ont connu Joseph Marion n'oublieront pas de sitôt cet homme pittoresque, à la carrure puissante, qui semblait devoir défier éternellement le poids des ans. Mais ce que l'on voyait de lui n'était que l'image de son âme. Joseph Marion fut d'abord et par-dessus tout un homme de caractère, droit comme son épée de Chevalier de St-Grégoire, indéfectiblement loyal à l'Eglise, à sa race, à son pays. C'est ce trait de sa personnalité qui a suscité autour de sa mort un concert d'hommages unanime. Puisse Joseph Marion, serviteur de l'Eglise et de la langue française, être un modèle de loyauté pour notre jeunesse franco-manitobaine qu'il a tant aimée.

★ ★ ★

Joseph H. Bruns, S.M.,
principal de l'Ecole Provencher

M. J.-A. Marion était un catholique exemplaire et un vrai Canadien.

Dans sa vie privée il a fait preuve d'une piété d'enfant.

Dans sa vie publique il a toujours été un ardent défenseur de la foi catholique. Comme citoyen il a eu à coeur le bien-être de ses compatriotes, et sa sollicitude allait à tous les Canadiens, sans acception de leur origine nationale. Mais là où il manifesta surtout son intérêt ce fut pour l'éducation de la jeunesse. C'est en toute vérité qu'on peut dire de lui: "Ceux qui auront enseigné la justice aux autres, brilleront comme des étoiles". Ce sera avec une reconnaissance émue que les Marianistes de l'Ecole Provencher se souviendront de lui car toujours il a manifesté à leur endroit une affection sincère et profonde.

"Il n'eut que deux ambitions: servir Dieu et la cause de l'Education au Manitoba"

L'Eglise, l'Etat et la population de langue française du Manitoba viennent de rendre hommage à la mémoire du vétéran de nos luttes scolaires, M. le chevalier Joseph-Albéric Marion. Le spectacle qui s'est déroulé sous nos yeux hier avant-midi et ce matin nous a profondément ému. Rarement, à l'occasion de funérailles, a-t-on vu pareille foule se presser dans la basilique, laquelle fut pourtant, au cours de son histoire, le témoin d'obsèques solennelles.

La presse a déjà rappelé en termes élogieux la riche carrière de celui dont nous pleurons la disparition si subite de la scène religieuse, scolaire, politique et nationale du Manitoba. Elle a souligné que le défunt fut commissaire d'école à St-Boniface de 1904 jusqu'à sa mort, président de la commission scolaire de St-Boniface depuis 1910, membre de l'Advisory Board depuis 1938, échevin de St-Boniface pendant 16 ans, membre de l'Exécutif de la "Manitoba School Trustees Association" depuis ses débuts, et son président, en 1924 et 1925, et enfin et surtout membre de l'Exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba depuis 1916 et président de cette organisation de 1936 à 1946.

L'Eglise et l'Etat ont reconnu officiellement l'oeuvre de M. Marion. En effet, à plusieurs reprises les autorités religieuses et civiles soulignèrent le mérite de cet homme humble qui avait consacré sa vie à la cause de l'Education. En 1939, l'Eglise lui décerna la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice" et en 1946, elle lui conféra le titre de "Chevalier de St-Grégoire le Grand"; le 23 mai 1951, l'Université du Manitoba lui attribua celui de "Docteur en Droit", honoris causa; d'autres décorations vinrent s'ajouter à celles-ci: en effet, M. Marion reçut la médaille d'or de la République française, la médaille George VI, la médaille de vermeil du gouvernement de la France, le certificat d'honneur de l'Alliance française et enfin la médaille d'argent de la Fidélité française.

Vie privée

Les divers aspects de la vie publique de M. Marion vous sont donc déjà connus, car — phénomène assez rare — la presse a donné à cet humble une généreuse publicité. Et cependant, il ne l'a jamais recherchée!

Mais si la vie publique de M. Marion est connue, sa vie privée l'est moins. Aussi je voudrais ce soir vous livrer quelques traits de ce patriarche de la cause scolaire manitobaine. Pour le faire correctement, il me faudrait me servir du langage pittoresque et imagé qui caractérisait M. Marion. Il me faudrait faire appel à ses gestes et à ses expressions de figure qui épaulaient sa pensée et le servaient admirablement bien au cours d'une discussion. On ne m'en voudra pas si je me sers d'une langue libre de tout formalisme pour parler de celui qui fut notre chef dans le domaine scolaire. Lui-même, j'en suis sûr, serait mécontent si je me servais d'artifice pour esquisser ses traits comme chrétien, comme homme et comme lutteur.

Le chrétien

M. Marion fut avant tout un grand chrétien. Il l'était dans toute sa personne, sans prétention, sans orgueil, mais par ailleurs sans compromis. Il ne dissimula jamais ses convictions religieuses. Ainsi, au début d'un repas que nous prenions à Dauphin au milieu de notables de l'endroit — il va sans dire qu'ils n'étaient pas de notre foi — M. Marion déclara: "Gentlemen, today is Friday, and I will have fish, even if this steak looks good..." Un petit incident survenu quelques jours avant la mort de M. Marion me semble résumer toute la vie de cet apôtre. Nous assistions, M. Marion et moi-même, à une réunion de l'Advisory Board. La séance avait débuté le matin à 10 heures et s'était continuée presque sans interruption durant toute la journée. A 5 heures, alors que la réunion de l'après-midi menaçait de se prolonger jusqu'à l'heure du souper, je vis M. Marion se lever, demander congé du président et se retirer. Je le suivis. Rendu dans le corridor je lui demandai s'il éprouvait quelque malaise. "Au contraire, me répondit-il, je ne me suis jamais porté aussi bien. Mais, voyez-vous, à mon âge, il me faut réciter mon chapelet et dire ma prière du soir avant le souper, car si j'attends après le repas du soir, les distractions abondent..." Déclaration simple et presque candide mais elle résume toute la vie de M. Marion. Il n'eut, en effet, que deux ambitions: servir Dieu et la cause de l'Education.

Sa piété était solide et se traduisait par une joie spontanée, presque enfantine, lorsqu'il parlait des choses de Dieu. Il priait avec facilité et sans effort. Il n'a jamais omis une seule fois au cours des 12 années où je l'ai connu, la récitation du chapelet et l'exercice du chemin de la croix. L'ancienne chapelle des Soeurs du Précieux-Sang lui a servi de chapelle privée durant de longues années. Il y allait chaque après-midi. Récemment il avait transformé l'une des chambres de sa maison en oratoire. Il y passait de longues périodes en prière.

L'homme

Il témoignait aux ministres du culte un respect sans équivoque mais non aveugle. Il n'hésitait pas au besoin à discuter avec eux les problèmes qui étaient soumis pour étude, mais il le faisait toujours avec respect. S'il lui arrivait de se servir de mots durs, il s'empressait de s'enquérir auprès de ceux qui avaient été les témoins de la discussion s'il avait blessé les sentiments de ses adversaires. Un jour, après l'une de ces discussions, il vint me consulter: "Pensez-vous, mon révérend père, que j'ai été trop dur?". Sur ma réponse affirmative, il me dit: "Bien, mon père, je vais aller lui faire mes excuses". Et je sais qu'il s'y rendit. Il discutait non pas pour faire accepter son point de vue, ce qui serait le propre d'un orgueilleux, mais pour faire triompher une idée: celle qu'il croyait la plus juste.

M. Marion avait, en plus, les qualités qui font naître l'amitié. Il fut avant tout un honnête homme. Jamais, à notre connaissance, n'a-t-il affirmé une chose à moins qu'il ne la crût conforme à la vérité. Il ne connut jamais les détours qui sont le propre des esprits à demi-honnêtes. Parfois, il ne croyait pas opportun de dire toute sa pensée, surtout s'il réalisait que le problème en jeu ne revêtait pas une importance majeure ou encore si son interlocuteur n'était pas apte à comprendre.

Ami loyal

Honnête, M. Marion fut loyal à ses amis et à la parole donnée. Peu de Manitobains le savent mieux que nous. Après avoir étudié une situation et avoir pris une décision, il ne se laissait jamais influencer par les menaces ou les promesses, de quelque source qu'elles vinssent.

Honnête et loyal, M. Marion témoignait à ses amis une délicatesse qui ne manquait jamais de les toucher. Il avait pour eux un mot de reconnaissance pour la moindre faveur qui lui était rendue. Il déployait dans ses rapports avec les siens et les Anglo-Saxons une politesse qui savait vaincre l'opposition même chez les plus obstinés. Rarement, même lorsqu'il était provoqué, manquait-il de gracieuseté.

Le lutteur

Mais M. Marion était lui-même surtout lorsqu'il avait à livrer quelque lutte en faveur des écoles. Et l'on peut se demander ce qu'il serait advenu de cet homme s'il n'avait pas eu à combattre pour une cause. Il jouissait, pour me servir de l'une de ses expressions favorites, d'une bonne lutte. Il avait alors pour la décrire des expressions qui n'ont pas encore élu domicile dans Larousse, mais qui faisaient partie intégrante de la personnalité de M. Marion. Et que de combats il a menés en faveur des écoles: démarches auprès du Département de l'Education, réunions régionales des commissaires d'écoles, visites de ceux-ci à son domicile, demande de permis en faveur d'une institutrice, transfert de crédit en éducation d'une province à une autre, etc. Et pour donner ainsi pendant quelque quarante ans tout son temps à la cause scolaire, M. Marion ne reçut jamais un sou de salaire.

Il vit encore...

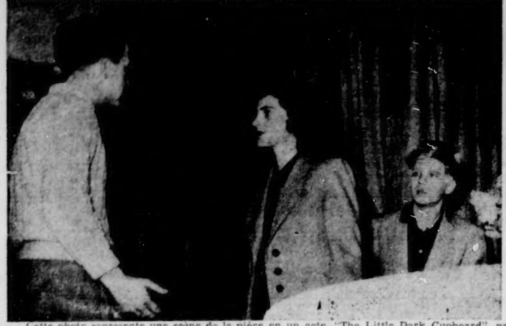
On a parlé de la **"mort"** de M. Marion. L'expression n'est pas exacte. Non, le père Marion n'est pas mort. Il vit. Il vit dans l'âme des milliers d'enfants à qui il a aidé à garder la foi et la langue. Il vit dans nos écoles où, grâce à son influence, une institutrice catholique et française enseigne la religion et la langue française. Il vit aussi dans le souvenir de ses nombreux amis qui lui conserveront une reconnaissance qui n'est pas près de s'effacer.

Au congrès de 1946, M. Marion déclarait: "Je prie le Créateur de toutes choses de me conserver encore quelques années sur la terre et de me donner la force de combattre pour la bonne cause jusqu'à ce que je ferme les yeux à la lumière et que le Maître m'appelle à Lui".

Le voeu de M. Marion a été exaucé. Le Créateur lui donna encore huit ans de service qui vinrent s'ajouter à sa carrière déjà si richement remplie. Il combattit jusqu'à ce qu'il fermât les yeux. En effet, lorsqu'il fut fatalement frappé, il revenait d'une visite au bureau de l'Association et à celui de la Commission Scolaire de St-Boniface.

Pour nous qui avons connu M. Marion intimement, nous savons qu'il a déjà gagné son point avec le Grand Comptable de l'au-delà. Aussi sommes-nous porté non pas tant à prier pour lui qu'à lui demander de susciter chez notre population des hommes qui voudront continuer son oeuvre apostolique. Puisse-t-il exaucer notre prière.

(Causerie prononcée à CKSB par le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I.)



Cette photo représente une scène de la pièce en un acte, "The Little Dark Cupboard", présentée par le Collège St. Thomas More de Saskatoon lors du concours annuel de direction dramatique de l'Université de Saskatoon. On y voit **Paul Fritz** interprétant le rôle de "Bill", **Marie-Thérèse Smith**, celui de "Eva" et **Brian Connolly** qui remplit le rôle de "Smithers". Mlle Smith gagna le prix de meilleure actrice. Léonard Legault, de Gravelbourg, était l'étudiant directeur de la pièce. (Photo Star-Phoenix)

Ponteix

Ça et là

A l'occasion d'une réunion paroissiale tenue le dimanche 31 janvier, M. Emile Jodoin fut élu syndic de la paroisse Notre-Dame d'Auvergne pour une période de 3 ans. Il remplace M. André Dubourt qui vient de finir 3 ans de service

MM. et Mmes Fernand Larochelle et Jos. Lemieux sont partis en voyage en Californie.

M. et Mme Scantland et famille, de Val Marie, ont visité M. et Mme Ernest Sévigny.

Mme Emile Jodoin est en voyage à Edmonton.

M. et Mme Philippe Therrien et leur fils, Henri, sont partis pour Vancouver et Victoria en automobile.

Le mercredi soir 3 février, il y eut à la salle paroissiale une réception en l'honneur de M. et Mme Hervé de Repentigny, nouvellement mariés. De nombreux parents et amis étaient réunis pour offrir publiquement leurs voeux aux jeunes époux. Au début du programme de chant et de musique, Mgr L. Lussier adressa la parole pour féliciter les nouveaux mariés. On servit un délicieux goûter. Figuraient à la table d'honneur: Mgr Lussier, M. l'abbé G. Laprise, les nouveaux mariés, M. et Mme A. de Repentigny (parents de l'époux) et M. et Mme E. Sévigny.

Baptemes

Le 31 janvier: Anne-Marie-Alma, fille de M. et Mme Emile St-Cyr. Parrain et marraine, Ronald et Lorraine St-Cyr.

Le 1er février: Joseph-Raymond-Denis, fils de M. et Mme Marcel Perreault. Parrain et marraine, M. Paul Rouillet et Mme Aurore Perreault.

Meyronne

Partie de whist

Une partie de whist eut lieu le dimanche 31 janvier, dans la salle, sous la direction des dames de l'Autel et de la paroisse. La soirée fut très animée et le résultat bien satisfaisant. Les prix furent gagnés comme suit: prix d'entrée, Mlle Kathleen Haach, don de M. Joseph Voyer; 1er prix des dames, Mme Tony Therens, don de M. J. Voyer; 1er prix des hommes, M. George Schawb, don de MM. Albert Jetté et Jos. Leinhart. Les prix de consolation furent décernés à Mme Brault et M. Adolphe Lalonde.

Après un lunch délicieux, un service à crème et sucre, ainsi que des gâteaux, furent vendus à l'enchère et gagnés respectivement par MM. Jos. Voyer, Raymond et Lloyd Chase.

Va-et-vient

M. le curé et nos religieuses, ainsi que plusieurs familles de Meyronne, assistaient à la première messe pontificale de notre évêque, S. Exc. Mgr Aimé Decosse.

M. Honorius Bouvier passa une semaine chez ses frères de Gravelbourg.

Mlle Lucie Brisebois, de Ferland, était en visite chez M. et Mme Gérard Monette, ainsi que M. et Mme Adolphe Lalonde.

Léoville

Mariage

Le 29 décembre dernier, le R. P. A. Dumas, O.P., bénissait le mariage de M. Egide Ruel, fils de M. et Mme Amédée Ruel, avec Mlle Thérèse Poulin, fille de M. et Mme Georges Poulin.

Baptêmes

Le 6 janvier: Donald-Joseph-Noël, fils de M. et Mme Joseph Lalonde, né le 25 décembre. Parrain et marraine, M. le Dr et Mme Francis Buckley.

Le 10 janvier: Marie-Hélène-Léa, fille de M. et Mme Roger Denis, née le 5 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Détillieux.

Le 18 janvier: Marie-Claire, fille de M. et Mme Gérard Bruneau, née le 11 janvier. Parrain et marraine, Alfred et Marguerite Crossland.

Le 18 janvier: Doris-Hélène, fille de M. et Mme Raoul Marchildon, née le 10 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lalonde.

Nos malades

Sont hospitalisés à Saskatoon: Mme Arthur Péloquin, qui s'est fracturé un bras, et M. Nicolas Polard; à Prince-Albert: Mme Cerfeuillet, Mlle Rolande Denis et Mme Albert Paquette.

Mme Jos. Poilièvre est de retour de l'hôpital de Prince-Albert où elle subit une opération.

M. Jos. Poilièvre s'est fait couper un doigt dans une scie circulaire.

Çà et là

Les nouveaux marguilliers pour 1954 sont MM. Omer Bélair, Edgar Fontaine et Edmond Henri.

Mlle Lorraine Carpentier, autrefois de la paroisse et maintenant résidante de Rosthern, était de passage chez des amis.

Décès

M. et Mme Alfred Morin ont eu la douleur de perdre leur petite Diane, âgée de 5 mois seulement.

SASKATOON

Au Collège St. Thomas More

Festival dramatique

Les 3, 4, 5 et 6 février eut lieu, pour la 25ème année consécutive, la semaine "College Nights"; à l'Université de la Saskatchewan; cette semaine consiste en un festival dramatique auquel prennent part les instituts affiliés à l'université. Encore une fois, le collège St. Thomas More y fut bien représenté par son interprétation de "The Little Dark Cupboard", avec Marie-Thérèse Smith, dans le rôle d'"Eva", Paul Fritz, dans celui de "Bill", Joan Connolly, dans celui de "Mrs. Luscombe", Brian Connolly, comme "Smithers", et Jim Quinn, comme le "Constable". L'action de cette pièce se passe à Dartmouth, Angleterre, où deux voyageurs égarés se réfugient dans une maison isolée et se trouvent aux prises avec un prisonnier échappé qui, l'on s'en rend compte, n'est pas inconnu d'eux.

Mme Louise Olson, qui a jugé les pièces, loua beaucoup celle du collège St. Thomas More et offrit une critique très utile à ceux qui y prirent part.

Le vendredi soir, on fit la présentation des trophées et la pièce "The Little Dark Cupboard" fut classée deuxième. Nous félicitons sincèrement tous les étudiants qui ont figuré dans cette pièce, et tout spécialement Marie-Thérèse Smith qui gagna le trophée de la meilleure actrice de "College Nights".

Remerciements

Les membres de notre groupe dramatique et les étudiants du collège désirent remercier Léonard Legault, le directeur, André Leblanc, qui s'est occupé de la mise en scène, la souffleuse, Mary Ellen Moran, et Margot Bujila, qui s'est occupée du décor. Laureine Carrière, d'Assiniboia, est la représentante du collège St. Thomas More au directorat de drame du Conseil des étudiants de l'université; à elle aussi nos plus sincères remerciements.

Réunion mensuelle de la Ligue des femmes catholiques de Peterson

PETERSON — Le mardi 2 février, les membres de la Ligue des Femmes Catholiques se réunirent à la demeure de leur présidente, Mme Yves Julé, pour entendre lecture de plusieurs lettres de remerciements reçues dernièrement.

Le R. P. J. Valois, O.M.I., de Prince-Albert, remercia les membres pour leur don de $10.00 pour ses orphelins au temps de Noël. Les Soeurs Ursulines, de Bruno, étaient reconnaissantes pour le don de $5.00 qui servit à défrayer les frais du cours de religion fourni aux élèves de trois écoles de Peterson. Le R. P. P. Loehr, O.S.B., exprima aussi ses remerciements pour le cadeau de Noël offert par les dames et aussi pour la jolie somme de $200.00 payée sur un nouveau tabernacle pour le nouvel autel qui sera construit bientôt. Le montant de $50.00 fut voté pour acheter du tissu dont on fera soutanes et surplis pour les enfants de choeur. Plusieurs membres fournirent la dentelle. Un colis a été expédié à une léproserie de l'Afrique de l'Est et la Ligue a adopté un lépreux à qui elle a acheté les remèdes nécessaires à une complète guérison, le tout coûtant $25.00.

Soirée sociale

Une soirée sociale et une partie de cartes, dont les profits nets s'élelèvent à $50, furent organisées par la Ligue. Les gagnants aux cartes furent comme suit: prix des dames, Mmes P. Julé et Jérôme Félix; prix des hommes, MM. Lawrence Lowe et Jesse Lowe; consolation, Mlle Nettie Kudryk et M. Harry Evanishin.

Çà et là

Mlle Pauline Haberman est en voyage chez sa soeur, en Colombie Britannique.

M. Henry Scheer et sa petite-fille, Mlle Dolorès Julé, sont revenus d'un voyage en Colombie Britannique où ils visitèrent plusieurs parents.

MM. et Mmes Emile Détillieux, Robert Dauvin et Anton Wurm étaient en voyage d'affaires à Humboldt, dernièrement.

M. et Mme J.-B. Tremel rendirent visite à leur père, M. Louis Bruyr, de Saskatoon, ainsi qu'à M. et Mme Roland Mayrand et famille, de Prud'homme.

M. Pierre Lepage, de Vonda, était en visite chez ses parents, M. et Mme Laurent Lepage.

M. et Mme Jérôme Félix visitèrent leur père, M. Jos. Félix, à Saskatoon. Ils étaient accompagnés de Mme Yves Julé, qui rendit visite à son père, M. Ephrem Dauvin, de Saskatoon.

Wolseley

Soirée paroissiale

Dimanche dernier eut lieu notre première soirée paroissiale de l'année. Elle fut organisée par M. Emile Souchotte, aidé des familles Antonio Béliveau, Albai Dureault, Jos. Ruzicka, Nestor Cormier, Jack Thomas, Frank Cieckiewicz, Jacques Binst et Pierre L. B. Même si plusieurs brillaient par leur absence, les recettes furent de $115.61.

Les prix furent gagnés par les suivants: 1ers prix des cartes, M. Emile Tourigny et Mme Emile Tourigny; 2èmes, M. Aimé Duquette et Mme Laurent Noëls; consolation, M. John Schneider et Mme Pierre L. B.; prix d'entrée, Mme Nestor Cormier; un canard, Mme Jack Thomas; un poulet, M. Gédéon Langlois.

Le bingo favorisa MM. Jean Lévesque, Edouard Couckyt et Alphonse Pitre, Mmes Laurent Noëls, Jack Thomas (2), Emile Souchotte et Gédéon Langlois (2), Mlles A. Pitre et I. O'Shaughnessay.

Çà et là

M. et Mme Jean Lévesque et famille et Mlle Ida O'Shaughnessay, de Montmartre, visitaient la famille Lucien Dureau, dimanche dernier.

Mlle Emelda Dureault, du C.A.R.C., de Saskatoon, vint en fin de semaine chez M. et Mme Emile Dureault.

M. et Mme Armand Dureault et famille et Mlle Thériault passèrent la journée du dimanche chez leurs parents, à Montmartre.

Mme Léon Coueslan est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina pour opération.

M. Marcel Souchotte alla à Winnipeg pour affaires, récemment.

Mlle Léona Dureault passa quelques jours à Régina.

Le samedi après-midi 6 février eurent lieu l'assemblée annuelle de la paroisse et l'élection d'un syndic. M. Léon Coueslan, qui sortait de charge, fut réélu pour trois ans.

Bellegarde

Prompt rétablissement à Mmes Alphonse Magotiaux et Albert Antoine, patientes à l'hôpital de Redvers.

Mmes Emile Mahin et Gilbert Perreaux se sont rendues avec M. Martine à Régina pour y visiter M. Léon Perreaux. Au retour, M. Marcel Martine les accompagnait.

MM. Jack Reid, de Brandon, Henri Moreau, de Hartney, Bill Grassie, Wilfrid et Emile Deleau, de Souris, étaient de passage à Fry's durant le bonspiel.

Mlles Marie-Anna et Thérèse Poirier, Thérèse George et Rose-Hélène Wolensky ont suivi la retraite fermée organisée par la J.A.C. à la Maison des Retraites de St-Boniface.

M. l'abbé Roger Ducharme, inspecteur français des écoles, était parmi nous dimanche.

Le dimanche soir 7 février eut lieu la distribution des prix de français. Les élèves de l'école égayèrent l'assemblée par un programme récréatif et l'on joua au bingo.

Vonda

Partie de cartes

Le 26 janvier, au soubassement de l'église, eut lieu une partie de cartes. Malgré la froide température, qui empêcha des paroissiens d'y prendre part, la soirée rapporta la somme de $64.00.

Le prix des dames fut gagné par Mlle Yvette Bussière et celui des hommes par M. Hervé Nobert.

Va-et-vient

M. Joseph Bussière et Mlle Marie-Ange Bussière, de Zenon Park, étaient en visite chez leur nombreuse parenté, à Vonda.

M. et Mme Alphonse Lepage et M. C. Loiselle, de Detroit, ainsi que Mme Edgar Caillé et M. et Mme André Lepage, de Windsor, étaient en visite chez leurs parents et amis de Vonda et de Prud'homme.

M. et Mme André Bussière sont aussi en visite chez leurs nombreux parents de Vonda.

Décès

Le vendredi 5 février, M. Camille Florizone, père de M. Jérôme Florizone, est décédé à Prince-Albert. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Willow-Bunch

Soirée d'amateurs

Le mercredi soir 3 février eut lieu, en la salle des Chevaliers de Colomb, un concert d'amateurs qui fut enregistré pour le programme "Les talents de nos paroisses", de CFRG. Ce fut un succès et l'assistance fut assez nombreuse.

M. Raoul Béchard, accompagné de M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, vint enregistrer cette soirée qui fut très intéressante.

M. De Gagné était aussi présent à cette soirée, et il nous donna des détails intéressants concernant notre poste français.

Nos malades

Furent hospitalisés du 30 janvier au 6 février: Mme Alcide Grégoire et Mme Brennan, Mme René et Yvette Philippon, Mme Gail Bérard, Mlles Lucienne Gaucher et Marguerite Piché, MM. Laurent O'Reilly, Emile Fouquet, Jack Foley et Louis Campagne, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: MM. P. Desautels et André St-Yves, le petit Marcel Lespérance, Paulette Beausoleil et le bébé de M. et Mme Simon Beausoleil, Mmes Laurienne Lacerte et Julien Piché.

M. Julien Piché est allé conduire sa femme à l'hôpital de Gravelbourg, le vendredi 5 février.

M. Napoléon Durand est patient à l'hôpital de Régina depuis quelque temps, pour traitements médicaux.

Va-et-vient

M. l'abbé J.-A. Latendresse est allé à Gravelbourg, le mardi 2 février, pour rendre visite à S. Exc. Mgr Aimé Decosse, n'ayant pu aller à sa consécration épiscopale, le 20 janvier dernier, à cause du mauvais état des routes et de la température froide qu'il faisait ce jour-là.

Mmes Omer Lespérance et Eva Théberge, de Montréal, ainsi que Mme Francis Kirby, sont ici depuis quelque temps, avec leur père malade, M. P. Desautels.

Mlles Colette et Denise Giraudier sont de retour chez leurs parents, après avoir passé deux semaines à l'hôpital de Coronach.

Mme Jos. Duperreault est arrivée de la Colombie Britannique après avoir passé quelque temps chez ses enfants et autres parents et amis.

M. et Mme Gédéon Cayer, de Maillardville, C.B., sont en promenade pour quelque temps chez leurs parents et amis, ici.

M. Guy de Margerie est allé à Gravelbourg pour affaires, le mardi 2 février, et en même temps rendit visite à son frère, Benoit, employé au poste de radio.

M. Alphonse Lafrenière est allé à Gravelbourg, récemment, pour y visiter sa femme, patiente à l'hôpital.

M. et Mme René Fiset vinrent rendre visite à leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Albert Marcil, ainsi que Mme Adrien Marcil, sont allés à Régina, le samedi 6 février, pour y conduire à l'hôpital M. Adrien Marcil.

M. Arthur Bouffard, M. J.-B. Guénette et sa fille, Mme Bouffard, de Gravelbourg, vinrent à Willow-Bunch, le dimanche après-midi 7 février, chercher M. l'abbé Armand Guénette, qui prit le train, lundi matin, avec son père, pour se rendre en Colombie Britannique passer trois semaines chez des parents et amis.

Souper aux fèves

Le dimanche 7 février eut lieu le souper aux fèves annuel des Chevaliers de Colomb. Ce fut un succès, l'assistance étant satisfaisante. Merci à tous ceux et celles qui y prirent part.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Prix du café: question nationale

Et oui, chers amis, même à CFRG, notre "Cafetière" pense déjà, presque sérieusement, à monter le prix de notre tasse de café quotidienne. Nous vous tiendrons au courant des développements... s'il devait y en avoir.

Quatre dans un

Ne manquez pas, chers auditeurs, de participer le plus tôt possible au grand concours de la firme "Canada Packers": "Quatre dans un". Soyez aux écoutes tous les matins, à 9 h. 40, pour entendre quelques changements des règles pour ce concours.

Onze d'Esennye

Les réalisateurs de l'émission "Onze d'Esennye", MM. Guy Pariseau et Claude Maltais, désirent remercier tous nos auditeurs qui leur ont écrit pour participer à leurs concours. C'est avec plaisir qu'ils vous verront prendre une part active à leur émission.

Chronique de CFNS

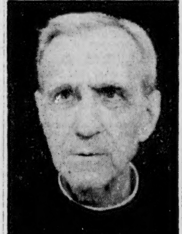
1170 Kilocycles

Depuis plusieurs mois, les "bonnes" nouvelles au sujet des finances de notre poste n'ont pas été trop "bonnes". Mais aujourd'hui, le gérant de CFNS est heureux de faire part à nos auditeurs que le mois de janvier a été des plus intéressant à ce point de vue. Maintenant que le rapport financier de janvier est terminé, on peut dire que si le poste CFNS n'avait pas eu de dettes à payer, il aurait fait en janvier un surplus de $246. Autrement dit, pour la première fois depuis ses débuts, CFNS a rencontré ses dépenses courantes, grâce à la publicité qu'il a diffusée; si la souscription était plus abondante, le poste pourrait commencer à espérer couvrir les paiements sans empiéter sur les réserves, ou sans emprunter.

Comment ce résultat a-t-il été rendu possible? D'abord par le travail des vendeurs, MM. Bourassa, Préfontaine et Bérubé; ensuite, par la réduction du personnel, car les principales dépenses d'un poste de radio sont toujours les salaires. Depuis un an et quelques mois, notre personnel s'est amélioré au point que nous pouvons maintenant diffuser durant 15 heures par jour tout en n'ayant que dix employés à temps complet. Il faut dire qu'ils ne manquent pas de travail et qu'ils doivent, pour la plupart d'entre eux, travailler tous les deux dimanches en plus de leur semaine ordinaire.

Nous ne demandons qu'une chose, que la population d'abord continue à écouter les émissions et, ensuite, qu'elle s'efforce d'envoyer l'argent de la souscription un peu plus régulièrement que durant les derniers mois. Nous pourrions ainsi faire des plans précis pour acheter un émetteur de cinq mille watts qui permettrait à tous nos auditeurs, même ceux de Zenon Park et de Meadow Lake, de nous entendre parfaitement, même le soir. Nous espérons que nos auditeurs comprendront bientôt notre situation, car il nous faut obtenir l'argent de la souscription, si nous voulons envisager des dépenses supplémentaires considérables pour vous donner un meilleur service.

En terminant, signalons que le programme allemand sera désormais diffusé le vendredi soir à 7 h. et que l'émission "Baptiste et Marianne" sera maintenant présentée sur nos ondes à 7 h. 30, le jeudi soir.



Le **R. P. G. Bellemare, O.M.I.**, célèbrera le soixantième anniversaire de son ordination sacerdotale, au Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask., le 17 février.

Marcelin

M. Vincent Boulanger est revenu de l'hôpital, le 28 janvier, et continue sa convalescence chez lui. Nous lui souhaitons un rétablissement prompt et complet.

Quelques élèves de notre école étaient les participants au programme "Nos écoliers au micro", diffusé sur les ondes du poste CFNS, le samedi 30 janvier. Ce programme avait été enregistré sur bande sonore, quelque temps auparavant, par M. Ippersiel.

Le lundi 1er février, M. Raymond Philibert, de Prince-Albert, était de passage, en tournée d'affaires, ce qui lui fournit l'occasion de rendre visite à ses parents.

Un bon nombre d'amis se réunirent dans la salle "Homemakers", le mardi soir 2 février, pour une veillée organisée en l'honneur de M. et Mme P. Stupnikoff et leur famille, à l'occasion de leur départ pour Blaine Lake. On leur présenta un fauteuil comme cadeau.

Tableau d'honneur

Grade XII: Arlène Boulanger 91, Carmen Lagimodière 88, Gisèle Lagimodière 88, Claudette Charlebois 87, Marie Tremblay 71, Raymond Charlebois 61.

Grade XI: Doris Robin 95, Anita Raiche 91, M.-Rose Gauthier 83, Marguerite Arsenault 80, Annette Favreau 74, Yvonne Bourgeault 69.

Grade X: Cécile Neveu 88, Denise Neveu 85, Emma Rousseau 83, Claire Despins 79.

Grade IX: Marthe Robin 97, Grace Vinet 90, Juliette Rousseau 86, Léona Sanche 83, Antoinette Gouëffic 73, Béatrice Michaud 66.

Grade VIII: Agnès Boulanger 96, Bernadette Hamel 94, Esther Mercereau 88, Cécile Tremblay 68, Yvette Neveu 64, Edouard Charlebois 56, Marcel Colleaux 55.

Grade VII: Léona Charlebois 81, Jeannette Serool 68, Claire Neveu 62, Jean McKay 56, Doreen Rebalkin 55, James McKay 46.

Grade VI: Blanche Garand 93, Emile Mercereau 84, Doris Willick 83, Annette Arsenault 79, Doris Neveu 76, Paul Blush 75, Marilyn Popoff 73.

Grade V: Donna Merle Stupnikoff 81, Diane Lagimodière 80, Doris Degagné 80, Walter Blush 80, Melva Lefrançois 80, Albert Charlebois 75, Jacqueline Charlebois 75, Denise Degagné 70.

Grade IV: Julia Boutin 95, Marguerite Garand 84, Janet Weathered 78, Joyce Weathered 75.

Spiritwood

Çà et là

Le mercredi 6 janvier, à 4 h. p.m., avait lieu la bénédiction du couvent-pensionnat des religieuses de la Présentation de Marie par S. Exc. Mgr L. Blais.

A 7 h. 30 p.m. avait lieu la bénédiction et l'installation d'un nouveau chemin de croix à l'église paroissiale.

Le jeudi 14 janvier, à 2 h. p.m., à l'école séparée, fut tenue une réunion des contribuables catholiques du district. Il y eut approbation des comptes et réélection de M. Ernest Levasseur, comme commissaire d'école.

Soirée d'adieu

Le dimanche 17 janvier, à l'église, avait lieu une réunion de tous les paroissiens. Le même jour, il y eut une soirée d'adieu organisée à l'occasion du départ du R. P. G. Roy, O.P., curé. Le R. P. Roy, après un repos dans l'Est, reviendra à Prince-Albert comme missionnaire.

A cette belle soirée, il y eut chant, saynètes, présentation d'une bourse substantielle au Révérend Père par les paroissiens et les Chevaliers de Colomb du sous-conseil de Spiritwood et adresses par les marguilliers et les Chevaliers de Colomb.

Une délicieuse collation fut servie à tous par les dames de la Ligue Catholique. Le R. P. Roy, ému, remercia ses paroissiens et les invita à garder leur langue et leur foi. Il leur promit de revenir souvent les visiter à Spiritwood.

Montmartre

Va-et-vient

Mme Fred Rainville est allée à Régina durant le courant de la semaine dernière pour y voir son fils, le R. P. F. Rainville, O.M.I., malade à l'hôpital des Soeurs Grises depuis un mois. Il se remet bien à présent.

M. et Mme T.-E. Percival sont de retour d'un voyage aux Bermudes.

M. et Mme J. Bohonos nous ont quittés pour prendre demeure à Saskatoon. M. Bohonos était depuis plusieurs années avec nous, comme contremaître de section du Canadien National. Il prend maintenant sa retraite.

M. et Mme Jos. Labrèche et leur fils, Roger, sont partis en voyage à Winnipeg où M. Labrèche recevra des soins médicaux. Ils en profiteront pour visiter des anciens de Montmartre et autres connaissances.

Etait en voyage chez M. et Mme Walter Lanoie, leur fils, Edwin, d'Unity, Sask.

Bonspiel

Après une semaine complète de curling, le bonspiel local est terminé. Les gagnants du grand championnat et du "Grand Aggregate" furent M. Peter Zerr et son équipe, d'Odessa.

La Rév. Sr André-Pauline, de notre hôpital, était de passage à St-Boniface pour affaires.

Nos malades

Furent admis à notre hôpital durant la semaine du 17 janvier: bébé Richard Keller, Mlle Olga Huvalo, Mlle Berthe Boudreau, bébé Louise Weimer, Mme Véronica Kumicz et M. Dale Kuntz; durant la semaine du 23 janvier: M. J. E. Pander, Mme Marian Seitz, M. William Short, M. Léo Sebastian, Mme Phillis Wasser, M. Konrad Long et Mme Theresa Ripplinger; durant la semaine du 1er février: bébé Sherron Gordon, Mme Estelle Sauvé, M. Mike Donauer, Mlle M. Sebastian, Mme Katherine Klein, Mme Barbara Matusko et la Rév. Sr Marie-Lucille.

Naissances

A M. et Mme M. Chomyn, une fille, Stella.

A M. et Mme Paul Reghetti, deux jumelles, Paulette et Jeannette. Ce sont les premiers jumeaux nés à notre hôpital.

A M. et Mme Damien Perron, un fils, Gaétan.

A M. et Mme Dorothy Baumgartner, un garçon.

Religieux expulsés par le Guatemala

GUATEMALA — Les autorités guatémaltèques ont refusé de renouveler le permis de séjour d'un missionnaire franciscain new-yorkais, le R. P. Sebastian Buccelato, parce que, à leur dire, il se serait occupé de politique.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

- 4.00—Un chrétien devant S. Paul
- 7.00—Les dix succès
- 7.30—L'âge de raison
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Initiation à l'orchestre
- 9.00—Au gré de la fantaisie
- 9.30—Récital

SAMEDI

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Fantaisie
- 7.45—Tante Lucille
- 8.15—Manchettes des nouvelles
- 8.20—Passe-temps mus
- 8.30—L'album des AS
- 9.00—En parcourant Assiniboia
- 9.30—Bull. de nouvelles
- 9.35—Pour vous les jeunes!
- 10.00—Nos étudiants au micro (CFNS)
- 10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
- 11.00—Piano populaire
- 11.15—Radio-journal
- 12.45—Nick Carter
- 1.00—Randonnée à Ponteix
- 1.30—Studio A
- 3.00—Les talents de nos paroisses
- 4.00—Radio-Journal
- 4.10—Une tasse de thé Propos légers
- 4.30—Chansonnettes et variétés
- 5.00—Notre français sur le vif
- 5.15—Fiesta
- 5.30—Le samedi des tout-petits
- 7.00—Radio-journal
- 7.05—Au crépuscule
- 7.30—Nouveauté dram
- 8.00—Concert intime
- 8.30—Le magazine des sports
- 9.00—Le samedi en Saskatchewan
- 9.30—Musique moderne
- 10.00—Bulletin de nouv

DIMANCHE

- 10.55—Ouverture
- 10.59—Signal-horaire
- 11.00—Le quart d'heure de Ste Anne
- 11.15—Radio-journal
- 11.20—Intermède musical
- 11.30—Boston Pops
- 12.00—Les institutions politiques
- 12.15—Jardins plant
- 12.30—L'art dans la vie
- 1.00—Béatification de la Rév. Mère Léonie
- 1.30—France-Dimanche
- 2.00—Pot pourri
- 2.30—Le sel de la terre
- 3.00—Talents de nos paroisses
- 4.00—La musique parmi nous
- 4.30—Les plus beaux disques
- 5.00—Match intercité
- 5.30—Le ciel par-dessus les toits
- 6.00—L'univers des personnages
- 6.30—Nos futures étoiles
- 7.00—Sur toutes les scènes du monde
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Chron de France
- 8.30—Les petites symphonies
- 9.00—Nos plus belles chansons
- 9.30—La fin du jour
- 10.00—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Radio-journal
- 7.05—Le comptoir du disque
- 8.00—Prière du matin
- 8.15—Manchettes des nouvelles
- 8.20—Passe-temps mus
- 8.45—Je vous ai tant aimé
- 9.00—En parcourant Assiniboia
- 9.30—Bulletin de nouv.
- 9.35—La femme et son royaume
- 10.00—Parade de la chansonnette
- 10.35—30 minutes à Willow-Bunch
- 10.59—Signal-Horaire
- 11.00—Quelques valses
- 11.15—Radio-journal
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—L'Angelus
- 12.02—Quelques refrains
- 12.15—Nouvelles
- 12.30—Le mag. agricole
- 1.00—Randonnée à Ponteix
- 1.30—Studio A
- 2.00—Nos malades
- 2.15—Radio S.-C
- 2.30—Laflèche . . . se présente
- 2.50—Intermède musical
- 3.00—Bulletin de nouv.
- 3.05—Onze' désennuye!
- 3.30—Chefs-d'oeuvre de notre discothèque
- 4.00—Radio-College
- 4.30—Une tasse de thé Propos légers
- 4.45—Un homme et son péché
- 5.00—La revue de l'actualité
- 5.15—Ivan l'Intrépide
- 5.30—Le coin des tout-petits
- 5.45—Concert apéritif
- 6.00—Carnet mondain
- 6.05—Bulletin de nouv
- 6.15—Gravelbourg sur les ondes
- 6.45—L'heure du chapelet
- 10.00—Bulletin de nouv

LUNDI

- 10.15—Femina
- 4.00—La cité des plantes
- 4.15—Le monde animal
- 7.00—Au crépuscule
- 7.15—A votre santé
- 7.30—Don Camillo
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Le choc des idées
- 9.00—Pot-pourri
- 9.15—Symphonie de la CBC

MARDI

- 7.05—Courrier de Radio-Parents
- 7.30—Le comptoir du disque
- 4.00—De l'adolescence
- 4.15—Femmes célèbres
- 7.00—Au crépuscule
- 7.30—La revue des arts et des lettres
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Reportage à travers le temps
- 9.00—L'orchestre des concerts symphon.

MERCREDI

- 10.15—Femina
- 3.00—Dans le bon vieux temps
- 4.00—Aventures scient
- 7.00—L'heure espagnol de Ravel
- 8.00—Radio-Journal
- 8.15—Dans la coulisse
- 8.30—Nature du sol, visage de l'homme
- 9.00—La boîte à chansons
- 9.30—Emission locale

JEUDI

- 4.00—Le cinéma
- 4.15—Musique Sud-A.
- 7.00—Crépuscule
- 7.30—Baptiste et Marianne
- 8.15—Carrefour
- 8.00—Radio-journal
- 8.30—La connaissance de l'homme
- 9.00—L'album de RCA
- 9.30—Au café concert

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

- 12.35—D'une paroisse à l'autre
- 4.30—Cordes qui chantent
- 7.00—Prog. allemand
- 7.30—L'âge de raison
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Initiation à l'orchestre
- 9.00—A la console
- 9.30—Récital
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI

- 6.55—O Canada
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Bonjour, compartiotes
- 7.45—Prière du matin
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Intermède
- 8.15—Bonjour, compatriotes!
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Visite à la discothèque
- 9.30—L'école du Bush
- 10.00—Concert populaire
- 10.30—Père Paris
- 10.45—La bonne chanson
- 11.00—Piano populaire
- 11.15—Radio-Journal
- 11.25—Intermède
- 11.30—Réveil rural
- 12.30—Demi-heure de Spiritwood
- 1.00—Demi-heure de Léoville
- 1.30—Un peu de tout
- 2.30—Radio S.-C
- 2.45—Accordéon
- 3.00—Bienvenue, Sask
- 4.00—Radio-Journal
- 4.15—Echos d'Hawaii
- 4.30—Petit concert
- 5.00—Notre français
- 5.15—L'orgue populaire
- 5.30—Les dix succès
- 6.00—Musique à 3 temps
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Intermède
- 6.30—Le chapelet
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Opéra et opérette
- 7.30—Nouveautés dramatiques
- 8.00—Tout le monde en place
- 8.30—Magazine des sports
- 9.00—Musique moderne
- 9.30—Chansonnette et variété
- 10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE

- 11.00—Chant religieux
- 11.30—Mère Marie-Léonie
- 12.00—Radio-College
- 12.15—Jardins plant.
- 12.30—Radio-College
- 1.00—La bonne chanson (Talents de chez nous)
- 1.30—Quelques valses
- 2.00—Doctrine cathol
- 2.30—L'heure polonaise
- 3.00—Conférence missionnaire
- 3.15—A la console
- 3.30—Prog. ukrainien
- 4.00—La musique parmi nous
- 4.30—Doctrine cath
- 5.00—Match intercité
- 5.30—Ciel par-dessus les toits
- 6.00—Radio-College
- 6.30—Nos futures étoiles
- 7.00—Théâtre canadien
- 8.30—Petites symphon.
- 9.00—Musique pour toi
- 9.30—La fin du jour
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.45—Sérénade
- 6.55—O Canada horaire
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Bonjour, compatriotes!
- 7.45—Prière du matin
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Intermède
- 8.15—Bonjour, compatriotes!
- 8.45—"Je vous ai tant aimé"
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Bal continental
- 9.30—L'orgue populaire
- 9.45—Artistes lyriques
- 10.00—Au fil de l'heure
- 10.30—Quatre dans un
- 10.59—Signal horaire
- 11.00—Musique à trois temps
- 11.15—Radio-Journal
- 11.25—Intermède
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Nouvelles sport.
- 12.10—Rapport des routes
- 12.15—Nouvelles
- 12.25—Communiqués et n. reg.
- 12.35—D'une paroisse à l'autre
- 1.00—L'heure de Prince-Albert
- 2.00—Boulevards parisiens
- 2.30—Radio Sacré-Coeur
- 2.45—Piano populaire
- 3.00—Aux malades
- 3.30—Bienvenue Saskatchewan
- 4.00—Radio-College
- 4.15—Radio-College (Jeudi: orchestre David Rose)
- 4.45—Un homme et son péché
- 5.00—Revue de l'actualité
- 5.15—Yvan l'Intrépide
- 5.30—Pour les bambins
- 6.00—Une étoile de ch
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Intermède
- 6.30—Le chapelet
- 6.45—Sérénade
- 8.00—Radio-Journal
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI

- 10.15—Femina
- 12.35—D'une paroisse à l'autre
- 4.30—Cordes qui chantent
- 7.00—Amérique latine
- 7.15—Bal musette
- 7.30—Don Camillo
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Le choc des idées
- 9.00—Au pays les gitans
- 9.30—Programme ukrainien
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI

- 12.35—D'une paroisse à l'autre
- 4.30—Grands pianistes
- 7.00—Amérique latine
- 7.15—Bal musette
- 7.30—Revue des arts
- 8.15—Carrefour
- 8.30—A travers le temps
- 9.00—Concert symph.
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI

- 10.15—Femina
- 12.35—D'une paroisse à l'autre
- 4.30—Cordes qui chantent
- 7.30—Idées en marche
- 8.15—Divers
- 8.30—Nature du sol
- 9.00—Les peuples et leurs chansons
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI

- 12.35—Variété IHC
- 4.30—Grands pianistes
- 7.00—Amérique latine
- 7.15—Bal musette
- 7.30—Baptiste et Marianne
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Connaissance de l'homme
- 9.00—Café-concert
- 9.30—Concerto
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

Wauchope

Va-et-vient

M. et Mme R. Coupal, de Sedley, sont en visite chez leurs amis, M. et Mme H. Madsen et famille.

MM. Joseph Gaudet et J.-L. Pirlot sont allés en camion à Brandon, Man., pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme C. Burr sont revenus de leur voyage dans l'Est avec leur nouvelle auto.

M. l'abbé A. Turgeon fit un court voyage par train à Régina, cette semaine.

Mlle Ida Scully reçoit des traitements médicaux à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mme Louis André est partie à Winnipeg, mercredi dernier, pour passer quelque temps avec sa fille, Marguerite, et M. et Mme A. Sylvestre.

M. André Delmaire est en charge du bureau de poste depuis un an et demi et aussi secrétaire du Cercle local de l'A.C.F.C.

Naissances

La paroisse de Wauchope a le plaisir d'annoncer la naissance de trois jumeaux à M. et Mme André Delmaire (née Ida Gaudet) le 5 février. Claudette pèse 5 livres 4 onces, Claude, 5 livres 5 onces, et Michel, 4 livres 12 onces. M. et Mme Delmaire ont un autre garçon, Bernard, 5 ans, et une autre fillette, Paulette, 2 ans.

Mme Faucher a fait un séjour à l'hôpital d'Assiniboia.

Mme Georges Thomas, de Cranbrook, C.B., accompagnée de Mlle Anita Rainville et de M. et Mme Fernand Voca, était de passage chez M. et Mme Cléophas Chrétien.

Mlle Elisabeth Brûlé, employée de Simpson's Sears, accompagnée de MM. Robert Lebire et Richard Cann, était de passage chez M. et Mme Arthur Chrétien.

Mlle Gosselin, de Meyronne, était de passage au presbytère, récemment.

Mme Lyall Collins est retournée à Swift Current, après avoir passé quelque temps chez elle.

Une partie de cartes a eu lieu chez M. et Mme Alfred Lamontagne à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Lamontagne.

Mlle Dora Lamontagne a été l'heureuse gagnante de l'appel téléphonique de l'Oncle Benoit du coin des tout petits de CFRG.

Lisieux

Etaient de passage au presbytère, récemment: MM. les abbés O. Lemay, de Meyronne, Roger Ducharme, de Gravelbourg, et Fernand Ducharme, de Fife Lake, et M. Victor Ducharme, d'Assiniboia.

La samedi 30 janvier a eu lieu une assemblée des syndics à l'école. M. Emilien Préfontaine a été réélu.

M. Faucher fut légèrement blessé à un genou par une bête à corne, récemment. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MM. C. Blais et C. Sayers décédés à Delmas, récemment

DELMAS — M. Charles Blais est décédé le 14 janvier à l'hôpital Notre-Dame. Né le 24 septembre 1877 à St-Edouard de Lotbinière, P.Q., M. Blais vint s'établir dans l'Ouest dès 1906. Il demeurait à Delmas depuis 1923. Son épouse, Mme Blais, le précéda dans la tombe le 27 octobre 1953.

Il laisse dans le deuil 13 enfants, 73 petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Le R. P. J. Bidault, O.M.I., chanta le service funèbre, assisté des RR. PP. J. Panhaleux et G. Menard, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

M. CHARLES SAYERS

M. Charles Sayers est décédé le mercredi 3 février à l'âge de 80 ans. Le défunt était venu s'établir dans l'Ouest, à Headingly, Man., en 1882. Il se maria à Mlle Pauline McMillan à Winnipeg, en 1908, puis le jeune couple vint s'établir près de Delmas où il vécut désormais.

M. Sayers laisse dans le deuil, outre son épouse, 8 enfants: Rupert, Harold, Vincent, Harris, Thomas, June (Mme A. Côté), Anna (Mme L. Bird) et April (Mme R. Spence); une soeur, Mme McIntosh, de la Colombie Britannique; un frère, Joseph, de Bresaylor; deux demi-soeurs, Mmes F. Bushey, de la Colombie Britannique, et Summerville, de North Battleford.

Les porteurs furent MM. A. Braun, C. Taylor, Joe Sayers, G. Caplette, J.-O. Michaud et A. Beloin.

Le R. P. J. Bidault, O.M.I., chanta la messe des funérailles, assisté des RR. PP. J. Panhaleux et G. Ménard, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Anniversaire de naissance

Le 15 janvier dernier, les paroissiens furent heureux de fêter le 70ème anniversaire de naissance de leur curé, le R. P. J. Bidault, O.M.I. A la grand-messe du matin recommandée par les élèves de l'école, l'assistance fut très nombreuse, malgré la température froide. En signe de reconnaissance, les paroissiens offrirent à leur pasteur un magnifique service de coutellerie en argent.

Çà et là

M. et Mme Philippe Lacoursière, ainsi que M. et Mme Georges Blais et deux de leurs enfants, sont en voyage à Vancouver.

M. et Mme François Giasson et famille étaient de passage chez leurs parents, à Delmas.

M. Denis Douville remplace M. P. Bellavance comme nouvel épicier.

Naissances

Le 18 janvier, à M. et Mme Louis Beloin, un garçon.

A M. et Mme Antoine Chassé, une fille.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Noé Lessard, Mlles Madeleine Ayotte, Claudette Blais et Virginie Lougnan, ainsi qu'à M. Hubert Blais.

Le 17 janvier dernier, Mme Noé Lessard se fractura une hanche en tombant. Son état est très critique.

Saint-Hubert

M. et Mme T. Barnett et leurs enfants sont en visite chez les parents de Mme Barnett, M. et Mme L. Jordens. Ce fut l'occasion d'une réunion de famille, le 31 janvier. Mmes B. Strandlund, L. Dovell, M. Bender, G. Clark et D. Jordens et leur famille, tous de Kehnedy, étaient chez leurs parents et beaux-parents. C'est la première fois depuis quelques années que M. et Mme Léo Jordens avaient leurs 11 enfants chez eux en même temps, ainsi que leurs 11 petits-enfants.

Partie de cartes

La partie de cartes des Dames de l'Autel eut lieu le 3 février chez MM. J. Dartige, E. Gatin, R. Istace, O. Brûlé et R. Paquin. Ce fut un succès. Les résultats de chaque place furent communiqués à la présidente par téléphone. Les prix de cartes furent gagnés par MM. L. Jeannot, O. Brûlé, H. Jastram et Mme R. Praud. Les prix d'entrée furent gagnés par MM. P. Boutin, R. Poncelet, R. Paquin, Mme Beauregard et Mlle J. Gatin.

Les soirées se terminèrent par un bon goûter et chacun se propose de recommencer bientôt.

Malade

Mlle Anne-Marie Istace, élève du couvent de Montmartre, est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, où elle a subi une opération.

Radville

Baptêmes

Le 11 janvier: Marie-Madeleine-Rita et Marie-Jeannine-Linda, filles jumelles de M. et Mme Jos. Deshors. Parrain et marraine de la première, M. et Mme Jean Mazenc, ses oncle et tante; Pierre et Jeannine Fradette, également oncle et tante des enfants, furent parrain et marraine de la deuxième.

Le 31 janvier: Rhéal-Louis-Joseph, fils de M. et Mme Théobald Martin. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Martin, oncle et tante de l'enfant.

Le 31 janvier: Denise-Marie, fille de M. et Mme Louis Bert. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Gilmore, grands-parents de l'enfant.

Le 3 février: Eva-Marie-Adèle, fille de M. et Mme Roland Morissette. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Fradette, grands-parents de l'enfant.

Le 7 février: Emma-Linda-Marie, fille de M. et Mme John Maize (née Rose Corbin), de Ceylon. Parrain et marraine, M. et Mme W. Tetelor, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

MM. Louis Martin et Maurice Carles sont allés à Régina; ce dernier pour y voir sa fille, Mme Victor Bourassa, qui est gravement malade à l'hôpital des Soeurs Grises, et M. Martin allait voir son beau-père, M. Napoléon Durand, de Willow-Bunch, qui est aussi hospitalisé.

M. et Mme Albert Galarneau sont allés à Rochester, Minni., ces jours-ci, où M. Galarneau prend des traitements à la clinique.

Avis

Encore une fois, votre correspondant vous demande de lui transmettre les nouvelles pour le journal, soit en venant au "Quick Freeze" ou en les adressant à Boite postale 141, ou en téléphonant à 110. Merci.

Régina

Soirées paroissiales

Le dimanche 17 janvier, tel qu'annoncé, les dames de l'Autel donnèrent leur deuxième partie de cartes. Il va sans dire que cette soirée fut un très grand succès. L'assistance était nombreuse, malgré la température inclémente, et tous surent coopérer pour rendre cette soirée intéressante. Durant la soirée, l'assemblée décida de tenir une telle veillée chaque deux semaines et, en effet, le dimanche 31 janvier, les dames de l'Autel, sous l'habile direction de Mme R. Langlais, donnèrent une autre soirée qui sut égayer toutes les personnes présentes.

Jusqu'à date, la tâche de préparer les soirées était celle des dames de l'Autel. Elles nous annoncent cependant que les hommes sont à préparer celle de dimanche prochain, 14 février. Que nous réservent-ils? On nous dit que c'est une surprise. Donc, satisfaisons notre curiosité et rendons-nous nombreux à l'église, pour 8 h. p.m., le dimanche 14 février. On nous prédit une soirée très intéressante et divers amusements qui sauront plaire à tous. Faisons-nous un devoir de nous y rendre et encourageons par notre assistance les diverses activités paroissiales. Si on nous demande d'y rendre une part active, acceptons avec grande joie afin d'assurer le plus grand succès possible.

Améliorations

La semaine dernière, M. Lalonde, en charge des travaux et aidé de quelques personnes dévouées, a commencé les travaux d'améliorations à l'intérieur de l'église. On nous dit que les travaux ne seront pas complétés beaucoup avant le 15 mars, mais on promet de faire des changements qui rendront la salle beaucoup plus attrayante et plus spacieuse qu'elle l'est actuellement.

Saint-Louis

Baptêmes

Marie-Cécile-Thérèse, fille de M. et Mme Georges Phaneuf. Parrain et marraine, Ernest et Thérèse Phaneuf, frère et cousine de l'enfant.

Félix-Joseph, fils de M. et Mme Armand Casavant. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Roch, de Lac Lanore, oncle et tante de l'enfant.

Partie de cartes

Le vendredi 29 janvier, une partie de cartes et de bingo organisée par les dames de la paroisse eut lieu dans la salle des "Grain Growers", au profit de l'église. Il y avait une belle assistance et les recettes furent un grand succès.

Mlle Monique Tremblay gagna la boite de chocolats qui fut raflée à cette occasion. Mme Auguste Daderai fut l'heureuse gagnante d'un bocal de cacahuètes pour avoir deviné le nombre de cacahuètes qu'il contenait.

Résultats de bonspiel

Voici les résultats de notre bonspiel du 18 au 22 janvier:

Première issue: 1er prix, M. Harold Finnestead et son équipe, de St-Louis; 2ème, M. Jim Leary et son équipe, de Domrémy.

Deuxième issue: 1er prix, M. Fernand Dupuis et son équipe, de Hoey; 2ème, l'équipe de M. Henry Thorimbert, de St-Louis.

Troisième issue: 1er prix, l'équipe de M. Lionel Phaneuf, de Hoey; 2ème, M. Frédéric Boucher et son équipe, de St-Louis.

Estelle Caron et **Jean-Pierre Masson** sont Marianne et Baptiste de la populaire émission du réseau français "Baptiste et Marianne", entendue tous les jeudis soir, de 8 h. 30 à 9 h., à CKSB. Les plus grands succès de la chanson canadienne et française sont interprétés au cours de ce programme réalisé par Guy Mauffette. (S.R.-C.)

Mariage de Mlle R. Phaneuf avec M. Habetler, célébré à St-Louis

HOEY — Le 30 janvier, M. Benedict Albert Habetler, fils de M. John Habetler, de Saskatoon, conduisait à l'autel Mlle Rita Phaneuf, fille de M. Roméo Phaneuf, de Hoey.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église de St-Louis par M. l'abbé L. Leclerc. Il y eut double bénédiction d'anneaux nuptiaux.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche en tissu de taffetas, garni de tulle et de dentelle de nylon. Son voile, de longueur trois-quarts, était retenu par un diadème garni de fleurs d'oranger, le tout de tissu nylon. Son bouquet consistait de roses naturelles rouges. Ses bijoux étaient un magnifique collier, bracelet, boucles d'oreilles en pierres du Rhin, cadeau du marié.

Mlles Rita Baribeau et Thérèse Phaneuf étaient filles d'honneur. Elles portaient deux toilettes identiques: longues robes de couleur mauve en taffetas, recouvertes de garniture en tulle et dentelle de nylon. Leurs coiffures, tulle de nylon, étaient de même nuance que leurs robes. Leurs bouquets consistaient d'oeillets jaunes.

MM. Emile Woytowich et Frank Pereshitz, de Saskatoon, étaient garçons d'honneur. MM. Lionel Phaneuf et Wally Krankoski agissaient comme huissiers.

La chorale, accompagnée à l'orgue par Mme Arsène Benoit, rendit de beaux cantiques. L'Ave Maria de Gounod par Mlle Thérèse Benoit, "Mother Dear, Oh! Pray For Me", par Mlle Antoinette Houle, "O salutaris" et "Vois à tes pieds, Vierge Marie", par M. Fernand Begrand.

Le diner et le souper, genre buffet, furent servis chez les parents de la mariée. M. Alfred Phaneuf, frère de la mariée, proposa un toast à la santé des nouveaux époux qui surent y répondre en termes appropriés.

On remarquait parmi les invités: MM. et Mmes Walter Turcot, de Saskatoon, Andrew Winish, de Wakaw, Frank Winish, de Saskatoon, Louis Labrecque, de St-Denis, Georges Phaneuf, de St-Louis, Wally Frankoski, de Saskatoon, Alfred Phaneuf, de Dalesford; MM. Louis et Lucien Phaneuf, de Vawn, Nap. Labrèque, de Batoche, Gordon Thomas, de Calgary, Alta; MM. et Mmes Joe Fauchoux, de St-Louis, Lionel Phaneuf, de St-Louis, S. Chicoine, de Prince-Albert, Joe Bellec, de Hoey; MM. Alfred Phaneuf, d'Henribourg, et Sam Habetler, de Prince-Albert.

Il y eut soirée sociale à la salle de St-Louis, le soir, où près de 300 personnes vinrent offrir leurs meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Les nouveaux époux demeureront à Saskatoon, où M. B. Habetler est employé du C.N.R.

Albertville

Décès

Le samedi 9 janvier est décédée à l'hôpital St-Joseph de Marcelin, Sask., Mme Alphée Godin. Son époux la précéda dans la tombe le 12 août 1952.

Elle laisse dans le deuil 2 filles, Mme Francis Wishart (Marie), d'Edmonton, et la Rév. Sr Marie-Florina, de Kansas City; 8 fils, Hector, de Whitehorse, Charles, de Portland, Oré., Laurent, de l'Alberta, Léo et Laval, de Shipman, Sask., Roland, Paul et Emilien, d'Albertville, et 10 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le mardi 12 janvier dans notre église. Les porteurs étaient 5 fils de la défunte, Léo, Laval, Emilien, Paul et Roland, et M. Donat Gignac, son frère.

Mariages

Mlle Nellie Doshatch épousa M. Pierre-Marie Jouan, de Meat Park, récemment.

Les filles d'honneur furent Mlles Sophie Doshatch et Shirley Panas et les garçons d'honneur, MM. Albert Sudol et Edward Paduck.

Pour cette occasion, Mlle Ann Doshatch, de Kenobert, et M. et Mme Gorieu, de Reynau, étaient de passage à Albertville.

* * *

M. Léo Gobeil unissait sa destinée à celle de Mlle Aimée Léveillé, de Prince-Albert.

Çà et là

Mlle Geneviève Roussel suit le cours d'entraînement des gardes-malades à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

M. Didace Gobeil est revenu enchanté d'un voyage d'un mois chez des parents et amis de Bedford, Maine.

M. et Mme Jean Pelierin et Mme Armand Gobeil ont été assister aux funérailles d'une cousine, Mme Eugène Tournier, décédée à Duck Lake.

M. et Mme Donat Bolduc, jr, se sont rendus à Saskatoon pour y conduire leur petite fille, Paulette, paralysée d'une jambe à cause de la polio et qui subit des traitements.

M. et Mme Donat Bolduc, sr, sont partis en promenade à Victoria et Maillardville, C.B.

M. et Mme Lucien Gignac ont été visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Philippe Boutin, de Leask, Sask.

M. H. Pilon et soeur, Mme Francois Debray, de New Westminster, C.B., et leur père, M. Charles Pilon, de Duck Lake, étaient de passage chez MM. et Mmes Jean et Arthur Pellerin et Armand Gobeil.

La Rév. Sr Agnès est allée aux funérailles de sa mère, à Vancouver.

Baptêmes

Marie-Murielle-Yolande, fille de Rodolphe Gignac et de Georgette Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Brière, oncle et tante de l'enfant.

René-Conrad, fils de Lucien Brassard et de Thérèse Saretsky. Parrain et marraine, Tony et Agnès Saretsky, oncle et tante de l'enfant.

Malades

Mlle Bertha Carrier est actuellement à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

M. Ernest Lavoie est revenu du même hôpital.

Gravelbourg

Décès

Le mardi 26 janvier, à sa résidence, est décédé subitement M. Joseph Verville, âgé de 72 ans, pionnier de Gravelbourg. Il est né à Clarsburg, Mich., en 1881. Sa famille vint à Gravelbourg en 1906.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, 9 enfants: Gérard et Mme B. Toupin, d'Edmonton, Alta, Léon, de Fort Francés, Ont., Louis et Raoul, de Gravelbourg, Lucien, de Brockville, Adélard, de Winnipeg, Alice (Mme Dancose), de Walburg, Ont., et Anna-Rose, de Calgary, Alta.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 30 janvier. M. l'abbé A. Moquin officiait avec MM. les abbés Marcellin Ruest et R. Ducharme comme diacre et sous-diacre. L'église était remplie de parents et amis.

Les porteurs furent MM. Alfred (Pat), Adélard, Raoul et Rodolphe Gauthier, Aurèle et Achille Piché.

Dumas

Va-et-vient

M. et Mme Théodore Martin, de Storthoaks, sont venus visiter leurs père, soeur et beau-frère, M. et Mme A. Boulet.

M. et Mme Camille Gariépy sont de retour de leur promenade chez leurs enfants, MM et Mmes Edmond Gariépy, de l'Est, et Jack Abraham, de Winnipeg, et leurs nombreux parents et amis.

Mlle Anita Larrivée et sa cousine, Mlle Annie Dumont, sont allées à Régina.

Mme Donat Lamontagne et sa fille, Florence, sont aussi allées à Régina pour affaires.

Malade

M. Frank Lamontagne est à l'hôpital pour opération.

Naissance

M. et Mme Arthur Charles, née Antoinette Larrivée, sont les heureux parents d'une fille, Diane, née le 22 janvier à l'hôpital de Wawota.

Mlle Clotilde Samson épouse M. Normand Quessy, à St-Front

ST-FRONT — Le mardi 2 février, à 10 h., le R. P. C. Lesage, P.S.M., bénissait le mariage de M. Normand Quessy, fils de M. et Mme Donat Quessy, avec Mlle Clotilde Samson, fille de M. et Mme Marcel Samson. Les époux étaient accompagnés de leur père respectif. Mlle Andréa Le Strat était fille d'honneur et M. Roger Quessy, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Durant la messe, les enfants de l'école chantèrent l'"Ave Maria" de Fabre et quelques autres cantiques appropriés.

La mariée était vêtue d'une robe de satin blanc recouvert de tulle; son long voile était retenu par une couronne de perles; elle portait un joli bouquet de roses rouges et blanches. La fille d'honneur portait une robe de tulle jaune avec voile court et une couronne de tulle.

Après la cérémonie, les nombreux invités se rendirent chez M. Samson pour le diner, sous la présidence du R. P. C. Lesage, et le soir le bombardier transportait tous les convives chez M. D. Quessy pour le souper. On remarquait parmi les invités, en plus des deux familles des époux: M. et Mme H. Quessy et leurs enfants, M. et Mme J. Basset, M. et Mme L. Bertoncini, Mme F. Montes, Mme R. Roy et ses enfants, de Flin Flon, M. J. Le Strat, Mlle Y. Moyen, M. et Mme L.-J. Plamondon, M. et Mme L. Jennett, Mme J. Sauvageot, grand-mère de la mariée, et quelques autres.

La journée se termina par une soirée dans la salle Fortin.

M. et Mme N. Quessy résideront sur leur ferme, dans la paroisse.

Baptême

Le 21 janvier: Carmelle-Diane-Marie, née le 10 janvier, fille de Lucien Richard et de Claire Syrenne. Parrain et marraine, Aurèle Syrenne et Jeanne Richard, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme J. Basset sont allés voir M. A. Lamoureux à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina et Mme A. Lamoureux est revenue avec eux.

M. H. Dallaire est hospitalisé à Spalding.

Mme Albert Caillier a conduit sa fillette, Anita, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina pour une grave opération.

Mme M. Roy, de Flin Flon, accompagnée de ses deux enfants, était en visite chez ses parents, M. et Mme M. Samson, à l'occasion du mariage de sa soeur, Clotilde.

Cantal

Çà et là

M. Eugène Landry, employé pour l'hiver à Brandon, Man., est venu visiter ses parents, le dimanche 31 janvier.

M. Louis Bertholet est allé à Régina pour affaires et a aussi visité son père, patient à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. Philippe Donais est parti à Régina pour soins médicaux.

Mmes Edouard Robillard et Alma Laval ont conduit leur père, M. Edouard Laurent à Régina pour soins médicaux. Mme Robillard a aussi visité sa fille, Rita, étudiante à l'Académie du Sacré-Coeur de Régina.

Le petit David Desautels, fils de M. et Mme Maurice Desautels, a passé quelques jours à l'hôpital de Redvers, récemment, pour une pneumonie.

M. Jean Léveillé est retourné chez lui après avoir subi une opération d'appendicite à l'hôpital de Redvers.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Ferdinand Bégin, à l'occasion de la naissance d'une fille le jeudi 28 janvier.

North Battleford

La Rév. Mère Générale des Soeurs de la Charité de la Providence, de Montréal, qui est à visiter toutes les maisons de la communauté, a passé quelques jours à l'hôpital Notre-Dame, dernièrement.

Mlle B. Baillargeon, employée au bureau du Téléphone du gouvernement, nous a quittés pour Vancouver où elle suivra le cours de garde-malade à l'hôpital St-Paul. Nous lui souhaitons bon succès.

Le mardi 2 février, Mme G. Best assistait à l'oblation de son fils, Philippe, au noviciat des RR. PP. Oblats, à St-Norbert. M. Ghislain Bellavance, neveu de Mme Best, était aussi présent à cette cérémonie. Durant son passage à St-Boniface, Mme Best était l'invitée de sa soeur, Mme E. Sweeney. Elle a visité sa fille, Marguerite, R.T., employée à l'hôpital St-Boniface.

M. et Mme J. Chisholm sont en voyage dans l'Est. Ils visitent leurs parents à Detroit, New-York et dans les Maritimes.

M. Louis Prince est allé à Régina avec le Club dramatique de Battleford qui présenta une pièce au festival qui eut lieu en cette ville récemment.

Duck Lake

Instruction religieuse

Excellent: Dolorès Archambault, Lucille Beaulac, Gilles Doucette, Rose-Hélène Gaudet, Annette Perrin, Simonne Brunet, Laurence Prince, Yvette Forcier.

Très bien: Eileen Bédard, Julienne Théorêt, Dolorès Grenier, Suzanne Papen, Ulrica Houde, Wilma Fisher, Marie Baynton, Marie Authier, Marguerite Gaudet, Jacqueline Perrin, Dolorès Pelletier.

Concours de français

Grade XII: Dolorès Archambault 92, Lucille Beaulac 90, Julienne Théorêt 83, Eileen Bédard 73.

Grade XI: Suzanne Papen 88, Rose-Hélène Gaudet 85, Gilles Doucette 84, Lorraine Fournier 83, Thérèse Mahé 81, Dolorès Grenier 80, Yvette Doucette 79, Léo Lanovaz 76, Estelle Pelletier 73.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais
Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc
Chroniqueur: Paul Juneau

Académie et vie future

Voulez-vous être des chefs plus tard dans la vie? Aspirez-vous à devenir des hommes d'état? Si oui, il faut vous munir de bons outils. La parole est un instrument de première importance pour façonner les esprits, agir sur les masses, déclencher des mouvements. Il ne suffit pas d'avoir des talents brillants, des connaissances étendues, il faut en plus pouvoir communiquer ses pensées; il faut pouvoir convaincre, entraîner, et, pour cela, seule la parole est efficace.

L'éloquence est un art qui se cultive et se développe. Dans ce domaine comme dans tous les autres, il faut commencer au bas de l'échelle; il y a toujours "une première fois". Ici, au collège, nous avons l'avantage de pouvoir nous former à l'art oratoire. Nous le devons au travail de nos deux académies, française et anglaise. Sans doute, ce ne sont pas des cours de spécialisation que nous recevons, nous ne faisons que les premiers pas; mais si nous savons profiter des moyens mis à notre disposition, ces pas peuvent être des pas de géant.

Les académies nous aident à vaincre la peur d'affronter un auditoire; elles nous habituent à faire face au public. Ce qui compte, ce ne sont pas les résultats éclatants immédiats, mais l'application, la persévérance, en un mot, l'effort personnel qui seul nous sera profitable. La formation de base acquise, le perfectionnement viendra avec l'expérience. Les académies nous préparent à la vie future; sachons apprécier ce service.

André BLONDEAU,
Arts III.

* * *

Visiteuse mal reçue

"Verse un seau d'eau!" suggère le premier. "Repands du poivre!" dit le second. "Lorsqu'elle l'aura senti, elle éternuera et s'assommera!" "Installe un appareil de radar!" s'exclame le troisième, frappé d'un éclair de génie.

C'était trois fiers gars de 20 ans en train de tirer leur plan d'attaque. Le visage crispé, l'oeil en feu, armés qui d'un gouret, qui d'une paire de gants, qui d'un soulier, ils étaient aux aguets. La lutte allait être sans merci. Il fallait à tout prix exterminer l'effrontée visiteuse qui, la veille, par son trottinement et son grignotage agaçant, les avait tenus éveillés pendant toute la nuit. Le saccage d'un beau gâteau aux fruits criait vengeance! Pour arriver à leur fin, ils étaient prêts à recourir à tous les moyens, fût-ce la dynamite ou la bombe atomique.

Tiens, la voici! . . . On s'élance, une chaise bascule, le gouret claque sur le plancher, la savate s'abat et flac! . . . la souris passe de vie à trépas. "Que se passe-t-il donc ici?" demande le surveillant accouru en toute hâte. "Justice est faite!" grognent nos 3 "souriadors" en s'épongeant le front.

Force et prudence

L'autre jour, un certain philosophe voulut nous donner une preuve de sa force musculaire. Il réussit à briser une fenêtre. Son intention n'était certainement pas mauvaise; la preuve c'est que, pour ne pas être cause de mauvais exemple, il eut bien soin de cacher son forfait.

Nouveau président

Par la démission de François Boulet, démission motivée par un surcroît de travail, la Cité étudiante se trouvait sans président. Le 17 janvier, des élections eurent lieu et, par un vote consultatif, Lucien Beaulieu fut choisi pour occuper le poste vacant. Le lendemain, Lucien fut présenté aux élèves par le R. P. Kerbrat. De longs applaudissements acclamèrent le nouveau président. Celui-ci, dans une courte allocution, adressa des félicitations et des remerciements à son prédécesseur; remercia les collégiens de la confiance qu'ils mettaient en sa personne, les assurant qu'il ferait de son mieux pour répondre à leur attente. Il termina en disant qu'il acceptait volontiers l'honneur ainsi que la charge qui lui était confiée et, qu'avec la coopération de tous, la Cité étudiante continuerait à marcher dans la bonne voie, cherchant à atteindre son but qui est d'aider le collège dans son oeuvre de formation.

Marcel AUDETTE.

* * *

Sports

Malgré la mauvaise température, nos Alouettes purent inaugurer leur tournée de 1954 en jouant contre Ponteix. La partie fut assez excitante au début, mais, dans la suite, les efforts de Ponteix furent insuffisants, comme le démontre le pointage de 13 à 3 en faveur de nos porte-couleurs. Les Alouettes n'ont pas que des victoires à leur crédit. La semaine suivante, ils furent battus par les Hornets de Gravelbourg: 8 à 7. La joute fut très énervante, surtout vers la fin.

Les Juvéniles ont aussi enregistré une victoire et une défaite: 9 à 7 contre Gravelbourg, et 7 à 9 contre Assiniboia.

Les Bantams firent preuve d'un bel esprit lorsqu'ils allèrent jouer à Bateman. Ils revinrent vainqueurs avec un pointage de 4 à 3.

Paul JUNEAU,
Arts I.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

FILLE OU DAME DEMANDEE pour assumer la charge d'un rayon de vêtements liturgiques dans magasin d'une ville de l'Ouest. Doit être expérimentée. Bon salaire; semaine de 5 jours, autres avantages. **Ecrire à Boite 597, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 597-44C.

EMPLOYE DU CANADIEN NATIONAL DESIRE louer (avec intention d'acheter) maison confortable de 5 ou 6 pièces, à St-Boniface, près de la basilique et écoles catholiques. Références sur demande. **Ecrire à Boite 598, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 598-44P.

AYANT PRIS MA RETRAITE, je désirerais déménager en ville dans un mois et aimerais acheter maisonnette ou bungalow de 3 ou 4 chambres. Paierai comptant. **Ecrire à Boite 599, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 599-T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute

500, édifice Kensington—Tél. 92-4110 WINNIPEG

La "Norwood Jewellers"

Marion et Taché, St-Boniface

Henri de MOISSAC, prop.

Téléphone 20-2790

Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.

Agents pour le "NORMATONE HEARING AID"



Mesdames!

Faites-vous donner votre permanente pour 1954 maintenant!

Dernières modes de Hollywood, New-York et Paris

Ondulations à froid et ondulations à l'huile à la crème **$5.00** et plus

Une bouteille de parfum est donnée GRATUITEMENT avec chaque permanente

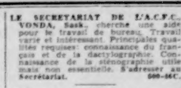
GOLDEN BEAUTY SALON

St. Mary's et Hargrave, Winnipeg

A une rue au sud de la gare des autobus

Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie

Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157



LE SECRETARIAT DE L'A.C.F.C., VONDA, Sask., cherche une aide pour le travail de bureau. Travail varié et intéressant. Principales qualités requises: connaissance du français et de la dactylographie. Connaissance de la sténographie utile mais non essentielle. **S'adresser au Secrétariat.** 600-46C.

ON DEMANDE — Dame d'âge moyen, canadienne-française, pour travail léger, pour un couple. **Téléphoner à 20-4407.** 619-44C.

A LOUER — Suite de 4 pièces meublées, avec salle de toilette. En face de l'église et du couvent, près de l'autobus. **S'adresser** au propriétaire, **François Mondor, Lorette, Man.** 609-44P.

A LOUER — Maison de 8 pièces; revenus de 3 pièces au 2ème étage: $50.00, 5 pièces en bas pour propriétaire. Libre le 1er mars. **S'adresser à 507, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 610-45P.

A LOUER — Chambre meublée. **S'adresser à 407, Place Cabana, St-Boniface.** 611-44C.

A LOUER — Grande chambre meublée, pour 2 jeunes filles, avec cuisine moderne pour locataires seulement; autres commodités. Excellent emplacement, rue Masson. **Téléphoner à 93-9044.** 612-44C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à,
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.

A LOUER — 1 chambre meublée avec facilités pour faire la cuisine. **Téléphoner à 23-1782.** 613-44C.

A LOUER — 1 chambre meublée. Près de la basilique. **S'adresser à 197, rue Masson, St-Boniface.** 614-44C.

A LOUER — Suite de 3 chambres, non meublée, sur 3ème plancher, évier. Adultes préférablement. **S'adresser à 235, rue Dumoulin, St-Boniface. Téléphone: 92-7915.** 615-44C.

A LOUER — 2 ou 3 pièces, à 441, rue des Meurons, St-Boniface. Possession immédiate. **Téléphoner, entre 6 et 7 h. p.m., à 93-4642.** 617-44C.

A LOUER — 1 grande chambre meublée, pour hommes ou jeune couple. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 20-8685.** 580-T.F.

A LOUER — Suite de 2 pièces non meublées, avec salle de bain, au 2ème plancher. Brochée pour poêle électrique. Actuellement libre. **S'adresser à 372, Place Cabana, St-Boniface.** 569-T.F.

A LOUER — Suite de 5 pièces, poêle fourni. Salle de bain privée. **S'adresser à 526, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 93-7645.** 592-44C.

A LOUER — Suite meublée de 2 pièces, sur 1er plancher; entrée privée. Près autobus. Préférablement à 2 jeunes filles. Possession immédiate. **S'adresser à 470, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 23-1514.** 618-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces au 2ème plancher; bonnes accommodations; à bon marché. Possession immédiate ou plus tard. **S'adresser à 166, rue La Vérendrye. Téléphone: 23-1143.** 616-44C.

A ECHANGER pour maison avec 4 chambres à coucher à St-Boniface—Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher, moderne, située à 147, rue Hébert. **Téléphoner à 23-1312.** 590-44P.

A VENDRE — Tracteur W6 1952, sur pneus presque neufs: $1,800.00. Réfrigérateur Admiral de Luxe, automatique, 1954, 9'6; un mois d'usage; coût: $449; prix: $300 comptant. **S'adresser à A. Saulnier, La Salle, Man.** 605-44C.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **L.-J. Hébert** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 42-6094
Fondé il y a 36 ans

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012



On remarque sur cette photo quelques-uns des Chevaliers de Colomb du 4e degré qui firent la garde auprès de la dépouille de M. J.-A. Marion en la basilique de St-Boniface, le dimanche 7 février. Ce sont, à droite du cercueil, **MM. C.-P. Lafrenière, A. Godon et Paul Kenway;** à gauche du cercueil, **MM. M. Lacasse, T. McLaughlin et A. Bradshaw.**

200 visiteurs au thé des Anciens du Sacré-Coeur

Les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg ont accueilli dans leur couvent plus de 200 visiteurs, le dimanche 7 février, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi.

L'occasion, comme on le sait, se présentait bien pour les Révérendes Soeurs de recevoir en leur couvent les paroissiens anciens et actuels et de leur faire visiter toutes les pièces de la maison. Des travaux d'agrandissement et de restauration, commencés il y a déjà quelques mois, sont maintenant tous terminés. L'établissement construit depuis plusieurs années offre donc aujourd'hui l'aspect d'un nouveau couvent, capable de loger confortablement pas moins de 12 institutrices.

Réception

La réception de dimanche après-midi avait été confiée aux dames de Ste-Anne avec la présidente, Mme O. Roy, comme organisatrice, appuyée de son équipe traditionnelle des dames dévouées dont le savoir-faire est connu. La Rév. Sr Pierre-Joseph, supérieure, recevait les visiteurs à leur entrée et était accompagnée de Mmes Ernest Guertin, Philippe L'Heureux, Aimé Bénard et Georges-M. LaFlèche. Mme Joseph Carignan et ses deux filles religieuses, les Rév. Srs Anna-Joseph et Marie-Françoise, institutrices à l'école du Sacré-Coeur, accueillaient aussi les invités et recevaient les offrandes des bénévoles. Tandis que les autres religieuses de la communauté accompagnaient chaque visiteur à travers les différentes pièces de la maison. Le parcours de la maison était le même suivi par tous les visiteurs: une courte visite à la chapelle d'abord, puis au deuxième étage où chaque soeur occupe maintenant sa propre chambre et enfin retour au premier étage, la cuisine, le réfectoire et la salle de communauté, pièces toutes remarquables par leur espace autant que par leur propreté impeccable.

Thé

Dans la salle de communauté, on s'était préparé à servir le thé à tous les distingués visiteurs. Versé d'abord par un groupe d'hommes, accompagnés de leurs fils, puis un groupe de paroissiens anciens et actuels, il fut servi par des anciennes élèves de l'école du Sacré-Coeur. Les pères et fils qui versaient étaient: MM. W. St-Laurent, R.-A.-L. Mercier et Victor, Emmanuel Girard et Aimé, le dentiste P.-E. LaFlèche et Roland, J.-E. Fontaine et Théodore, Léopold Gareau et Louis, Joseph Carignan et Jean, Alphonse Lacharité et Raymond, le docteur G.-M. LaFlèche et Georges-Edouard, Ernest Desautels et Aimé. L'autre groupe d'hommes était composé des suivants: MM. le juge J.-T. Beaubien, J. V. Carrol, Hervé Lacroix, Maurice Arpin, le docteur J.-J. Bourgouin, Philippe Bibaud, J.-A. Rhéaume, Brunelle Léveillé, Joseph Sala, Hervé Sala, Roméo DeFayette, L.-A. Régnier, J.-R. Doiron, Roland Gauthier, Joseph Beauvais et J.-A. Trudel.

Les anciennes élèves qui ont fait le service du thé étaient: Mlle Cécile Bénard, Mmes H. W. Sharpe (Elisabeth Roy), Arthur Chaput (Marguerite Marquis), L.-A. Régnier (Rachel Arpin), Valmore Gervais (Yvette Sala), toutes de la paroisse du Sacré-Coeur.

Remerciements

Il faut remercier les religieuses de la façon si accueillante avec laquelle elles ont reçu les visiteurs dimanche après-midi pour visiter leur couvent. Quant aux paroissiens anciens et actuels qui ont voulu manifester d'une façon tangible leur reconnaissance envers les religieuses, ils méritent des félicitations; de même que tous ceux et celles qui, d'une façon ou d'une autre, ont prêté leur concours pour faire un vrai succès de cette réception.

DACTYLO BILINGUE désire emploi de bureau, traductions, etc. **Ecrire à Boite 620, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 620-44C.

COURS PRIVES — pour enfants ou adultes. Anglais et français. **Ecrire à Boite 621, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, ou téléphoner à 23-1143.** 621-44C.

A VENDRE — Restaurant et confiserie très avantageux. Meilleur emplacement dans St-Boniface. Etabli il y a 15 ans. Prix $10,000.00 comptant. Pas d'intermédiaires s.v.p. **Téléphoner à 42-3937 ou 20-2006,** pour renseignements. 577-45C.

A VENDRE — St-Vital: ferme de 54 acres, toute en culture, avec bâtiments. Prix, $7,000.00. — Aussi 3 éleveuses électriques de 400 poulets; neuves, $20.00 chacune. **S'adresser à M. Gérard, 582, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 625-44C.

A VENDRE — Machine à laver "Speed King", en bon état: $50.00. **S'adresser à 84, rue Champlain, Norwood. Téléphone: 20-9775.** 626-44C.

A VENDRE — Magasin d'épiceries et Bureau de poste, agence d'autobus. Maison de 6 chambres, cave en ciment à la grandeur. A 55 milles à l'ouest de Winnipeg, sur chemin no 2. $6,500.00. **S'adresser à M. Gautron, Haywood, Man.** 630-45P.

HOTEL A VENDRE

Hôtel avec permis de vente de bière, village du sud-est de la Saskatchewan, sur grande route. Salle à manger louée à $45.00 par mois; contrat annulable sur avis de 30 jours. Propriétaire a charge du bar et de 8 chambres. Toilettes avec fosse septique. Propriétaire sous traitement à la clinique de cancer de Régina est forcé de vendre. Prix réduit: $20,000.00; $10,000.00 seulement comptant; balance, $1,000.00 par an avec intérêt à 5% par année. Pour plus de détails, **s'adresser à A.-J. Boyer, Kipling, Sask.** 602-44C.

LE SERVICE CIVIL (Fédéral)
demande
DES INGENIEURS CIVILS GRADE 2
(Certificat provincial de 3ème classe)
$3,120-$3,420

pour divers centres de la province du Manitoba. Vacances présentement à Shilo et Gimli.

Salaire s'élevant jusqu'à $3,420, selon les qualifications.

S'adresser immédiatement à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
W552.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre, Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

DIESEL (2 vols)
MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES.
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal, MA. 8585

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	30	18
Canadian Publishers	25	23
Bijouterie Bourbonnais	22	26
Western Paint	19	29

Records d'équipe à date:
H 1 P — Can. Publishers 783
H 3 P — B. Bourbonnais 2210

Tels sont les résultats après 2 séries complètes (48 parties). Vu que la coupe sera décernée au club ayant remporté le plus de victoires au cours des 3 séries, on peut donc dire que chaque équipe est encore dans la course . . .

Le tir de mardi dernier a été très intéressant malgré le nombre restreint de participants! M. Victor Mercier s'est classé premier avec un total de 679; M. Joseph Gosselin, deuxième, avec 556. Félicitations aux gagnants!

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Winnipeg

Notre déjeuner-communion du 31 janvier fut un beau succès. Plus de quarante Chevaliers s'étaient rendus à l'appel. Notre chapelain, le R. P. F. Bertrand, O.S.M., nous donna à cette occasion une intéressante et instructive causerie sur le sujet de l'Année mariale. Beaucoup de points jusque-là un peu obscurs pour plusieurs furent révélés de cette façon aisée que l'on connait au R. P. chapelain. Un merci à tous ceux qui ont rendu possible cette intéressante assemblée.

Le résultat heureux de cette entreprise démontre aux douteux que ces organisations peuvent très bien réussir avec un peu de travail.

Frère W. St-Laurent

Une grande foule d'amis se rendait, samedi soir dernier, à la salle des Fils Natifs de St-Boniface afin de saluer le Frère W. St-Laurent qui fêtait, de concert avec sa charmante épouse, le 25ème anniversaire de leur mariage.

A son épouse et au Frère St-Laurent, dévoué Conférencier du Conseil, nous souhaitons de nombreuses années de bonheur.

Assemblée

Nous annoncions, la semaine dernière, nos assemblées de février. Par méprise, ces jours se trouvèrent fixés pour le vendredi. Nous regrettons cette erreur car nos assemblées, comme par le passé, ont lieu les deuxième et quatrième jeudis du mois.

La prochaine assemblée aura donc lieu le 25 courant. A cette occasion, le Conférencier nous déroulera une vue française. Assistons nombreux, à 8 h. précises.

Mardi Gras

Cette fête approche très vite. Le 2 mars, nous célébrerons le Mardi Gras en la grande salle du Sacré-Coeur. Cette soirée sera mixte, bien entendu, et nos amis des campagnes et de la ville seront tous les bienvenus. Venez passer une soirée agréable et honnête avec nous, avant d'entreprendre le carême.

BISTOURI.

La production de caractères de métal pour l'imprimerie au Canada est tombée à 7,559,473 livres en 1952, alors qu'elle atteignait 8,592,650 livres en 1951. Le total de 1952 est le plus bas depuis 1946.

MAISONS A VENDRE
Paroisse et école du Précieux-Sang Norwood

Avenue Ferndale — Tout près autobus, etc.; à 10 minutes de marche de l'église et école. Beau lot 50 x 120. Maison pour une ou deux familles. 8 grandes pièces. Chauffage automatique. Garage. Bonne occasion: $10,900.00; seulement $2,500.00 comptant, balance facile.

Bungalow — Enfield Crescent — Tout près église et école, arrêt autobus. Beau lot 50 x 120. 5 pièces et salle de bain. Chauffage automatique à l'huile. Garage. $7,800.00. Echange pour maison de 6 pièces ou plus.

S'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre, Winnipeg
Tél.: 9-7125 ou 42-5254
622-44C.

PLACEMENT EXCEPTIONNEL
Hôtel dans centre canadien-français; débit de bière; bâtiment en bon état. Chiffre d'affaires en 1953: $70,000.00. Vente immédiate: $69,000.00, $50,000.00 comptant.
Pour plus de renseignements, écrire à
AGENCES L D AGENCIES
275, rue Taché, St-Boniface
Tél.: rés. 20-6811 — bur.: 20-3730
623-44C.

MAISON POUR FAMILLE canadienne; 7 pièces (4 chambres à coucher); paroisse du Précieux-Sang. Foyer mécanique. Très grand terrain. Maison bien propre: $7,300.00.
Pour renseignements, s'adresser à
AGENCES L D AGENCIES
275, rue Taché, St-Boniface
Tél.: rés. 20-6811 — bur.: 20-3730
624-44C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de stuc de 4 pièces, bâti il y a seulement 4 ans. Joliment décoré. Pièces spacieuses, plus 1 chambre finie au soubassement. Chauffage à air forcé avec foyer automatique; grand lot; près de la basilique. Prix, $10,500.00; la moitié comptant.

Rue Eugénie — Maison de 9 pièces; revenus mensuels de $60.00 plus 4 pièces pour propriétaire. Planchers de bois dur. Taxes peu élevées. Prix, seulement $8,900.00, à termes.

St-Vital — Comptoir à lunches et collations; logis moderne d'une pièce à l'arrière. Chiffre d'affaires: plus de $60.00 par jour. Aménagements de très bonne qualité. Loyer seulement $35.00 par mois. Réelle aubaine pour jeune couple. Seulement $3,000.00, à termes.

St-Malo — M. Armand Fréchette a à vendre une ferme de 247 acres; terrain noir de première qualité; 1 mille du village de St-Malo. Bâtiments au complet. Prix réduit à $49.00 de l'acre pour vente rapide. Pour plus de détails, écrire ou voir son agent.

Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 pièces; 2 agences d'huiles; 2 pompes à essence. Chiffre d'affaires annuel, plus de $50,000.00. Profit net d'environ $8,000.00 par année. Le tout, camion de 2 tonnes, outillage et équipement à vendre pour seulement $8,000.00, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
628-44C.



M. J.-J. Préfontaine, autrefois propriétaire de la Pharmacie Préfontaine sur l'avenue Provencher, est à se construire une nouvelle pharmacie sur la rue Marion à Norwood, à l'angle de la rue Traverse.

SEMAINE IMPORTANTE *chez* EATON

du 8 au 13 février (inclusivement)

- **Diverses attractions**
- **Valeurs spéciales**
- **Vente semestrielle de meubles et de fournitures de maison**

Venez voir les attractions suivantes:

- Le Palais Buckingham — une reproduction en verre
- Représentation "Punkinhead Puppet" — un régal pour les enfants
- Maison Nancy Nylon — montre les usages du nylon
- Camera de télévision — voyez-vous vous-mêmes à la T.V.
- "Cutty Sark" — montre tout ce qui a rapport aux bateaux et aux marins
- Hôtel de Ville — modèles par les étudiants en architecture
- Plan du nouveau Bureau de poste, par un architecte
- Auto en plastique, d'essai — une exhibition de l'auto de demain
- "Tommy Silex" — une séance de ventriloquie pour toute la famille.

THE T. EATON Co LIMITED

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage à air chaud. Prix, $7,700.00.

St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces, divisée de façon convenable pour louer 3 pièces. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $13,000.00.

St-Boniface — Chemin Elisabeth — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage automatique. Lot d'une acre. Prix, $9,500.00. Prendrait petite maison à St-Boniface en échange.

St-Boniface — Bungalow de 6 pièces. Prix, $8,500.00.

Norwood — Bungalow moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Grand lot. Garage. Prix, $11,800.00.

Restaurant et maison moderne de 4 pièces, dans bon village canadien-français. Le tout à prix de sacrifice: seulement $4,000.00.

Garage et agence de machines agricoles et automobiles. Maison moderne de 5 pièces. Dans bon village canadien-français, près de Winnipeg. Prix, bâtiment et outillage: $20,000.00 ou $12,000.00 avec seulement une petite maison. Termes faciles. Ne manquez pas cette aubaine.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
627-44C.

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces; chauffage à air chaud. Soubassement à la grandeur. Prix, $6,500.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces, entrées privées; chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison neuve de 6 pièces; chauffage à air chaud automatique à l'huile; planchers de bois dur. Prix, $15,000.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces plus suite de 3 pièces au soubassement. Prix, $13,500.00, à termes.

Norwood — Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher; chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00, à termes.

Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Revenus annuels de $44,000.00. Prix, $45,000.00; comptant requis, $12,500.00, balance facile.

Winnipeg — Bloc de 10 suites. Revenus mensuels de $700.00. Planchers de bois dur. Chauffage à l'eau chaude. Prix, $57,000.00; comptant requis, $12,500.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-6974
629-44C.

ARLO LIMITED
Vendeurs d'équipement de restaurant, de cuisines d'institutions et de réfrigération
Aussi produits chimiques pour nettoyage et hygiène
J.-M. Labossière
gérant général
Téléphone 4-6986
528, rue Osborne, Winnipeg, Man.

Fourrures
de **qualité** supérieure
de **styles** dernier cri
de **confort** élégant
Aux prix les plus raisonnables
— • —
Ant. LANTHIER & fils
MANUFACTURIERS
254, rue Main — Winnipeg
Téléphone 92-3891
Maison établie en 1906

Vols sans escales de New-York à Mexico inaugurés par Air France

MONTREAL — A la suite des accords qui ont eu lieu entre les trois gouvernements de France, des Etats-Unis et du Mexique, Henri J. Lesieur, représentant général d'Air France en Amérique du Nord et Amérique Centrale, a annoncé qu'Air France commencerait un service sans escale New York - Mexico vers la fin du mois de janvier.

Air France a inauguré le service aérien Paris-Mexico le 27 avril 1952. Le nouveau service, permettant aux passagers des correspondances immédiates sur les vols transatlantiques, offre également le service le plus rapide sans escale New York-Mexico — 8 heures. Un aller simple en première classe New York-Mexico est de $145.50, aller-retour $271.40. Classe touriste, l'aller-simple est de $99.00; l'aller-retour, $198.00. La première classe est exploitée en "Super Constellation" De Luxe et la classe touriste en "Constellation".

DINDONNEAUX KROMHOFF POUR 1954
Les plus grands producteurs de dindonneaux de l'Ouest canadien.
Ecrivez-nous dès maintenant pour obtenir nos catalogue et prix
Kromhoff Turkey Farms Ltd.
R.R. 5, New Westminster, C.B.

Enregistrez un record en 1954 . . .
Commandez des
POUSSINS DE SOUBRY

De bonnes races . . . bien incubés. Les poussins Soubry proviennent de troupeaux inspectés et approuvés par le gouvernement et éclos dans l'un des couvoirs les plus moderne du Canada. Placez votre commande aujourd'hui pour livraison ultérieure.

De mâles R.O.P. de Soubry	Non sexués 100	Non sexués 50	Poulettes 100	Poulettes 50
Leghorns blancs	$18.50	$ 9.75	$36.00	$18.50
Bar. Rocks, New Hamps., H. et S. croisés	20.00	10.50	33.00	17.00
L. Sussex				
Approuvés par Soubry				
L. Sussex, W Rocks, Austral'ps blancs	$19.00	$10.00	$31.00	$16.00
R.O.P. de Soubry				
Leghorns blancs	$20.00	$10.50	$39.00	$20.00
B. Rocks	21.50	11.25	36.00	18.50
N. Hamps.	21.50	11.25	36.00	18.50

Cochets

Livraison en	mars	avril	mai
Leghorns bl.	$ 4.00	$ 5.00	$ 6.00
Races lourdes et croisées	15.00	18.00	20.00

Dindonneaux B.B. Bronzés

Prix le	100	50	25	10
Approuvés	$85.00	$43.00	$22.50	$ 9.00

Garantie de livraison 100% vivants
Poulettes 96% précises
SOUBRY'S HATCHERY
L'un des meilleurs couvoirs du Canada
551, rue Archibald — St-Boniface

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GENERAL D'ABONNEMENTS
PERIODICA
5112, ave Papineau, Montréal-34, Canada

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service fédéral)

Inspecteur régional, Commission des transports, Moncton, N.-B., $6,120-$6,840.

Directeur, division de l'éducation, Bureau de la statistique, Ottawa, $6,120-$6,840.

Agent de contrôle des dépôts, Ottawa, $5,720-$6,360.

Dessinateur en mécanique maritime, Montréal, $5,400-$6,120.

Biologiste, Ottawa, $5,100-$5,820.

Instructeur de génie maritime, St-Jean, T.-N., $4,980-$5,700.

Expert en lois, Ottawa, $4,750-$5,550.

Chef adjoint, division de l'esthétique industrielle, Ottawa, $4,560-$5,280.

Avocats de ministère, Ottawa, $3,720-$4,620.

Agent d'information, Halifax, $4,170-$4,920.

Agent de sélection du personnel (spécialisation en psychologie), Ottawa, $4,290-$4,920.

Artiste commercial, Ottawa, $4,110-$4,500.

Vérificateurs (cotiseurs à l'impôt sur le revenu), divers bureaux de district, $3,180-$4,080.

Anthropologiste, Ottawa, $3,360-$3,900.

Spécialiste en économie domestique, Winnipeg, $3,270-$3,660.

Bibliothécaires, divers centres, $2,940-$3,480.

Technicien de laboratoire, Ottawa, $2,880-$3,240.

Inspecteurs du contrôle laitier (R.O.P.), provinces: Alberta, Saskatchewan et Manitoba, $2,850-$3,300.

Instructeur en artisanat, Québec, P.Q., $2,460-$2,820.

Détails pertinents et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
4579.

Surveillants et analystes du chronométrage et des méthodes

Traitement allant jusqu'à $4,920, selon la compétence
Quatre nominations seront faites immédiatement au ministère des Postes, à Ottawa

Quelque formation universitaire, de préférence en génie ou expérience industrielle en mesure de la productivité, simplification du travail ou analyse du maniement du matériel. Les candidats choisis suivront un cours spécial en analyse du temps et du mouvement et leur nomination ne pourra être confirmée que s'ils complètent le cours avec succès.

Ils doivent être disposés à voyager beaucoup et à passer de longues périodes de temps à divers centres au Canada.

S'inscrire au plus tard le 19 février auprès du Secrétaire de la Commission du service civil du Canada, à Ottawa, et fournir un exposé détaillé de son expérience.

Mentionner le numéro 54-275
SERVICE CIVIL DU CANADA
4580.

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 93-6748 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement